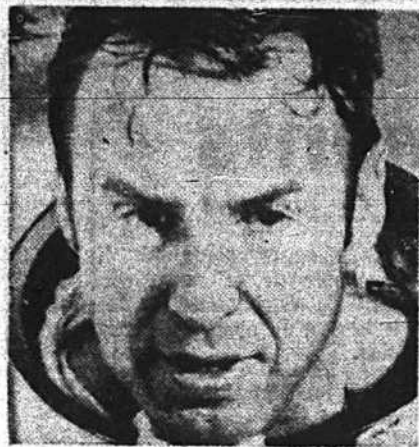
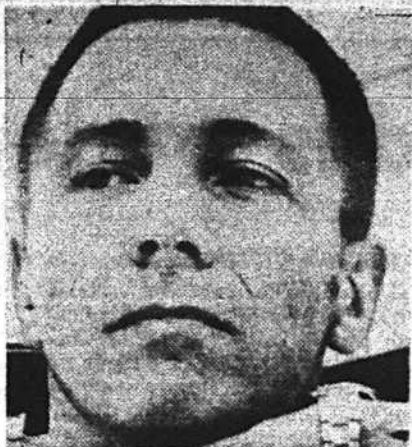




James Lovell



John Swigert



Fred Haise

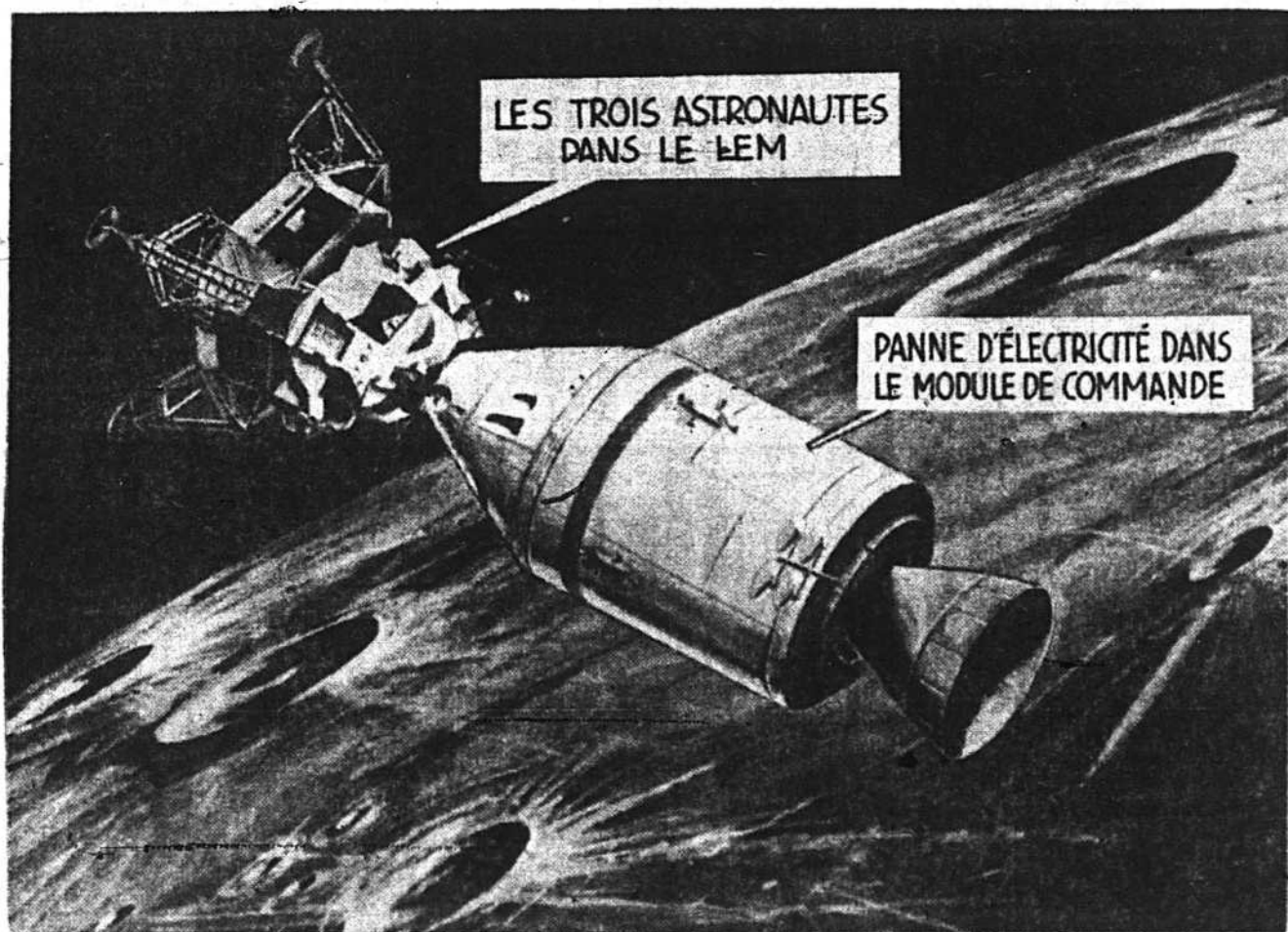
Le plus grand quotidien français d'Amérique

la presse

Montréal, mardi 14 avril 1970, 86e année, no 86, 106 pages, 8 cahiers

10¢

Apollo-13 en danger; un retour incertain



Ce dessin montre comment les trois astronautes d'Apollo 13, qui se trouvent actuellement dans le module lunaire, se serviront de cet engin (en haut à gauche) prévu pour le débarquement sur la Lune, pour se replacer dans une trajectoire libre afin de rentrer sur Terre. Ils utiliseront la gravité lunaire comme une catapulte qui fournira une partie de la puissance nécessaire à opérer les manoeuvres pour se remettre sur la trajectoire de retour vers la Terre. La situation s'est détériorée pour Apollo 13, lorsque deux des piles à carburant sont tombées en panne, privant l'engin de courant électrique.

d'après AFP-UPI-PA

Après avoir applaudi à la première conquête de la Lune par les Etats-Unis, il y a moins d'un an, le monde entier suit maintenant avec angoisse le déroulement du retour forcé vers la Terre des astronautes de la mission "Apollo-13", en difficulté sérieuse à quelque 250,000 milles dans le cosmos. Le drame a débuté à 21 h 11, hier soir lorsque d'une voix calme James Lovell a annoncé au Centre de contrôle de Houston: "Nous avons un problème ici". Depuis ce moment, tout est mis en oeuvre pour sauver la vie de l'équipage qui, outre Lovell, comprend également Fred Haise et John Swigert. Que s'est-il produit exactement? Nul ne le sait. On n'écarte pas la possibilité qu'une météorite ait frappé la cabine Apollo; mais ce fait ne pourra jamais être vérifié puisque le navire spatial de revient pas à terre au moment du retour. Déjà, les dispositions sont prises à bord d'"Apollo-13" et les astronautes se relaient aux communications et aux manoeuvres, et un seul des trois pilotes se repose tandis que veillent les deux autres. D'importantes manoeuvres se dérouleront en soirée alors qu'à deux reprises, entre 18 h 43 et 20 h 43, des corrections de trajectoire seront tentées. Puis à 21 h 38, le moteur de descente du "LEM" sera de nouveau mis à feu pour accélérer le retour vers la Terre. Selon les derniers calculs transmis par le Centre de contrôle de Houston,

l'amerrissage dans le Pacifique interviendra vendredi, à 13 h exactement, si d'autres problèmes ne viennent pas entraver ce programme. Cet amerrissage se fera un peu au nord de la Nouvelle-Zélande. Si cette manoeuvre échoue, l'amerrissage aura lieu à l'ouest de Madagascar. D'atterrissage sur la Lune il n'est plus question. La seule chose qui importe maintenant, c'est d'assurer le retour des trois astronautes. Aussi, tous les moyens sont-ils mis en oeuvre à Houston. Tandis que les ordinateurs fonctionnent à une allure vertigineuse et analysent toutes les données possibles, deux astronautes, Alan Shepard et Stuart

Voir APOLLO-13 en page 6

- Longues heures d'angoisse pour Mmes Lovell et Haise
- Les incidents du programme spatial des Etats-Unis

— page 6

- La situation la plus sérieuse jamais survenue à la NASA
- Aucun moyen de sauvetage n'existe dans le cosmos
- Un suspense dramatique
- Un traité des Nations unies prévoit aide et secours aux astronautes en péril

— page 77



Telephoto PA

La tristesse se lit sur le visage de Thomas K. Mattingly à la suite des difficultés auxquelles ont fait face les trois cosmonautes d'Apollo-13. On sait que Mattingly, victime de la roséole, a été remplacé peu avant le départ par le pilote John Swigert.

Le film du drame

HOUSTON, (AFP) — A 21 h 11 hier soir, pendant l'échange de dialogue entre le centre de contrôle au sol et le vaisseau "Apollo-13", on entend le contrôleur, qui venait de demander la lecture de la pression dans les trois piles à combustible, s'étonner brusquement et dire: "Deux, six, mais veux-tu répéter le troisième chiffre?" — "Zéro" — "Zéro?", puis un silence de quelques secondes: "Ouvrez le circuit de la pile un; laissez les piles 2 et 3 comme elles sont" — "O.K. Nous y venons... D'autre part, la jauge de notre réservoir d'oxygène liquide numéro 2 indique zéro... Vous entendez?" — "Oui, jauge réservoir numéro 2, zéro" — "Vous y êtes... En plus, il me semble en regardant par le hublot qu'on voit un gaz s'échapper. Nous sommes en train de

perdre un gaz, dans l'espace." — "Nous prenons note."

— A 21 h 13, l'alerte est donnée au centre de Houston. Pendant ce temps, le contrôleur au sol donne l'ordre suivant: "... Reportez-vous au chapitre 'urgence', pages roses 1 à 5 et diminuez votre consommation de courant." — "J'ai le bouquin" — "Diminuez votre courant jusqu'à ce que vous ayez dix ampères de moins qu'en ce moment..." — "Restez en ligne". Le dialogue technique se fait de plus en plus serré et après chaque ordre, le contrôleur au sol ajoute "s'il vous plaît", en s'efforçant de garder son calme. A 21 h 41, il déclare: "Il y a ici des tas et des tas de gens qui travaillent sur

Voir DRAME en page 6



● "Votre foyer"

LA PRESSE présente aujourd'hui à ses lecteurs un cahier spécial intitulé "Votre foyer". Textes et photos portent sur la décoration intérieure et l'ameublement.

● Période difficile des finances du Québec

M. Gilles Desrochers, professeur au Département des Sciences économiques de l'Université de Montréal analyse, aujourd'hui la situation financière du Québec, à la lumière des déclarations faites la semaine dernière, par M. Mario Beaulieu, ministre des Finances.

Dans son étude, le professeur Desrochers démontre que les finances publiques du Québec traversent présentement une période difficile et qu'à moins d'une compression des dépenses, il faudra tôt ou tard hausser les impôts.

— page 5

La NASA étudie la possibilité d'un retour accéléré

CENTRE SPATIAL DE HOUSTON (AFP) — Le centre de contrôle de la NASA étudie la possibilité d'un retour accéléré d'Apollo-13 en imprimant une poussée plus forte lorsque le vaisseau se trouvera au périapsynthion de la Lune. Cette manoeuvre permettrait un amerrissage dans le Pacifique au bout de 118 heures de voyage, au lieu de

Voir NASA en page 6

Le mouvement Desjardins bâtit un ensemble d'édifices à Montréal

"La Corporation immobilière Desjardins annoncera cet après-midi le plus important projet de construction que la région de Montréal ait connu depuis Expo 67. Il s'agit d'un ensemble d'édifices, qui sera situé entre Dorchester et Ste-Catherine, en face de la Place des Arts.

Voir MOUVEMENT en page 6

Postes: autre explosion de violence

par Lucien RIVARD

Une nouvelle explosion de violence est survenue dans le domaine des postes, quelques heures après que les ex-employés de G. Laplante Inc. eurent rejeté les dernières offres gouvernementales.

Au moins quatre attaques au cocktail "Molotov" ont été signalées alors que de nombreux camions des postes ont été attaqués. La violence a commencé à 6 h 45 hier soir alors que l'on a brisé le pare-brise d'un camion près de la station Delormier, au 4535, rue Papineau. Elle devait se poursuivre durant toute la soirée et la nuit.

A 10 h 45, un cocktail "Molotov" était lancé par une vitre de la façade dans le bureau des postes situé au 5860, rue des Ecoles. Peu après, une brique était lancée à travers la vitre de la porte d'entrée de la station Youville, au 300 est, rue Crémazie.

Puis, vers 11 h hier soir, des vandales s'attaquaient à la station "N", à l'intersection des rues Hôtel-de-Ville et Sainte-Catherine. A cet endroit, la porte a été défoncée

Voir POSTES en page 6

Bertrand accuse Lévesque d'être un "nouveau patriote"

par François TREPANIER

envoyé spécial de LA PRESSE

SEPT-ÎLES — Visiblement irrité d'avoir été chahuté par une vingtaine d'étudiants favorables au Parti québécois, le chef de l'Union nationale, M. Jean-Jacques Bertrand, a manifesté, hier, sa colère contre M. René Lévesque en

l'accusant à mots couverts d'être un ambitieux, un opportuniste politique et un "nouveau patriote" qui n'aurait jamais épousé la thèse de l'indépendance si M. Jean Lesage avait été réélu en 1966.

M. Bertrand qui n'avait pas encore attaqué personnellement le chef du Parti québécois depuis le début de la campagne électorale, a lancé ces accusations au cours d'une assemblée réunie en 1966.

Voir BERTRAND en page 6

sommaire

Annonces classées / 52 à 62, 72 à 76
Arts et Spectacles / 49 à 51
Bandes dessinées / 48
Cinéma / 51
Décès, naissances, etc. / 77
Editorial / 4
Êtes-vous observateur ? / 52
Finance / 8 à 11
Horoscope / 31
Informations étrangères / 71
Informations nationales / 2 et 47
La bonne table / 25
L'auto / 38 à 42
Loisirs et récréation / 48
Mots croisés / 53
"Mot-mystère" / 48
Radio et télévision / 51
Sports / 33 à 37 et 75
Tribunaux / 19 - 22 - 32
Vie féminine / 26 à 31
Vie mondaine / 26
Votre médecin / 29



PLEINS FEUX SUR LES ELECTIONS

— pages 12, 13 et 47

Lévesque: "Les derniers sursauts d'un régime"

par Pierre SAINT-GERMAIN
envoyé spécial de LA PRESSE

CAP-DE-LA-MADELEINE — Quelque 3,000 personnes ont fait un triomphe, hier soir, au chef du Parti québécois, qui clôturait au Cap-de-la-Madeleine l'"Opération Tornade" commencée vendredi aux Iles-de-la-Madeleine

et au cours de laquelle il a parcouru près de 4,000 milles en avion et en voiture, visité une douzaine de comités et prononcé 18 discours.

Visiblement ému et réjoui par les résultats de cette tournée, qui l'a conduit en Gaspésie, dans le Bas-du-Fleuve, dans l'Estrie, à Québec et dans la

Voir LEVESQUE en page 6

SIDBEC: à Contrecoeur et à Montréal, c'est presque la grève

par Pierre VENNAT

Toute production a cessé complètement aux usines de SIDBEC à Montréal et Contrecoeur et la situation empire d'heure en heure à l'aciérie d'Etat, le comité de négociation re-

commandant, aux assemblées syndicales de cet après-midi, le rejet des dernières offres patronales, présentées à 3 heures ce matin.

Bien que la grève n'ait pas encore

Voir SIDBEC en page 6



À LA BANQUE
CANADIENNE NATIONALE
L'ÉPARGNE RAPPORTE

GROS
8.57%



Ensoleillé et plus chaud aujourd'hui et demain par toute la province. Vents légers. Max. 45° Min. 35° — Détail à la page 6

Le conflit des Postes

Les ex-chauffeurs de Lapalme rejettent les dernières offres d'Ottawa

par Claude TURCOTTE
de notre bureau d'Ottawa

OTTAWA — Moins de 48 heures avant la fin du délai fixé par le gouvernement fédéral, les ex-chauffeurs de G. Lapalme Inc. ont rejeté de façon éclatante les dernières offres en vue de leur intégration à la Fonction publique du Canada, même après avoir entendu le président du conseil du Trésor, M. Charles Drury.

En fait, les quelque 400 chauffeurs qui sont venus hier à Ottawa pour la quatrième fois en moins de dix jours se sont montrés insensibles au charme et aux arguments de M. Drury et par vote secret, tenu sous la surveillance des journalistes et en présence du ministre, la réponse fut non presque à l'unanimité, soit 96,1 pour cent, seulement, six ont voté "pour", alors que 399 ont voté "contre". Il y a eu 10 bulletins annulés.

Les parties ont cependant exprimé de part et d'autre leur désir de poursuivre les négociations, mais il n'en fut rien hier soir, chacun attendant une invitation expresse de l'autre. Pour sa part, M. Drury a indiqué qu'il ferait rapport au cabinet et qu'il formulait une recommandation, qu'il n'a pas voulu dévoiler.

Devant cette impasse qu'on ne réussit pas à contourner, malgré des efforts depuis au moins deux semaines, il semble maintenant impossible de voir quelle direction prendra le conflit. Comme le premier ministre en Chambre, M. Drury a réitéré aux ex-employés de G. Lapalme Inc. la position du gouvernement fédéral.

Le président du conseil du Trésor a toutefois fait des remarques, qui pourraient peut-être constituer quelques indices d'un adoucissement prochain de la position du gouvernement dans ce conflit. M. Drury a notamment mentionné — et sans que personne ne soulève la question — que ce groupe d'employés est vraiment celui qui a fait que le service des postes a pu fonctionner au cours de l'année dernière et que ce groupe l'a impressionné.

"Ça confirme, a-t-il dit, ce qu'on a couponné depuis longtemps ici, c'est-à-dire que c'est un groupe bien serré, bien discipliné et très fort d'esprit".

M. Drury a également reconnu qu'il regrette le refus des chauffeurs, mais qu'il respecte leur décision.

A ce propos, le ministre a commenté que la réponse est claire et qu'elle n'est pas imputable à la démagogie ou à des pressions. Il a cependant fait remarquer ensuite que les chauffeurs sont probablement arrivés à l'assemblée avec un parti pris.

Une assemblée inusitée

Si les ex-employés de G. Lapalme Inc. ont causé beaucoup d'étonnement depuis les cinq dernières années, l'attitude qu'ils ont prise hier et les faits vont sans doute demeurer dans les annales de la politique syndicale. C'était certainement la première fois qu'une réunion syndicale était tenue au parlement.

Les postiers de Montréal menacent de tenir une journée d'étude

par Pierre VENNAT

Les postiers montréalais menacent de tenir une autre journée d'étude qui paralyserait la livraison du courrier dans la région, comme ce fut le cas le 3 mars, si le maître de Postes, M. Hector Cormier, de l'avis des syndicats, ne cesse pas "ses méthodes coercitives".

Le président des 3.700 postiers montréalais, M. Marcel Perreault, a déclaré, hier, lors d'une conférence de presse, que les autorités des postes à Montréal s'engagent sur "une pente très dangereuse".

Le tout tourne autour d'un prétendu "ralentissement de travail" que le maître de Postes imputerait aux postiers. Ceux-ci nient qu'il y ait "ralentissement concerté" et se plaignent que tout en refusant de recevoir les permis de travail, faute de temps à cause du conflit avec les chauffeurs de G. Lapalme, les autorités du bureau de postes central de Montréal trouvent néanmoins le temps de faire "parader" les employés des Postes devant le Comité de discipline, première étape vers la suspension, sinon le congédiement.

"Les employés tiendront une journée d'étude quand ils en auront assez", a déclaré M. Perreault. Il a ajouté que "tous les employés seront invités" à assister à cette journée d'étude si elle a lieu.

Un conflit pour un autre

D'autre part, M. Perreault a souligné que si l'intégration des chauffeurs de Lapalme à la fonction publique se fait, elle ne fera que plonger ces

Dès le début de la réunion, le secrétaire général de la CSN et négociateur principal, M. Raymond Parent a souligné que c'est inusité pour un syndicat de se déplacer dans une ville éloignée pour tenir une assemblée et encore tout aussi inusité lorsque c'est pour rencontrer le porte-parole de la partie patronale.

On sait que l'invitation avait été lancée à M. Drury la semaine dernière par le président du syndicat, M. Frank Di Terlizzi. M. Drury a accepté et il était même disposé à se rendre à Montréal; finalement, on a convenu de tenir l'assemblée hier après-midi dans la salle dite du comité des chemins de fer, à l'endroit précis où il y a quelques semaines M. Michel Chartrand a eu une prise de bec avec le premier ministre.

Mais hier, la réunion s'est déroulée dans l'ordre le plus complet du début jusqu'à la fin. M. Drury a pu rappeler dans un silence à peu près parfait la position du gouvernement. Il a ensuite répondu à une série de questions écrites du président du syndicat, portant sur le sort des 162 employés qui ne seront pas intégrés, sur le sort fait aux autres après trois mois dans la fonction publique, sur les renvois possibles, sur les heures de travail, sur les vacances et l'assurance-maladie, le rapport Goldenberg, etc.

Mais la question la plus importante sans doute a porté sur l'unité de négociation. M. Di Terlizzi a demandé d'abord si les chauffeurs seraient intégrés aux postiers ou aux facteurs advenant le cas de leur acceptation. M. Drury a répondu que ce problème n'était pas réglé pour l'instant et qu'il y aurait lieu d'avoir des consultations avec le conseil des syndicats des postes.

"Qu'advient-il de notre syndicat?", a demandé enfin M. Di Terlizzi. M. Drury a répondu de la façon habituelle en invoquant la loi qu'il se doit de suivre et que le gouvernement ne veut pas nécessairement la disparition du syndicat et qu'il accepterait la création d'une unité de négociation si la commission des relations de travail le recommandait.

Après cette période de questions, M. Di Terlizzi a proposé un vote secret sur les offres du gouvernement. Un vote secret fut tenu et surveillé par les journalistes présents.

M. Drury avait d'abord ordonné que l'assemblée se tienne à huis clos, mais les représentants de la CSN et du syndicat ont exigé qu'elle soit publique, ce que M. Drury n'a pas refusé.

Après l'assemblée, les chauffeurs portant leur uniforme ont quitté les lieux dans l'ordre le plus complet comme l'aurait fait n'importe quelle compagnie militaire. Les chauffeurs affichaient tous "la médaille de l'honneur", c'est-à-dire le bouton de la CSN distribué jeudi dernier en face du parlement par le président du syndicat.

Le vote a été fait également avec méthode alors que chaque membre du syndicat a été appelé dans l'ordre établi par la liste d'ancienneté.

chauffeurs dans un autre conflit. En plus de la menace de grève nationale des postes, laquelle pourrait être déclenchée légalement le 28 avril, les chauffeurs se trouveraient pris dans un conflit de juridiction.

En effet, les postiers et l'Union des facteurs se disputent la juridiction sur les "courriers postaux".

Un rapport de M. Carl Goldenberg sur la question n'avait pu faire l'unité entre les deux syndicats et les 330 nouveaux "courriers postaux" se verraient pris entre deux feux, les deux syndicats membres du Conseil des unions des postes, lequel constitue une structure fictive pour des fins de négociations seulement et n'existe pas comme tel, se disputant leur allégeance.

"L'Etat policier"

Les postiers, par la bouche de M. Perreault, se plaignent qu'à l'occasion du conflit des chauffeurs de Lapalme, l'immeuble de l'hôtel des postes était "un véritable Etat policier dans lequel nos membres côtoient des investigateurs, enquêteurs, policiers en civil, agences de détectives privés et des briseurs de grève embauchés par le ministère".

"Pour ajouter à cette ambiance démoralisante, de nombreux employés ont reçu des subpoena à la suite d'incidents survenus à l'intérieur du bureau de poste."

"Agir comme témoins contre d'autres travailleurs, voilà qui n'a guère plu à nos membres. Comme si cela n'était déjà assez irrespirable comme atmosphère, nous avons certains de nos membres qui ont reçu des menaces de la part des briseurs de grève."

Lachine et Verdun adoptent des façons différentes de combattre les drogues

par Claude MASSON et
André BEAUVAIS

Deux municipalités de l'ouest ont décidé de passer à l'action pour enrayer le fléau des narcotiques chez les jeunes.

Le conseil municipal de Lachine a promis, hier soir, de mettre un local à la disposition d'une équipe d'adultes désireux de secourir les jeunes qui consomment des drogues, mais n'osent se faire aider par leurs parents.

Le maire Jean-Guy Chartier a fait savoir à une cinquantaine de parents venus en délégation que le conseil ne pouvait prendre une décision en quelques minutes concernant cette question, mais qu'un local serait mis à leur disposition d'ici deux semaines.

Quelques jeunes qui assistaient à l'assemblée du conseil ont affirmé au maire et aux conseillers que la question était d'une urgence à ne pas négliger.

Verdun, la deuxième plus peuplée ville sur l'île de Montréal, la cinquième au Québec et la 17e au Canada, a décidé d'entreprendre une action énergique pour combattre la vague de popularité des drogues dans les limites de cette municipalité.

Un premier coup de canon a été donné, hier soir, alors que le conseiller municipal Roger Séguin a demandé d'adopter une résolution à l'effet de verser un montant de \$100 à toutes et chacune des personnes qui fourniraient des renseignements menant à l'arres-

tation des vendeurs et des distributeurs de drogues dans Verdun.

Dans un second temps, le conseil municipal a accepté de rencontrer le Conseil des agences communautaires de Verdun concernant son programme de "Travail avec les jeunes à l'extérieur des cadres des agences établies". Cette rencontre a été fixée au 27 avril. L'organisme en question, en faisant part de ses activités au conseil dans une missive, a soumis un dossier sur la drogue.

Le maire de Verdun, M. J.-Albert Gariépy, a reconnu que plusieurs jeunes s'adonnent à la drogue et qu'il faut poser des gestes concrets pour arrêter les vendeurs et les distributeurs. M. Gariépy veut toutefois rencontrer les

dirigeants du Conseil des agences communautaires de Verdun avant d'agir.

De son côté, le conseiller Roger Séguin préférait que la résolution soit adoptée dès hier soir, afin que la ville de Verdun soit la première à agir concrètement et sévèrement dans ce domaine. Sa résolution sera cependant étudiée à la prochaine réunion du conseil, dans deux semaines.

Quant aux nombreux jeunes qui sont adeptes de différentes drogues, le conseiller Eddy Vigneau a souligné que "c'est mieux de les avoir de notre côté" plutôt que de les éloigner. On sait qu'à Montréal, par exemple, des policiers de la Section de l'aide à la jeunesse concentrent leurs efforts pour amener les jeunes "du bon côté".

La "vague" provinciale déferle sur Lachine et Verdun

par André BEAUVAIS
et Claude MASSON

A Lachine et à Verdun, plusieurs édiles municipaux n'ont pas du tout l'intention de laisser passer la "vague" provinciale sans s'y mouiller!

Du côté de Lachine, où il y a le maire Jean-Guy Chartier qui a décidé de briser les suffrages sous la bannière unioniste, tandis que le conseiller municipal Leonard Baxter sera candidat libéral indépendant, et le conseiller Léo Bourque comme indépendant, tout court! Tous dans le même comité Jacques-Cartier.

Ces trois candidats, tout comme le député sortant, M. Noël Germain, P.L.Q., ont comme président d'élections dans leur comité le conseiller municipal Robert Desforges, de Lachine.

A Lachine, le mot "dévouement" n'est donc pas un vain mot! Quant aux trois autres conseillers qui ne "font rien officiellement" dans cette campagne, on peut presumer qu'ils se rendront aux urnes le 29...

A Verdun itou, ça sent les élections provinciales et les membres du conseil, certains, en tout cas, y sont fortement impliqués.

Le maire, M. J.-Albert Gariépy, est le candidat sur lequel compte énormément M. Jean-Jacques Bertrand pour faire voir aux électeurs du comté que "le ciel est bleu et l'enfer est rouge".

Son opposant libéral est aussi membre du conseil et, par surcroît, un bon copain du maire. Il s'agit de M. Lucien Caron, qui espère maintenir la tradition et remplacer adéquatement les O'Reilly (ancien conseiller législatif) et Wagner (ministre-député-juge).

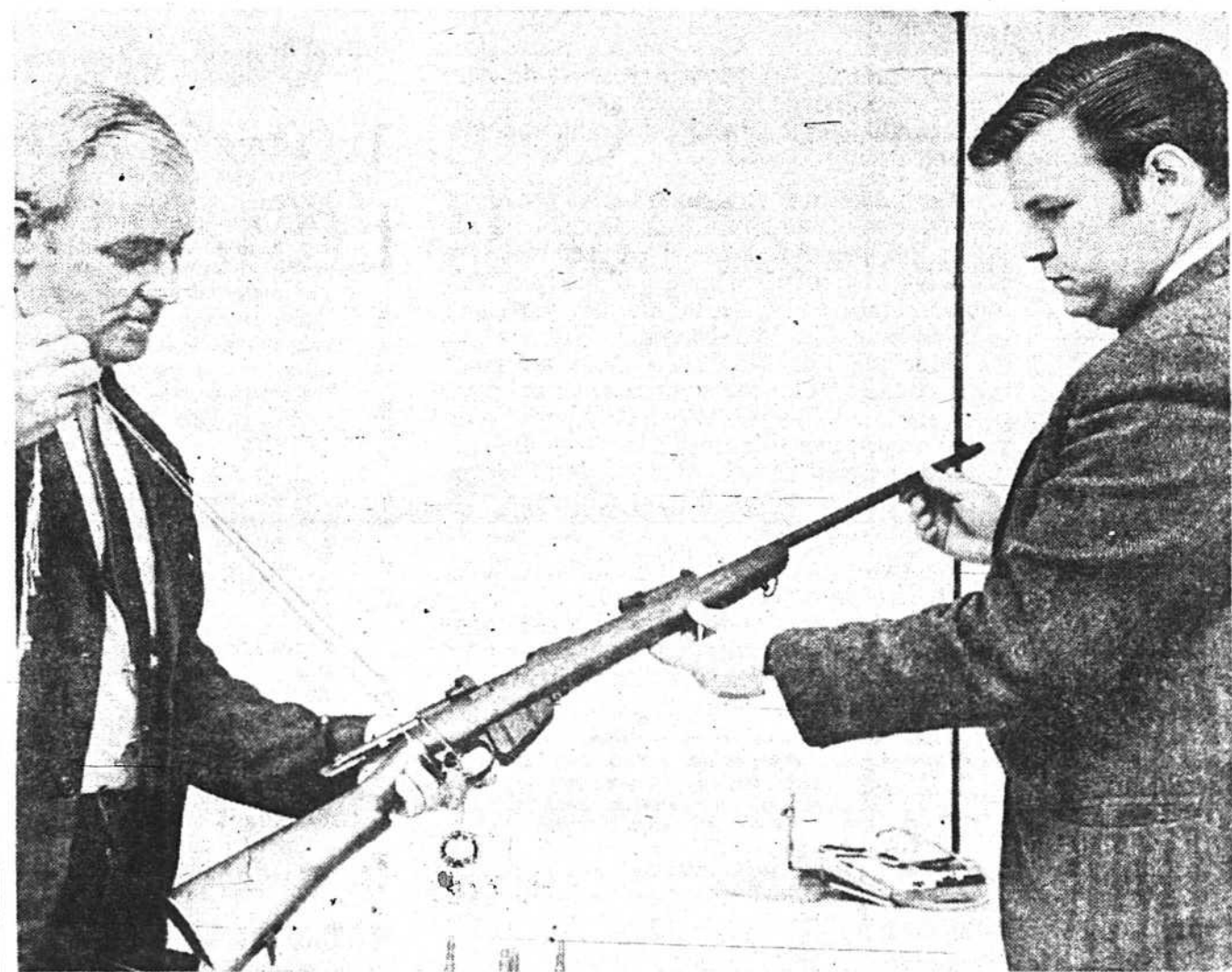
Jamais deux sans trois se réalisera peut-être aussi dans Verdun quant à la participation directe des membres du conseil à la campagne. En effet, la rumour veut, et fortement, que le conseiller Gerard Dorais se présente sous l'étiquette de l'Action libérale, mouvement mis sur pied par des partisans de Me Claude Wagner et des anti-Bourassa. Sa décision sera connue bientôt.

Pour retourner du côté de Lachine, on a assisté à "une belle preuve de coopération", hier soir, au cours de l'assemblée du conseil, alors que le maire Chartier et ses conseillers ont accordé la permission au candidat du Parti québécois, dans Jacques-Cartier, de vendre ses boutons portant le slogan "Oui, au Parti Québécois".

Le maire Chartier a déclaré qu'il voulait démontrer par ce geste que la lutte sera propre dans Jacques-Cartier.

"Tel que nous le demande l'organisation PQ du comté, cette campagne servira à financer la campagne de leur candidat. Je n'y vois aucune objection et j'espère que tout le monde y verra une belle preuve de coopération entre les candidats", a dit le maire Chartier, se tournant vers les deux conseillers qui lui feront également la lutte.

Quant au président d'élections qui fait partie de ce conseil municipal, il a demandé si le règlement le permettait. Le maire a répondu que "non" mais qu'il verrait personnellement à défendre cette vente de boutons si il recevait des plaintes.



Les détectives Guy Bernier et Robert Desforges, de la Sûreté de Laval examinent — non sans respect — le piège qu'un commerçant avait tendu aux voleurs... et dans lequel deux policiers ont failli tomber.

Visa le voleur, tira sur le policier!

par Jean de GUISE

Deux policiers de Laval ont eu la peur de leur vie, vers 6 h. 15, ce matin, quand en sondant la porte d'un magasin, Place Élysée, dans le quartier Chomedey, un coup de feu retentissant leur a sifflé au ras le corps.

Après s'être remis de leur surprise et avoir — en policiers prudents et raisonnables — mandé des renforts, ils se sont aventurés à l'intérieur de la boutique Betty Brité Cleaner, au 4604, boulevard Samson, qu'ils avaient

tout lieu de croire investie par des hors-la-loi, tout au moins.

Un examen sommaire et encore fort prudent leur a vite révélé le piège dont ils avaient failli être victimes, l'un ou l'autre, ou même tous les deux.

Le propriétaire de l'établissement, qui avait été victime d'un cambriolage il y a une quinzaine de jours, avait décidé de ne plus se faire prendre.

Donc, avec une astuce rare, il avait installé un piège machiavélique, en l'occurrence une cara-

bine de calibre .303, canon pointé vers la porte et gâchette retenue par des bandes élastiques.

Suffisait d'ouvrir la porte... et PAN! Un voleur de moins.

Qu'il pensait. Il avait oublié de la verrouiller, sa porte. Et les braves policiers, en la sondant ce matin, l'ont fatalement ouverte... et PAN!

S'en est fallu de peu qu'il n'y ait là un cas rare d'homicide... ou de "meurtre non qualifié", comme le veulent les disciples de Themis.

Hôpitaux privés

Le syndicat veut négocier avec Québec

par Jeanne DESROCHERS

Après avoir épuisé tous les mécanismes de négociations et de conciliation, l'Union des employés de service (FTQ) a décidé de s'adresser au "véritable patron" pour obtenir justice pour ses 2.800 employés d'hôpitaux privés et d'institutions privées de bien-être (foyers de vieillards et institutions pour l'enfance exceptionnelle).

Pour M. Armand Jolicoeur, président de ce syndicat, le véritable patron, c'est le gouvernement du Québec.

"Nous négocions depuis 19 mois, dit M. Jolicoeur, mais les décisions ne se prennent pas au niveau de l'Association des hôpitaux privés. Tout se décide par des téléphones à Québec."

Aux dernières nouvelles, le syndicat essayait de rejoindre les deux ministres concernés.

M. Jolicoeur a dit que le danger de grève sera écarté si on vient à un accord de principe avec les deux ministres. Cet accord permettrait aux enseignants, aux moniteurs et aux infirmières des diverses institutions privées d'obtenir un statut semblable à celui de leurs confrères et de leurs collègues qui oeuvrent dans le secteur public.

Les enseignants des institutions de bien-être veulent que leur soit appliquée la convention de la CÉQ; les infirmières, celle de l'Alliance des infirmières.

Trois compagnies admettent avoir déversé du mercure dans le St-Laurent, le Saguenay et le Saint-Maurice

Trois compagnies canadiennes ont reconnu lundi qu'elles déversent du mercure dans les eaux du St-Laurent, du St-Maurice et du Saguenay.

Les porte-parole des trois compagnies, l'Aluminium Co. of Canada Ltd., Canadian Industries Ltd., et Standard Chemical Co. Ltd., ont déclaré qu'ils n'avaient pas de raisons de croire que la quantité de mercure déversé accroît dangereusement la pollution. Ils ont ajouté que des mesures avaient été prises pour réduire la quantité de mercure rejetée.

Les trois compagnies ont été interrogées à la suite d'une déclaration de CIL faisant état de "mesures adoptées depuis des années, pour réduire au maximum la quantité de mercure rejetée par ses usines. La pollution par le mercure dans le

lac St-Clair et dans la rivière St-Clair a amené la tenue d'une conférence internationale et l'annonce d'une action commune de nettoyage, vendredi dernier, par le Canada, les États-Unis, l'Ontario, le Michigan et l'Ohio.

Plus tôt ce mois-ci, le gouvernement canadien avait imposé des restrictions sur la pêche dans les eaux du lac St-Clair, des rivières St-Clair et Détroit, et dans certaines parties du lac Érie et du lac Huron, à cause de la pollution par le mercure.

Il a été prouvé scientifiquement que des bactéries qui se trouvent dans l'eau peuvent transformer le mercure en composés toxiques qui s'accumulent dans le poisson et qui peuvent présenter un danger pour les humains qui mangent ces poissons.

On ne connaît pas exactement les proportions dans lesquelles le mercure est dangereux, mais il semble évident

que même des quantités infimes peuvent endommager les cellules cérébrales.

Paul E. TALBOT O.D. OPTOMETRISTE

6741, rue SAINT-HUBERT

HEURES DE BUREAU:
Lundi au jeudi: 9 h à 6 h
Vendredi: 9 h à 5 h
Samedi: 9 h à 1 h

272-7611 • 7616

La question du référendum

Et le PQ et l'Union nationale considèrent le recours à la démocratie directe, c'est-à-dire au référendum, comme instrument de mesure de la volonté populaire concernant l'indépendance. Mais les deux partis ne lui attribuent pas tout à fait la même signification dans la campagne actuelle. L'Union nationale en fait en quelque sorte une arme offensive, puisque M. Bertrand le présente comme une menace, pour le cas où les 4 prochaines années ne viendraient pas à bout de l'inflexibilité du gouvernement central. Pour le PQ, au contraire, le référendum est un modérateur, une sourdine, un frein dans l'ensemble de son programme. Aux dires de M. Lévesque, si son parti triomphait le 29 sans obtenir la majorité des voix, il organiserait un référendum pour dégager une volonté claire.

Un editorialiste de la province voisine (on s'intéresse grandement au Québec!) écrit qu'un référendum n'a pas plus de valeur qu'un sondage. En général, du reste, le tempérament politique britannique est réfractaire au référendum. Je ne vois pas comment on peut tenir le référendum pour l'équivalent d'un sondage. Un sondage fournit des indications sur l'orientation de l'opinion populaire. Un référendum dégage une volonté, la volonté de la majorité.

Le scepticisme est plus justifié lorsqu'on tente d'imaginer les architectes du référendum et la facture des questions. Une sorte de loi empirique paraît, en effet, gouverner ce genre de consultation: presque toujours le référendum fournit les réponses attendues et souhaitées par ceux qui l'organisent. A telle enseigne qu'en 1963 des gens proches du gouvernement Pearson conseillaient à celui-ci un référendum sur la question de l'indépendance du Québec, dans la pensée que les résultats seraient désastreux pour les indépendantistes. Ceux-ci, d'ailleurs, n'attendaient rien de bon — dans la perspective qui est nécessairement la leur — d'un référendum organisé par Ottawa.

En revanche, un référendum organisé de Québec par un gouvernement nationaliste donnerait vraisemblablement des résultats favorables à l'indépendance. Sinon le chef de l'Union nationale ne le brandirait pas comme une menace.

Ce jeu de pendule friserait l'absurdité, si on ne savait pas que dans la vie des peuples les cheminements sont obscurs, les options incertaines et contradictoires; que les choix sont précédés de périodes d'hésitation et d'incertitude.

Malgré ses imperfections, ses insuffisances et ses pièges, le référendum offre l'immense avantage de poser toutes les questions dans la totalité de leurs dimensions politiques et économiques.

Il y a un point, en effet, sur lequel tous les fédéralistes et tous les indépendantistes devraient d'emblée tomber d'accord, parce qu'il ne préjuge pas de la réponse. Il s'agit de ce qu'on pourrait peut-être appeler un "préalable".

Ce point est le suivant: tous les peuples ont le droit de disposer librement d'eux-mêmes. Pour le Québec, disposer librement de soi-même, c'est accepter librement d'adhérer à la confédération canadienne ou exiger, non moins librement, d'en sortir. Or, si nous considérons notre histoire, il va sans dire que nous n'avons jamais eu l'occasion de dire, sans la moindre équivoque, que nous adhérons à la confédération canadienne par le fait d'une volonté populaire profonde et manifestée avec éclat. On dira qu'il existe des indices nombreux d'une volonté d'adhésion. Sans doute. Mais avec non moins de vérité on peut soutenir qu'il existe également des indices prouvant exactement le contraire. Sinon personne, nulle part, n'aurait entendu parler d'un Parti québécois.

Les mêmes équivoques risquent de perdurer, si on aborde le chapitre des risques de l'indépendance sur l'évolution économique du Québec.

Ce qui est mis en doute, depuis quelques années, c'est la crédibilité du Québec. Bien malin qui pourrait évaluer correctement le poids respectif des alarmistes, d'une part, des indépendantistes militants, d'autre part, sur le ralentissement de l'économie. (Encore que les appels à l'indépendance aient eu pour résultat de stimuler les investissements ici du gouvernement fédéral.) Ce qu'on peut tenir pour certain, par ailleurs, c'est que si le capital se f., partout dans le monde, de la forme des régimes politiques, il tient mordicus à la stabilité des régimes.

Un proche avenir montrera si la stabilité peut naître de la contestation électorale. Le fait que deux partis se déclarent nullement réfractaires à une consultation directe par voie de référendum sur des questions essentielles pose déjà les limites de la consultation du 29.

Si le choix, en dernière analyse, était à faire entre la "prosperité", représentée par M. Bourassa, et la "liberté" offerte par M. Lévesque, que dirions-nous? Nous mettons ces grands mots entre guillemets, d'abord parce que c'est réduire à beaucoup de simplisme des questions fort complexes, ensuite parce que les protagonistes n'accepteraient vraisemblablement pas d'être enfermés dans des définitions aussi rigides. Mais ce choix, aucun peuple n'a pu l'ajourner indéfiniment.

Guy CORMIER



Qui donc boude la charité?

La Fédération des oeuvres de charité met du temps, cette année, à atteindre l'objectif de \$11.4 millions qu'elle s'est fixés. Les solliciteurs n'ont recueilli jusqu'ici que 38 pour cent de l'objectif, soit quelque \$4.5 millions. Demain soir, les organisateurs entendent porter "le grand coup" en ce qui concerne la collecte aux portes. On espère que cette collecte rapportera \$2.2 millions.

A quoi attribuer la lenteur du flot des souscriptions ces dernières années? Serait-ce que les Montréalais sont devenus moins charitables, ou qu'une certaine lassitude s'est emparée de plusieurs du fait qu'en dépit des campagnes répétées, les besoins augmentent plus qu'ils ne diminuent?

Il est certain qu'une grande ville comme Montréal contient nombre de handicapés, d'aveugles, d'éclopés, d'orphelins, de déshérités et de simples malchanceux dont devrait se charger l'Etat. On a parfois l'impression que trop des chèques que distribue l'assistance publique vont à des parasites. Certains "assistés" poussent l'insolence jusqu'à aller chercher leur chèque en voiture, modèle dernier cri.

Incidemment, le Service du Bien-Être social de la ville de Montréal a distribué pour quelque \$54 millions d'assistance (soit \$4.5 millions par mois) en 1969. Rien à redire à cela, mais certains ont l'impression que des opportunistes savent, comme on dit, se "placer les pieds" et obtenir des secours, tandis que les nécessiteux ignorants des complexités de l'administration doivent se contenter des charités de la Fédération. Impression fautive. En réalité, les parasites et les fraudeurs représentent moins de 10 pour cent des assistés sociaux, assurent les autorités.

Bien sûr, la sécurité sociale relève de l'Etat, mais tant qu'il y aura des nécessiteux incapables de se débrouiller, la charité directe, telle que la pratique la Fédération auprès des 110 oeuvres qu'elle supporte, aura sa place dans la cité.

Refuser de souscrire parce que c'est le gouvernement qui doit s'occuper des nécessiteux, c'est invoquer un prétexte trop facile. En attendant que le gouvernement soit capable de s'occuper de la totalité de ceux qui sont dans le besoin, que deviennent les pauvres gens qui ne peuvent compter que sur la Fédération?

Récemment, le Conseil de Montréal de la CSN votait, "sans discussion", une motion pour inciter ses membres à ne pas souscrire à la campagne de la Fédération, alléguant que cette dernière n'avait rien de démocratique, étant dirigée "par ceux contre lesquels nos membres ont si souvent à lutter". Là encore, il s'agit d'une dérobade facile.

D'aucuns ont vu, dans cette initiative du Conseil central, la cause des difficultés que semble connaître la campagne. C'est attacher énormément d'importance à une motion qui ne repose sur rien. Le Conseil condamne la Fédération, distribue des cautionnements et appuie le Parti québécois sans se soucier de l'avis de ses 67,000 membres. Anciennement, c'étaient les évêques qui parlaient au nom de leurs ouailles sans les consulter. Aujourd'hui, ce sont des "éminences" syndicales qui ont pris la relève.

Non, ce n'est certes pas la motion du Conseil central qui fait que la campagne n'a plus le dynamisme d'antan, mais bien plutôt une certaine apathie d'ailleurs facile à comprendre. C'est cette apathie que chacun voudra secouer demain soir.

Jean PELLERIN

Enquête de "Culture vivante"

Le Montréalais francophone, téléviseur ou téléphage?

par Gaston LEBARBE

(avec la permission de l'éditeur)

Nombreux sont sans doute, les publicitaires qui vous diront que la publicité est avant tout un art servi par l'intuition, le bon sens et aussi, il faut bien le dire, l'inspiration et la chance.

Pour être honnête avec ces mêmes publicitaires, ajoutons que, de même qu'il faut un marteau pour enfoncer un clou, l'intuition ne s'utilise pas sans l'aide d'outils spécialisés dont les principaux sont sans nul doute la recherche en général et l'étude du marché en particulier.

Si donc on pose la question suivante à un publicitaire canadien-français de Montréal: Comment le public canadien-français réagit-il à la publicité?, il restera songeur 10 secondes et répondra: "Ben!..."

Après 10 autres secondes de réflexion, il ajoutera intuitivement:

Ben, il doit être contre et il doit être pour. Si vous lui accordez 10 secondes de plus il vous déclarera qu'il faudrait voir le résultat des recherches sur le sujet.

Bref, le lendemain il vous déclarera qu'effectivement il a trouvé des études sur la question mais que, malheureusement, les échantillons sont de langue anglaise ou que le sondage a été fait dans la région de Toronto.

Dans les circonstances, pour savoir, il ne reste donc qu'à le demander aux intéressés. C'est pourquoi, entre le 13 août et le 20 août 1969, on a tenté de demander à 741 Montréalais de langue française, abonnés au téléphone, tous âgés de plus de 18 ans, ce qu'ils pensaient de la publicité. Sur ces 741 Montréalais, 93 n'étaient pas chez eux; 8 étaient malades; 6 se trouvaient trop âgés pour s'intéresser à ce problème; 4 étaient sourds et, enfin, 137 n'ont rien voulu entendre et ont fermé la ligne. Ce 18 p. cent de refus est, précisément, le pourcentage de refus de la moyenne générale des sondages. Serait-ce dû à une auto-défense spontanée contre la réclame faite par téléphone plus qu'une réaction contre

le sujet de l'enquête elle-même? Servez-vous de votre intuition, car nous n'avons pas la réponse à cette question spécifique.

Où la recherche confirme l'intuition. Cette enquête confirme la thèse de l'auteur sur l'intuition, chevillée ouvrière de la publicité, puisqu'à la réponse du publicitaire "le public doit être pour et il doit être contre", le même public a répondu comme suit:

Question: Y a-t-il des choses qui vous plaisent dans les annonces publicitaires?

oui 71 p. cent
non 19 p. cent

Question: Y a-t-il des choses qui vous déplaisent dans les annonces publicitaires?

oui 66 p. cent
non 24 p. cent

Question: Dans l'ensemble des annonces publicitaires, y a-t-il plus de choses qui vous plaisent ou plus de choses qui vous déplaisent?

a) Plus de choses qui plaisent 39 p. cent

b) Plus de choses qui déplaisent 25 p. cent

c) Autant l'un que l'autre 24 p. cent

En termes clairs, le Montréalais confirme, face à la publicité, un trait de base de son caractère. Tout comme il est bilingue, il est ambivalent. Il est "pour" et il est "contre". Mais il est davantage pour que contre: 71 pour cent des Montréalais trouvent qu'il y a des choses qui plaisent dans la publicité, 66 pour cent, ce qui est moindre, trouvent qu'il y a des choses qui leur déplaisent. 39 pour cent estiment qu'il y a plus de choses qui plaisent contre 25 pour cent seulement pour l'autre option et 24 pour cent qui trouvent qu'il y a autant de choses plaisantes que déplaisantes. Ne pas prendre des vessies pour des lanternes.

On serait tenté de dire que si le Montréalais francophone est à la fois pour et contre, disons ambivalent, il est aussi plus fûté que certains voudraient l'admettre. Tout au moins face au phénomène de la ré-

clame. Autrement dit, il sait faire la part des choses.

En voici la preuve:

Question: Diriez-vous que les annonces publicitaires sont souvent, quelquefois ou jamais, utiles?

Souvent: 42 p. cent
Quelquefois: 42 p. cent
Jamais: 8 p. cent

Question: Diriez-vous que les annonces publicitaires sont souvent, quelquefois ou jamais, mensongères?

Souvent: 29 p. cent
Quelquefois: 50 p. cent
Jamais: 8 p. cent

Donc, la publicité est jugée utile, voilà qui est positif, mais on la prend avec un grain de sel!

Du général au particulier

Nous savons donc maintenant que les Montréalais francophones acceptent la publicité; qu'ils la jugent utile et qu'ils savent faire la part des choses dans l'exagération ou l'inexactitude (volontaire ou non) qui s'y glissent parfois.

Deux questions importantes restent encore pendantes: quel est le support publicitaire auquel le Montréalais est le plus sensible et que pense-t-il de la publicité que ce support véhicule?

Que vous dit votre intuition? Si c'est la télévision: vous avez gagné!

Télévision ou Téléphage

C'est le qualificatif qui s'impose. De la télévision, il en mangerait. Mais cela, on le savait déjà, d'autres études le prouvent. D'où ces deux néologismes que l'auteur vous propose: Téléviseur ou Téléphage.

Question: En général, où trouvent les annonces publicitaires qui donnent les informations les plus utiles?

Télévision 49 p. cent
Journaux 14 p. cent
Revue 9 p. cent
Radio 7 p. cent

"Culture vivante" Ministère des Affaires culturelles du Québec Février 1970 - No 14

(à suivre)

ce que pense LE LECTEUR

L'esprit civique

Nous constatons avec regret le manque de courtoisie et de respect accordé aux vieillards en général, et plus particulièrement dans les autobus et le métro.

Les vieillards et les infirmes qui ne peuvent se permettre d'autres moyens de transport que les autobus et le métro, ont souvent de la difficulté à se trouver une place pour s'asseoir, tandis que des jeunes gens déjà assis ne font aucun effort pour leur offrir leur siège.

"Considération" est une leçon qui s'enseigne. Nos écoles, par l'entremise de nos professeurs, peuvent contribuer grandement à remédier à cette situation. Ils peuvent rendre service à nos enfants, aux étudiants et aussi à la société en général, en portant à leur attention la nécessité d'aider les vieillards et les infirmes.

Nous portons ceci à votre attention dans l'espoir qu'un programme puisse être institué dans nos écoles qui servira à démontrer aux étudiants que la courtoisie est non seulement une bonne manière d'agir, mais aussi met en valeur et évidence le respect d'autrui, un sens de la valeur humaine et de dignité.

Mme F. SHORE
4735 Chemin Ste-Catherine
Montréal 26.

Autoroute: danger

"C'est à la traversée de quelques grandes villes américaines, dont Détroit, Chicago, etc., que j'ai grandement apprécié une toute petite enseignage de leur signalisation routière sur voie rapide: "Be prepared to sudden stop".

Je pense que l'automobiliste qui circule sur les autoroutes montréalaises, prendrait grand intérêt à cette pancarte: "Soyez prêt à arrêter soudainement", ou quelque chose du genre, particulièrement sur certains tronçons où il force à 70 m.p.h. alors que la circulation est complètement arrêtée quelque 1,000 pieds en avant. Quelques exemples suffiront, je crois, à prouver l'imprudence de ne pas signaler à tous les brusques décélérations auxquelles doit régulièrement s'attendre le conducteur voyageant sur le tronçon de l'autoroute des Laurentides, entre le

boul. Métropolitain et le premier poste de péage, direction sud le matin, et nord en fin d'après-midi; cette même autoroute, direction sud, le dimanche soir entre les sorties 10 et 8; la voie gauche du boul. Métropolitain, direction ouest, avant d'arriver à la sortie Décarie sud; l'autoroute Bonaventure sur toute sa longueur, etc..."

Roger GARCEAU

Deux-Montagnes.

Ancêtre des Marcoux!

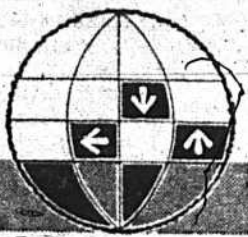
Il se peut que le drapeau américain ait été inspiré par un Américain danois de descendance française, La St. Croix Landmarks Society (Institution américaine de toponymie) identifie cet Américain comme étant Pierre Marcoux de Ste-Croix, un ami de George Washington, qui a formé une troupe de cavalerie de 28 hommes pour participer à la Révolution américaine.

L'étendard de ce Marcoux était constitué de treize cordages noués au centre, avec en champ treize rayures azur et argent et une seule étoile blanche piquée sur la tête d'un cheval avec la légende: "Pour ceci nos efforts".

Plusieurs historiens affirment que les détails du drapeau américain ainsi que les rayures figurant les 13 colonies du temps ont été inspirées de l'étendard de Marcoux.

La note historique qu'on vient de lire est tirée d'un dépliant touristique que j'ai eu récemment lors de mon passage à Ste-Croix, au cours d'une croisière aux lacs Verger. Elle intéressera sûrement tous les Marcoux du Québec.

Réal MARCOUX, avocat
507 Place d'Armes
Montréal 126



PLEINS FEUX SUR L'ACTUALITE

Lapalme publie le second volume de ses mémoires

par Teddy CHEVALOT

Le second volume des mémoires de M. Georges-Émile Lapalme se retrouvera, dans le cours de cette semaine, dans les vitrines des librairies québécoises.

Mais "Les éditions Leméac", qui publient ce livre, intitulé: "Le vent de l'oubli", ont l'intention de ne le lancer officiellement qu'au tout début de la semaine prochaine.

Tout comme pour le premier volume de ces mémoires, "Le bruit des choses

réveillées", LA PRESSE a obtenu la permission du second.

On se souvient que la première partie des mémoires de M. G.-E. Lapalme touchait qu'en diagonale à la politique provinciale.

Essentiellement, le sujet traité dans le premier volume, décrivait l'enfance, l'adolescence, ainsi que le départ dans la vie de l'auteur.

Ce n'est que vers le dernier tiers du volume que le mémorialiste racontait son entrée dans l'arène politique fédérale, ainsi que son accession à la di-

rection, en 1950, du Parti libéral québécois. Le volume, d'ailleurs, s'arrêtait sur cette dernière image.

Dans "Le vent de l'oubli", M. Georges Lapalme narre la période 1950-1960, alors que chef du parti, il découvre le Québec parlementaire; ferraille en Chambre avec M. Maurice Duplessis, perd successivement les élections de 1952 et 1956, remet en jeu sa direction à la tête du parti, démissionne et se range derrière M. Jean Lesage et, finalement, "savourez" (?) la victoire du 22 juin 1960.

C'est donc un livre politique, mais pas au sens où on l'entend.

En effet, si M. Georges-Émile Lapalme révèle les faiblesses d'un parti désargenté, s'indigne devant certaines coutumes journalistiques du temps, burine le portrait d'un Maurice Duplessis, à son sens, omnipotent et omniprésent, dévoile les tiraillements existant à l'intérieur de son parti, explique le comportement du Parti libéral québécois face au Parti libéral fédéral, accumule les détails sur sa démission de la direction du parti provincial et

l'élection de M. Jean Lesage, rien dans ce livre qui ressemble aux "bons gros scandales juteux" que certains voudraient lui voir décrire.

C'est donc un livre "politique", en ce sens que les deux grands partis québécois, l'Union nationale et le Parti libéral du Québec, sont disséqués, analysés et étudiés en leur politique et leur comportement.

Et, tout comme pour le premier volume, LA PRESSE publie ci-après quelques "bonnes feuilles" de ce "Vent de l'oubli".



M. Georges-Émile Lapalme
"Le vent de l'oubli"

De Duplessis...

Le 8 novembre (1950), Gaspard Fautoux, devenu lieutenant-gouverneur du Québec, endossait son ridicule et bel uniforme brodé d'or pour lire la littérature de Maurice Duplessis, le discours du Trône.

Le premier novembre Notre Très Saint Père le Pape définissait le dogme de la glorieuse Assomption de la Mère de Dieu. Dans quelques jours il déclarera bienheureuse la Vénérable Marguerite Bourgeoys, une illustre pionnière de l'éducation au Canada et la fondatrice d'une noble communauté religieuse qui poursuit avec

succès son œuvre salutaire. Comme il convient, le gouvernement catholique du Québec a délégué deux membres de notre Conseil Exécutif à ces mémorables cérémonies dans la Ville Éternelle.

C'est toute l'époque enfermée dans une coquille.

On se croirait au Paraguay des Jésuites ou dans la Seville de Torquemada.

Que pouvions-nous faire contre ces pénitents blancs portant le paso, pieds nus sur la chaussée, nous qui refusions

la communion sans confession à ce pouvoir alléant s'agenouiller à Rome et disant à M. Grondin, ministre du Travail, que nous avions ici la charte parfaite des droits des travailleurs puisée dans les encycloques? Nous, les communistes de demain?

Il faudrait lire tout ce traité d'un prince de ce temps dont la haute philosophie politique fut l'évangile d'une hiérarchie, d'un bas-clergé, d'universitaires, de presque tout le journalisme et de la troupe caporalisée jusqu'au fanatisme des guerres de religion.

Mon gouvernement est fermement convaincu que le sens de la res-

ponsabilité personnelle et la grande loi du travail sont des gages de progrès et de prospérité durables. Il n'a pas confiance au paternalisme d'État non plus qu'à la démocratie. Il désire sincèrement réaliser toutes les aspirations légitimes, possibles, et appropriées, mais il sait qu'aucun gouvernement au monde ne peut tout faire seul.

Si les archives n'étaient pas là, si lourdement je m'appuyais sur ces phrases pour tenter d'en graver les lettres dans une époque qui s'effaçait d'entendre dire que les sentiers battus

cessaient d'être éternels, et si enfin je n'avais que 20 ans, qui pourrait me faire croire que ce fut là la grande idée politique de l'an 1950?

À 50 ans de l'an 2000, la grisaille de ces temps n'acceptait pas d'autres lumières que celle des phares officiels, bénis et sanctifiés par notre maître le passé indéfini. Toutes les autres pouvaient être, on ne sait jamais, volcaniques ou démoniaques. Les peuples heureux craignent tous les récifs; aussi ne naviguent-ils pas très loin en haute mer. Il paraît que nous avions reçu l'ordre d'être heureux et que nous l'étions. Il ne fallait pas qu'on pût écrire un jour: "Quelqu'un a éteint la lampe autour de laquelle nous étions une famille heureuse." Si Maurice Duplessis avait connu Alain Fournier, il l'aurait cité comme il a si souvent invoqué Lincoln.

Le sens du terroir, la science plus que primaire des petits intérêts et l'instinct de conservation alimentaire, notre parlement vraiment provincial, semblable à un conseil municipal vivant à l'heure de son clocher et peu soucieux de créer des structures contraignantes.

On préférerait vivre dans un édifice

aux allures d'immeubles désaffectés en se baignant dans des certitudes de sécurité morale.

Oui, il faudrait tout reproduire de ce programme législatif et recourir aux lois, aux moitiés de lois qu'il recouvrait. Il n'y avait pas d'avenir, seul le présent des petites affaires prenait la place. Alors que pouvions-nous faire la avec une pseudo-politique de nouveauté? Nous ne dérangions même pas des idées, nous bouleversions des habitudes.

Il en aura fallu des élections et des chefs avant qu'on vienne nous dire: "Mais c'était donc vrai?" C'est avec des témoignages venus trop tard qu'on se réconcilie avec le passé.

Les finances du Québec: vers de nouveaux impôts?

M. Gilles Desrochers est professeur depuis juin 1966 au département des Sciences économiques de l'Université de Montréal où il enseigne les finances publiques. Auparavant, il a été professeur pendant neuf ans à l'École des Hautes Études Commerciales.

M. Desrochers est licencié en Sciences commerciales, et il possède également une maîtrise en Sciences économiques de l'Université de Montréal. Il a fait un stage d'étude à l'Université de Cambridge.

L'étude qu'il nous présente aujourd'hui tend à démontrer que les finances publiques du Québec traversent présentement une période difficile et qu'à moins d'une compression des dépenses il faudra tôt ou tard hausser les impôts.

M.G.

par Gilles DESROCHERS
(collaboration spéciale)

Le ministre des Finances, M. Mario Beaulieu, vient de dévoiler les comptes publics du gouvernement du Québec pour l'exercice financier se terminant le 31 mars 1970. Les revenus ordinaires sont estimés à \$2,997.5 millions et les dépenses ordinaires à \$2,980.7 millions, laissant un solde excédentaire de \$16.8 millions. A cela s'ajoute des dépenses d'immobilisations de \$253.9 millions, ce qui laisse un solde budgétaire déficitaire de \$237.1.

Les dépenses d'immobilisations étant financées normalement par l'emprunt, on peut dire que la situation financière de la province pour l'année qui vient de se terminer n'est pas sensiblement différente de l'année précédente où le surplus au compte des transactions ordinaires avait été de \$47.3 millions et les dépenses d'immobilisations de \$265.9, laissant un déficit total de \$218.6 millions.

Que les chiffres fournis soient inexactes à quelques millions près ne doit pas nous étonner puisque les résultats du dernier mois de l'année n'ont été qu'estimés, sans compter que des transactions effectuées en avril mais se rapportant à l'année fiscale venant de se terminer sont portées au compte de celle-ci. Chacun sait aussi par ailleurs, et d'autant mieux qu'il est tant soit peu initié aux subtilités de la comptabilité privée tout autant que publique, qu'un déficit peut se métamorphoser en excédent ou vice versa, selon les besoins d'une cause bonne ou mauvaise. Quelques millions de plus ou de moins sur un budget de trois milliards ne devraient pas troubler la quiétude du citoyen, même en période électorale.

Laissons à ceux qui ont le devoir de jongler habituellement avec les chiffres le soin de juger, s'ils peuvent, de la précision et de la valeur des derniers résultats financiers, nous voulons proposer au lecteur certains faits et réflexions sur le passé, le présent et l'avenir des finances publiques au Québec, sous forme de comprimé.

Accroissement des dépenses

Le budget net des dépenses du gouvernement du Québec dépassera \$3.5 milliards au cours de l'année fiscale 1970-71, soit plus de 20 pour cent du revenu personnel total des citoyens de la province. Il s'agit là d'un accroissement substantiel des dépenses publiques par rapport au budget de 1960-61 qui n'était que de \$845 millions, soit 12

pour cent du revenu personnel québécois. Que les dépenses publiques du Québec aient quadruplé au cours de la dernière décennie peut paraître phénoménal à première vue, mais il ne s'agit en somme que d'une croissance comparable à celle que l'on peut observer dans toutes les provinces canadiennes au cours de cette période, puisque les dépenses des provinces qui atteignaient \$2.2 milliards en 1959 avaient grimpé à \$8.8 milliards en 1969.

La valeur des biens et des services produits au pays ne s'étant pas accrue à un rythme aussi rapide, il en est forcément résulté une hausse du rapport entre les dépenses publiques provinciales et la production nationale, de 7.5 pour cent (si l'on exclut les paiements de transfert du gouvernement fédéral aux provinces) en 1960, à 8.5 pour cent en 1968. En incluant les paiements de transferts du gouvernement fédéral aux provinces, le rapport est porté à 9.4 pour cent et 14.3 pour cent en 1968.

Les impôts

S'il est vrai que c'est au Québec que les taxes per capita sont les plus élevées (\$318 contre \$307 en Ontario et \$270 en moyenne dans l'ensemble des provinces en 1968-69), il faut dire aussi que c'est au Québec que les dépenses publiques per capita sont les plus élevées. Nous parlerons plus loin des dépenses publiques.

Pour revenir aux impôts, nous devons insister d'abord sur l'imprécision de la comparaison basée sur les montants d'impôt per capita supportés par les citoyens de diverses provinces. Cela n'est pas suffisant pour juger du fardeau fiscal réel imposé aux contribuables. Il faut aussi tenir compte de l'inégalité des capacités fiscales des contribuables d'une province à l'autre, mesurée par le revenu personnel.

Non seulement le Québécois versait \$11.00 de plus per capita au fisc que l'Ontarien en 1968-69, mais la proportion de revenu personnel des Québécois versé en impôts à la province était plus grande, soit 13 p. 100, comparée à 10 p. 100 en Ontario. En d'autres termes, bien que le montant d'impôt versé par le contribuable du Québec ne soit pas beaucoup plus élevé que celui versé par l'Ontarien, cela représente une proportion sensiblement plus élevée de son revenu, ce que ne révèle pas la comparaison per capita.

Péréquation

Cet indice du fardeau fiscal demeure d'ailleurs fort imparfait parce qu'il ne tient aucun compte de la distribution de la charge fiscale par classes de revenus. Ne disposant pas de telles données, nous devons nous en tenir à la mesure globale précédente. Toutefois, au cours de l'année 1968-69, seulement 70 p. 100 des revenus du gouvernement du Québec provenaient des impôts, le reste de revenus non fiscaux et de subventions fédérales dont 14 p. 100 de paiements de péréquation. Ceux-ci viennent corriger en partie les inégalités de revenus entre les provinces et permettent aux gouvernements des provinces moins fortunées, dont la nôtre, soit d'alléger les contribuables, soit de leur donner des services collectifs comparables à ceux des provinces plus fortunées.

Sans ces paiements de péréquation, une province dont le revenu par habitant est faible devrait en effet taxer davantage ses citoyens pour pouvoir leur offrir les services collectifs comparables à ceux des provinces dont le revenu par habitant est plus élevé. Cela se comprend aisément si l'on considère qu'un pourcentage d'impôt sur le revenu ne rapporte que \$2.21 par capita au Québec, mais \$3.14 en Ontario. Il faut donc des taux d'imposition plus élevés au Québec pour obtenir un rendement fiscal identique per capita. Or

bien alors si le Québec désire maintenir des taux identiques, ce sera au détriment du rendement fiscal par capita qui fléchira au-dessous de celui des provinces plus fortunées.

Les dépenses

Nous avons déjà dit qu'à un niveau élevé d'impôts et de revenus gouvernementaux per capita est naturellement associé un niveau élevé de dépenses publiques per capita. Celles-ci atteignent \$455 au Québec en 1968-69, \$386 en Ontario et \$429 en moyenne pour toutes les provinces canadiennes. Toutefois, la structure des dépenses varie d'une province à l'autre. Au Québec, en 1968-69, 33 p. 100 des dépenses furent consacrées à la santé et en bien-être social, 27 p. 100 à l'éducation, 11 p. 100 aux transports et communications et le reste (24 p. 100) à d'autres fins. En Ontario, seulement 24 p. 100 des dépenses furent affectées à la santé et au bien-être social, mais 37 p. 100 à l'éducation et 15 p. 100 aux transports et communications, le reste (24 p. 100) à d'autres fonctions.

Le tableau ci-dessous présente la répartition fonctionnelle des dépenses sur une base per capita pour le Québec, l'Ontario et en moyenne pour toutes les provinces canadiennes pour 1968-69.

Répartition fonctionnelle des dépenses provinciales per capita en 1968-69			
	Québec	Ontario	9 provinces
Éducation	\$127	\$159	\$144
Transports et communications	\$49	\$42	\$58
Santé et bien-être social	\$177	\$101	\$124
Autres	\$111	\$103	\$103
TOTAL :	\$464	\$425	\$429

Si nous devons dépenser plus per capita et en proportion de notre budget total, pour la santé et le bien-être social, c'est que le revenu moyen est plus faible dans la province de Québec que le revenu moyen au Canada. Un faible revenu moyen est un indice de plus grande pauvreté et à celle-ci est associée une plus grande incidence de la maladie. Les dernières statistiques sur la pauvreté, publiées par le Bureau fédéral de la Statistique, indiquent en effet que 20.3 p. 100 des familles québécoises vivaient en deçà du seuil de pauvreté en 1967, 18.6 p. 100 des familles canadiennes se trouvaient dans cette situation et seulement 12.4 p. 100 en Ontario.

Le gouvernement du Québec devra aussi poursuivre et même accentuer son effort dans le domaine de l'éducation puisque notre taux de scolarité est inférieur à celui de l'Ontario. Mais en même temps nous bénéficierons bientôt de la gratuité de tous les soins médicaux et hospitaliers. Tout cela coûtera très cher.

Nous ne devons pas avoir la naïveté de croire que les services offerts par l'État sont gratuits. Est-il besoin de rappeler que l'expansion rapide des dépenses publiques au cours de la dernière décennie fut accompagnée d'une hausse générale de l'impôt sur le revenu des particuliers, de la généralisation et de l'accroissement du taux de la taxe de vente, de l'augmentation des impôts fonciers, etc. L'accroissement naturel de l'assiette fiscale (c'est-à-dire de la matière assujettie à l'impôt) n'aurait pas été suffisant pour assurer le financement des programmes de dépenses d'éducation, de santé et de transports aussi coûteux que ceux que nous avons connus, même si l'on avait eu moins de chômage, bien que cela aurait eu pour effet de diminuer la pression fiscale.

Perspectives

Qu'arrivera-t-il maintenant? Nous savons déjà que l'assurance-maladie sera financée par des primes. La montée des coûts en éducation se poursuivra. La pauvreté finira peut-être par créer

un état de malaise ou de mauvaise conscience qui incitera finalement les gouvernements à intensifier leurs efforts dans ce domaine, si une politique de développement économique ne parvient pas à résorber la pauvreté involontaire, c'est-à-dire celle des travailleurs mal rémunérés. Mais il restera la pauvreté, non pas volontaire car la symétrie de vocabulaire paraîtrait ici odieuse et anachronique, mais disons plutôt irréductible. Entre parenthèses, disons que les exonérations de l'impôt sur le revenu ou la hausse des exemptions de base ne sont pas les moyens les plus efficaces pour enrayer la pauvreté. En effet, ceux dont les revenus sont inférieurs aux exonérations ou aux exemptions ne paient déjà pas d'impôt sur le revenu, mais ne reçoivent rien non plus si leurs revenus sont inférieurs au seuil de pauvreté. La nouvelle loi d'aide sociale ou toute loi de revenu minimum garanti dont il sera peut-être question de plus en plus, accroîtra les dépenses en matière de bien-être social.

Tout ce qui précède invite à la réflexion et suggère qu'une planification des dépenses publiques, plus longue qu'annuelle, et dont le contenu devrait être rendu public afin que les conséquences fiscales puissent en être appréciées et discutées, s'avère urgente.

Un dernier point pour terminer. Quand les niveaux de taxation s'élèvent dans une société, une tendance insidieuse et irrésistible peut naître qui a pour effet de faire supporter une part croissante du fardeau fiscal par les contribuables à faibles revenus. Cela peut se produire en mettant l'accent sur les taxes indirectes: la hausse de la taxe de vente de 6 à 8 p. 100 au Québec en est un exemple. Ou bien encore en réduisant la progressivité effective des taux de l'impôt sur le revenu en ajoutant des surtaxes comme celle de 2 p. 100 de l'impôt fédéral sur le revenu des particuliers, avec un maximum, ce qui implique un taux effectif décroissant à partir du revenu (\$6,000 en l'occurrence) correspondant à ce maximum. Le financement de la sécurité de la vieillesse par des surtaxes avec maxima a les mêmes conséquences. Il en sera de même des primes versées par les contribuables en vue de financer le régime d'assurance-santé, dont la contribution maximum annuelle a été provisoirement fixée à \$125.

Il est vrai que la façon dont les impôts sont dépensés peut compenser et même davantage les charges supplémentaires occasionnées aux contribuables à faibles revenus. Cela n'est pas forcément le cas. En fin de compte il est toujours possible que des programmes de dépenses ayant pour objectif de profiter plus particulièrement aux plus défavorisés ratent finalement l'objectif à cause du mode général de financement des dépenses publiques. On devrait donc ne pas cesser de surveiller l'incidence globale des finances publiques, c'est-à-dire l'effet des impôts et des dépenses publiques sur la répartition des revenus, de façon à s'assurer que l'activité gouvernementale s'exerce vraiment toujours en toute équité.

D'après ce qui précède, il est évident que les impôts ne vont pas être recroqués, à une hausse d'impôt. Ils devraient même augmenter à plus ou moins brève échéance pour ceux qui jouissent de revenus: moyens et élevés, surtout si l'on désire alléger la charge fiscale des contribuables à faibles revenus. Ceci ne veut pas dire que les impôts seront augmentés immédiatement après les élections. Comme un particulier peut retarder certaines dépenses, l'État peut lui aussi attendre. Mais si le régime d'assurance-santé doit entrer en vigueur à la date prévue, déjà nous savons que nous devrons en défrayer le coût au moyen de cotisations. Cela équivaut,

...à Lesage

C'est à Marseille, le 6 juillet (1958), que j'appris la nouvelle.

Dans un bistrot du Vieux-Port, bouillabaisse et vin de cassis, la chaleur nous avait repoussés vers une fenêtre qui donnait sur une petite rue débouchant paresseusement sur la mer. Appuyé au rebord, je voyais le port par la porte du restaurant et par la fenêtre. Les passants me frolaient en circulant de mon côté, le côté de l'ombre.

Deux jeunes hommes en pantalon noir et en chemise blanche sans cravate s'arrêtèrent pile devant la fenêtre. Je ne leur portai pas attention, croyant tout simplement qu'ils cherchaient des places vides à l'intérieur, quand l'accent canadien de l'un d'eux me fit retourner vers la fenêtre. Une question, surprenante à cause de l'endroit où elle m'était posée, me fit sauter:

— Etes-vous M. Lapalme?

— Non, c'est mon frère!

Cette réponse m'a souvent réussi à éloigner les importuns. Cette fois-là, elle eut un demi-résultat, puisque nos inconnus demandèrent à ma femme et à ceux qui nous accompagnaient si c'était vrai. Quelqu'un trahit mon identité.

— Alors, puisque vous êtes bien le chef de l'opposition, nous allons vous annoncer quelque chose qui va vous faire plaisir. Avez-vous entendu parler du scandale du gaz naturel?

— Quoi?

— Nous sommes arrivés de Paris ce matin, et un ami, débarquant à Orly, nous a montré LE DEVOIR. Pierre Laporte, après enquête, y a fait exploser une bombe. Une demi-douzaine de ministres sont pris la main dans le sac: Barette, Johnson, etc. Il s'agit d'une spéculation de 20 millions en bourse.

Avidement, je demandais des détails. Je les buvais. Enfin! On aurait une preuve de ce que nous affirmions depuis si longtemps au sujet de la corruption!

Nos deux interlocuteurs prirent congé en s'identifiant: prêtres du Séminaire de Sherbrooke!

Je disais: "As-tu déjà vu quelqu'un d'aussi chanceux que Jean Lesage?" Il n'a jamais perdu une élection. Le jour où il perd définitivement son poste de ministre, on lui offre sur un plat d'argent un poste de chef. A peine est-il élu à cette fonction que le scandale longtemps recherché lui tombe tout cuit dans les mains. Il a la chance collée au derrière." Au pays du Château d'If et de Monte-Cristo dans le midi de la France, le langage canadien s'acclimate aisément.

Au temps de mon enfance, les chevaux des pompiers fremaient à Lapalme de la cloche dans la caserne. J'étais encore un animal de la politique; non dépeuplé, imbibé encore, à Rome, dans les Alpes ou à Genève, j'interrogeais un présent qui se déroulait ailleurs, chez nous et, ne sachant rien, je bouillais d'impatience devant les silences d'une politique qui ne me rejoignait pas sur les routes de Bourgogne. A Paris, une lettre m'apprit le reste de l'histoire.

Certes, la grandeur de l'Escurial, la Grand-Place de Bruxelles et les gorges du Tarn et du Verdon ne s'estompent pas de sitôt, mais en descendant d'Orly à Dorval, après avoir embrassé les enfants et serré des mains, j'entraînai dans l'atmosphère: "Racontez-moi le scandale du gaz naturel!"

Politique, politique, politique! Il est inutile d'écoyer les voies d'eau qu'elle ouvre: elle nous charrie même quand on reste sur ses rivages.

VENTE MORRIS

PAYEZ DANS 90 JOURS SANS INTERET

AUVENTS

de FIBERGLAS ou d'ALUMINIUM

TOUTE DIMENSION
TOUTE COULEUR
SUR COMMANDE.
A PRIX TRÈS BAS!

- RESIDENTIELLES
- COMMERCIALES
- INDUSTRIELLES

FENETRES COULISSANTES

"PANORAMIQUES" tout en aluminium

Portes d'aluminium 1½" et 2"

Dessinés et fabriqués entièrement au Québec par des Québécois pour nos rudes climats

W. MORRIS ET FILS LIMITEE

Succursale de Québec: 265, rue Saint-Paul - Tél. 523-5763

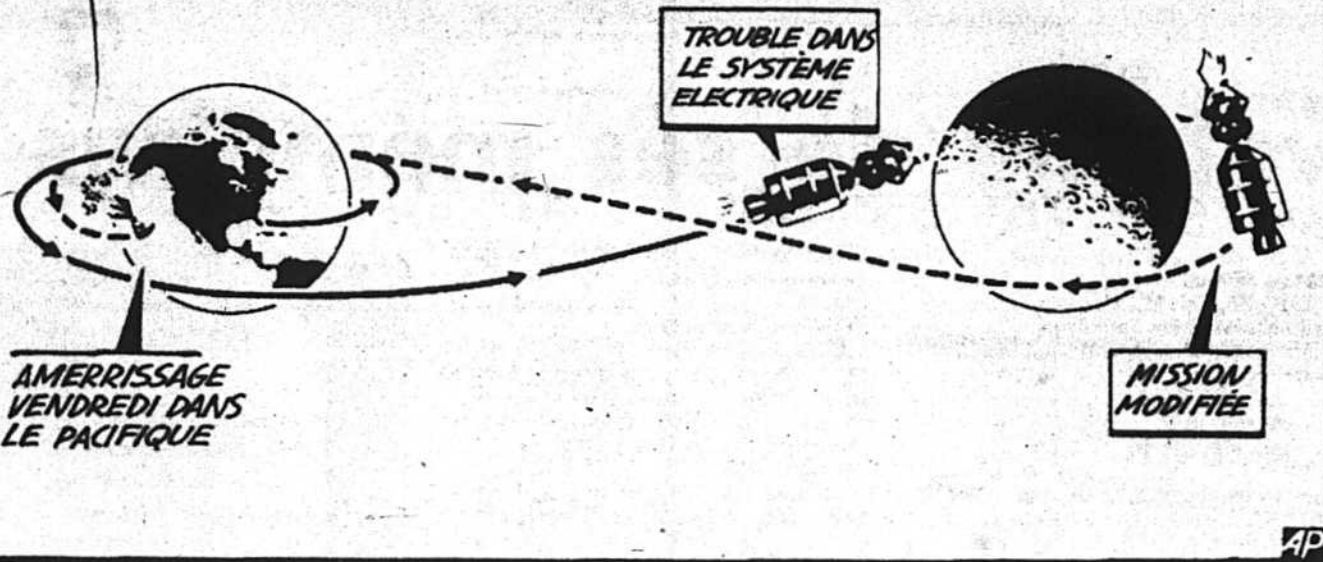
FENETRES

d'aluminium à 3 rainures de COULEUR en EMAIL CUIT

Démonstration GRATUITE à domicile JOUR et SOIR

342-3800
6515, CHEMIN COTE-DE-LIESSE

APOLLO 13



La mission modifiée proposée pour Apollo-13 est expliquée par ce dessin qui montre le vaisseau spatial Apollo-13, actuellement à environ 200.000 milles de la Terre. Le propulseur du module lunaire sera mis à feu au moment où les astronautes passeront derrière la Lune afin de s'extraire du champ d'attraction et reprendre le chemin de la Terre. Si tout se passe bien, les trois astronautes devraient amerrir vendredi dans le Pacifique, malgré les difficultés.

Mmes Lovell et Haise vivent de longues heures d'angoisse

CENTRE SPATIAL DE HOUSTON, (AFP) — "Elle est calme mais tendue". Ces mots ont été prononcés dans la nuit de lundi à mardi par Charles Conrad à l'issue d'une visite qu'il a faite des annonces du grave incident survenu à bord d'"Apollo-13" à Mme Marilyn Lovell, épouse du commandant de bord d'"Odyssee" et responsable de la mission.

"Je ne dirai pas un mot avant que Jim soit de retour à la maison", s'est borné à répondre Mme Lovell elle-même aux journalistes nombreux autour de sa maison dans le quartier des astronautes, proche du centre spatial. Et elle est retournée devant son poste de télévision en couleurs avec ses quatre enfants, Barbara, James, Susan et Jeffrey.

Pour elle, comme pour Mme Mary Haise, qui reçut la visite d'un autre vétérinaire de l'espace, ami de son mari, Alan Bean, quatrième homme à avoir marché sur la Lune lors d'"Apollo-12", cette nuit et les heures qui suivront, jusqu'à l'amerrissage d'"Apollo-13" — "Odyssee", vont être des heures d'angoisse.

James Lovell avait annoncé avant le lancement d'"Apollo-13" que ce vol serait son dernier. Il était déjà titulaire de 572 heures, et 10 minutes de séjour dans l'espace.

Mme Mary Haise, — enceinte de son quatrième enfant — n'a pas dit un mot dans la nuit de mardi et Alan Bean n'a rien dit à son propos. Elle aussi attend le retour de son mari avec angoisse.

Les incidents du programme spatial des Etats-Unis

NEW YORK (AFP) — Voici les principaux incidents qui ont marqué le programme spatial américain :

— Le 21 juillet 1961, la cabine Mercury "Liberty Bell-7" de Virgil Grisom coule après avoir amerrisé, et Grisom se sauve en nageant et en étant tenu à flot par son scaphandre spatial qui lui sert de bouée.

— Le 24 mai 1962, Scott Carpenter amerrit trop loin de la zone de récupération à bord de son engin "Aurora-7" dans l'Atlantique. Il passe plusieurs heures dans son canot de sauvetage tandis que plusieurs navires le cherchent.

— Le 16 mars 1966, Neil Armstrong et David Scott qui viennent de réussir le premier arrimage entre deux engins dans l'espace, lors de "Gemini-8", doivent être ramenés à terre de toute urgence, ayant pratiquement perdu le contrôle de leur engin. Toutefois, l'une des différences essentielles entre la situation que connaissent David Scott et Neil Armstrong et celle où se trouvent James Lovell, John Swigert et Fred Haise, a souligné M. Christopher Kraft, directeur du Centre spatial de Houston dans la nuit de lundi à mardi, réside dans le fait que ces trois derniers sont à plus de 200.000 milles de la Terre alors que "Gemini-8" ne s'est jamais trouvé à plus de 90 minutes d'un navire de récupération ou à vingt minutes d'un point où ils pouvaient amerrir.

le TEMPS qu'il fera

Beau temps

La température semble s'être stabilisée au beau fixe dans la région de Montréal. C'est pourquoi nous devrions voir, aujourd'hui et demain, d'un soleil resplendissant. La météo annonce en outre des températures maximum au-dessus de la normale pour cette période de l'année, soit 45 degrés et plus.

Bien que le mercure marquera de légères variations selon les régions, tout le Québec pourra se réchauffer aux rayons de ce soleil printanier, signe, espérons-le, de l'arrivée en permanence du beau temps attendu par tous.

MAXIMUM AUJOURD'HUI : 55

MINIMUM LA NUIT PROCHAINE : 35

Régions de Montréal, Ottawa, Laurentides, Centre de l'Est, Québec, Lac-Saint-Jean, Saint-Maurice, Rivière-du-Loup, Saguenay, Gaspé et Sept-Îles : généralement ensoleillé aujourd'hui et demain. Prévoir un changement dans les températures. Vents faibles. Maximum aujourd'hui et minimum la nuit prochains à Rivière-du-Loup, Mont-Joli et Saguenay : 45 et 25 ; Montréal, 55 et 35 ; Ottawa, 55 et 35 ; Québec, Sherbrooke, La Trinité et Chicoutimi, 50 et 25 ; Sainte-Agathe, 55 et 25 ; Baie-Comeau et Sept-Îles, 40 et 20.

Fête : office ferial

DRAME

SUITE DE LA PAGE 1

voire problème. Nous allons vous donner les résultats dès que nous les aurons."

A 21 h. 41, le directeur du Centre spatial de Houston, M. Christopher Kraft, arrive dans la salle de contrôle. Une dizaine d'astronautes sont déjà là, au premier rang desquels Thomas Mattingly, que la rumeur a empêché de partir à bord d'"Apollo-13". L'ordre est lancé à Apollo-13: "Coupez la pile A" — "La batterie A est coupée". A ce moment-là, les astronautes savent qu'ils ne débarqueront pas sur la Lune. Le règlement de vol veut en effet que l'arrêt d'une des trois piles à combustible entraîne automatiquement la prise de dispositions pour le retour à la Terre.

A 21 h. 55, Haise signale: "En regardant par le hublot, on voit que les particules gazeuses ont diminué, ce qui indique peut-être que la fuite a cessé". Le dialogue reprend sur des échanges d'information: température et pression des divers réservoirs et aussitôt après, de nouveaux ordres destinés à faire économiser le plus possible l'électricité à bord: "Branchez votre antenne omnidirectionnelle" — "Ca y est" — "Bien pour l'antenne omnidirectionnelle, mais nous aimerions aussi que vous vous assuriez que votre magnétophone est bien débranché".

A 22 h. 34, alors que le problème de la pile numéro 1 paraît réglé, celui de la pression d'un des réservoirs à oxygène liquide appelle une solution urgente. Le sol déclare: "La pression s'abaisse doucement vers zéro et nous commençons à penser à la chaloque de sauvetage qu'est le module lunaire" — "C'est une idée à laquelle nous pensons aussi... Nous calculons qu'il nous reste environ 15 minutes de courant dans la cabine principale. C'est pourquoi nous voulons que vous commenciez à mettre en train le LEM".

A 22 h. 50, c'est John Swigert qui est aux commandes de la cabine principale et qui poursuit le dialogue avec Houston: "Fred et Jim sont dans le LEM. Cette fois, j'ai du courant provenant du LEM, m'entendez-vous?" Suivent une série de contrôles qui semblent interminables. "Appliquez les mesures 1, 2, 3... Donnez-nous maintenant les chiffres que tu lis... Vérifie que toutes les pompes à carburant ne marchent pas et coupe le ventilateur dans le réservoir 2".

A 23 h. 20, un porte-parole de la salle de contrôle annonce: "Nous nous trouvons devant un problème apparemment grave: une fuite d'oxygène li-

quide dans le module de commande. Cet oxygène est nécessaire à la marche des piles qui fournissent le courant et aussi au maintien en vie des astronautes."

Suit une interruption des transmissions entre le sol et "Apollo-13" à cause de la relève d'une station de repérage par une autre. Le silence ajoute au drame de la situation.

Lovell reprend le dialogue: "Vous ne pensez pas que je serais si vite de retour, hein?" Le sol demande maintenant au commandant de bord de faire le point. Le porte-parole de la NASA annonce à la presse qu'un nouveau plan est à l'étude pour ramener Apollo-13 sur Terre en faisant repasser le train spatial de sa trajectoire "hybride" sur une trajectoire de "libre retour".

A 23 h. 50, les ordres du sol partent tous à la fois. Si bien que Lovell demande calmement: "Vous parlez tous à la fois, chacun son tour, s'il vous plaît. "Qui est le premier?" Les lectures de chiffres se succèdent ainsi que les ordres pendant plus d'un quart d'heure. En même temps, dans la salle de contrôle de Houston, Glen Lunney, le directeur du vol, demandait à tous ses contrôleurs de s'attaquer à plusieurs problèmes touchant le retour sur terre d'"Apollo-13". "Pour ça, nous avons un certain nombre de choses à régler. Entre autres, de maintenir les communications avec le module lunaire, d'organiser le maintien du contrôle thermique adéquat du vaisseau, d'établir un quota de consommation d'oxygène et d'eau dans le module lunaire".

A minuit 50, la salle de contrôle annonce que Lovell et Haise préparent dans le module lunaire la manœuvre qui va permettre la remise du train spatial sur une orbite de libre retour en utilisant le moteur de descente du LEM comme propulseur.

A 1 h. 50 du matin, mardi, le "sol" demande à Lovell de faire le point: "Vous ne voyez pas d'étoiles à travers les hublots?"

"Il faut d'abord essuyer les vitres couvertes de vapeur d'eau." A bord du LEM, la conversation entre Lovell et Haise montre quelque nervosité. "Tu ne veux pas m'écouter", dit brusquement le premier au second. Le contrôle au sol rétablit l'ordre en annonçant que la correction de trajectoire a été avancée et qu'elle aura lieu dès que les calculs seront effectués.

A 2 h. 43, le moteur du palier de descente du LEM est mis à feu pour effectuer la correction de trajectoire du train spatial. Dans la salle de contrôle, des visages graves consultent les ordinateurs. La manœuvre a-t-elle réussi? Ce n'est qu'à trois heures qu'on donnera la confirmation de la réussite. Le directeur du vol, Glen Lunney, demande alors aux spécialistes de faire une autre manœuvre du même genre, dans la soirée de mardi, de manière à accélérer le retour sur Terre d'"Apollo-13". Il s'entretient ensuite avec ses experts du problème essentiel du maintien des communications avec les astronautes et des moyens de faire économiser l'énergie électrique à bord du train spatial. Ken Mattingly est resté dans la salle de contrôle jusqu'aux premières heures du jour. Deux de ses collègues, Bean et Conrad, avaient quitté la salle plus tôt pour aller réconforter Messdames Lovell et Haise. Mme Haise attend un quatrième enfant pour juin.

APOLLO

SUITE DE LA PAGE 1

Roosa, d'"Apollo-14", ont pris place dans la même situation que leurs camarades dans l'espace et font, au sol, et appliquent les manœuvres qui pourraient sauver le train spatial désamarré. Chacune des manœuvres pour sauver l'équipage en détresse est ainsi étudiée, analysée, scrutée par les ordinateurs et les experts au sol, et les résultats sont immédiatement communiqués par radio à Lovell, Swigert et Haise.

C'est ainsi, qu'on a pu constater que si la situation de l'équipage est sérieuse, elle n'est pas désespérée. Les

trois hommes ont suffisamment d'oxygène, d'électricité et d'eau pour revenir à terre.

La nuit dernière, l'Agence américaine de l'aéronautique et de l'espace a publié un communiqué à la suite d'une conférence de presse imprévue. Le communiqué déclare notamment: "Apparemment, une fuite grave d'oxygène dans le réservoir d'oxygène cryogénique (liquide) s'est produite dans le module de service si bien que la pression dans le module de commande s'en est trouvée réduite. Le réservoir régulateur de pression du module de commande a été rempli avec l'oxygène réservé pour la rentrée vers la Terre. Le train spatial sera replacé sur la trajectoire de libre retour qu'il a quittée au moment où la deuxième correction de trajectoire avait été effectuée dimanche pour la mise sur trajectoire hybride. (Cette manœuvre exécutée plus tard a été réussie). En arrivant dans les parages de la Lune, ils doivent allumer le moteur de palier de descente du module lunaire pour se replacer sur une trajectoire en direction de la Terre."

Ainsi a pris fin brusquement une mission qui s'annonçait de tout repos puisque seuls quelques incidents mineurs avaient brisé la monotonie du voyage Terre-Lune. Mais ces incidents qu'on a qualifiés de mineurs, tel le signal d'alerte qui a brusquement réveillé l'équipage dimanche, se sont maintenant analysés de plus près.

Une chose est déjà assurée: le programme "Apollo", sans être compromis, fera sûrement l'objet d'une sérieuse révision. Le vol "Apollo-14", qui devait débuter en octobre prochain, ne partira sûrement pas à cette date.

SIDBEC

SUITE DE LA PAGE 1

été officiellement votée, les 450 métallurgistes de Contrecoeur, affiliés aux Métallurgistes unis d'Amérique, ont décidé de tenir des journées d'étude, hier et aujourd'hui, pour protester contre la lenteur du gouvernement à présenter ses offres.

On sait qu'en effet, SIDBEC est contrôlée à 100% par l'Etat provincial. A Montréal, on a travaillé hier mais les 1.250 métallos montréalais ont débrayé ce matin.

Il ne reste donc que l'usine ontarienne où on n'avait pas encore débrayé ce matin.

D'importantes réunions syndicales sont convoquées pour cet après-midi. Comme les ouvriers ont déjà débrayé, avant le vote de grève, et que la grève est légale depuis dimanche, il faut s'attendre, la recommandation des négociateurs étant le rejet de la dernière offre patronale, à ce que les piquets de grève soient installés dès cet après-midi.

Il s'agit de la première grève dans l'histoire de l'acier d'Etat qui s'est portée acquiescente, à la fin de 1968, des installations de Dosco.

Désireux, semble-t-il, d'éviter un arrêt de travail à la veille du scrutin du 29, on a négocié presque jour et nuit vendredi, la direction de l'acier d'Etat présentant sa dernière proposition, refusée par les négociateurs syndicaux, à 3 heures ce matin.

Il est à noter que les métallurgistes de Truscon, à LaSalle, propriété de SIDBEC, ne sont pas affectés directement par cet arrêt de travail et qu'ils continuent la production.

Les Métallos négocient donc pour les 1.050 employés de Montréal, les 450 de Contrecoeur et les 250 d'Etiobicoke, en Ontario, où l'on était toujours au travail ce matin.

MOUVEMENT

SUITE DE LA PAGE 1

Le secret dont le projet a été entouré jusqu'à hier a cependant été levé sur certains détails, comme la participation du gouvernement provincial et du gouvernement fédéral, qui occuperaient certaines des tours que comprend le projet, les diverses institutions Desjardins de Montréal en occupant d'autres.

René Lévesque se porte bien

Une rumeur fantaisiste courait ce matin à l'effet que René Lévesque était décédé.

M. André Larocque, membre de l'organisation centrale du PQ, a affirmé ce midi que le chef du PQ était en train de patrouiller le comté de Laurier et qu'il adresserait la parole ce soir à une assemblée publique dans le comté.

LEVESQUE

SUITE DE LA PAGE 1

Mauricie, M. Lévesque s'est écrié: — Dans toutes les régions du Québec, on commence à sentir malgré les derniers arguments de la peur, que tout cela ressemble aux derniers sursauts, non seulement d'un régime qui est fini, mais aussi de vieux partis qui ont assez longtemps encombré le paysage et manipulé la population. Si le mouvement qui a l'air de grossir de jour en jour et de région en région est authentique jusqu'au 29 avril, il n'y a rien qui peut résister à ça. Le désir de changement que l'on constate partout est encore plus grand qu'en 1960.

Et d'ajouter, aux applaudissements frénétiques de ses partisans:

— C'est les Québécois eux-mêmes qui sont en train de décider par eux-mêmes, pour la première fois, du genre d'institution que librement on va avoir, du genre de régime que librement on va se donner, pas contre personne, mais pour nous, pour avoir une société normale qui ramène tous les Québécois, y compris les hommes qui se gaspillent dans deux tronçons de gouvernement et qui finissent par oublier qu'ils sont Québécois.

Avant de prendre la parole au Cap-de-la-Madeleine, vers 10 h., M. Lévesque avait été la vedette d'une réunion publique à Grand-Mère (comté de LaViolette), devant environ 500 personnes, et d'une autre à Shawinigan (Saint-Maurice), devant quelque 600 personnes. A chaque endroit, les candidats du PQ l'entouraient et de nombreux péquistes en voiture formaient des cortèges klaxonnants.

POSTES

SUITE DE LA PAGE 1

et quatre vitrines ont été franchées à l'aide de briques.

Individu arrêté

A peu près à la même heure, une bombe incendiaire était lancée contre un wagon postal, à la cour Bonaventure, qui longe la rue Notre-Dame, à l'ouest de la rue Peel. Les dégâts sont nuls et un suspect a été appréhendé par un agent de sécurité des Chemins de fer nationaux. Il a été remis aux enquêteurs du poste no 9.

Une demi-heure plus tard, des malfaiteurs s'attaquaient à un camion postal à l'intersection des rues Saint-Antoine et Vinet. Les essuie-glaces, l'antenne et le pare-brise ont été brisés alors qu'une bombe incendiaire était placée dans le véhicule. Le chauffeur a lui-même éteint l'incendie.

Un autre cocktail "Molotov", était lancé vers 1 h. 10 ce matin à l'intérieur de la station "M", à l'intersection des rues LeTourneur et Ontario. Les flammes ont légèrement endommagé un casier servant au rangement des vêtements des facteurs. Aucune lettre n'a toutefois été endommagée.

Finalement, à 7 h. 10 et 7 h. 15 ce matin, des camions des postes étaient attaqués dans Saint-Henri. L'un de ces véhicules a subi des dégâts par des briques et l'on a tailladé trois pneus.

Alfa Romeo

Sedan sport 4 portes 1750
Alfa Romeo. Egalement disponible: 1750 GTV Coupe et 1750 décapotable Spider.

Auto-suggestion

n.f. Action de se suggestionner soi-même. En matière d'auto... suggestion de possession qui s'empare de toute personne voyant une Alfa Romeo. Exemple, le sedan sport 4 portes 1750 Alfa Romeo offrant: (a) confort d'une voiture familiale; (b) surprenantes qualités économiques; (c) performances de voiture sport (double arbre à cames en tête, freins à disques assistés sur les 4 roues, boîte vitesses à levier au plancher etc. Egalement, modèles 1300 et 1600. (Origine italienne.)

V. concessionnaires, Alfa Romeo.

DEPOSITAIRE DU QUEBEC — DISTRICT DE MONTRÉAL: Starvitz Automobiles, 10925 Bessette, MONTRÉAL-NORD, tél. (514) 323-1900; Brucy Exp., 17 Grand Boulevard, ILE PERROT, tél. (514) 453-4722; Elégant Motors Inc., 845 boulevard Taschereau, GREENFIELD PARK, tél. (514) 672-2730; Sports Car Specialists Inc., 382 avenue Victoria, MONTRÉAL & N.E. (514) 482-9595.

CHICOUTIMI: Carène automobile (Chicoutimi) Inc., 1178 boulevard Talbot, tél. (418) 349-1205; GRANBY: Rollin Auto Inc., chemin Westwood, tél. (514) 372-3730; QUÉBEC: 18: Carène Automobile Inc., 2060, rue, boulevard Charest, Ste-Foy, tél. (418) 681-7371; SHERBROOKE: Dominick Auto Sport Ltd., coin King et 9e Avenue sud, tél. (819) 567-4008.

Jean Mehling câble de Paris



La bataille du franc n'est pas encore gagnée

Peut-être était-il un peu prématuré l'optimisme dont semblait faire preuve, en janvier, le Président de la République française. A l'entendre, les contraintes imposées à l'économie de la France ne tarderaient pas à être levées (en tout cas dans le courant de l'été).

Les propos que tient aujourd'hui le ministre des Finances ne démentent pas fondamentalement les espoirs émis par le chef de l'Etat. Ils permettent seulement de conclure, en cette période de l'année, que pour de nombreux mois encore la France ne s'estime pas en mesure de conclure, de façon définitive, qu'elle a vaincu l'inflation.

maximale de ses prix jugée supportable (3,9 pour cent par an). Dans ces conditions, "l'encadrement du crédit" devra être maintenu aussi longtemps que nécessaire. Mais jusqu'à quand?

Sans doute dit-on et répète-t-on, dans de nombreux milieux patronaux, que la victoire, dans la lutte concurrentielle internationale, appartient en fin de compte au pays où la hausse générale des prix est moins forte que chez l'étranger.

Dans le cas de la France, cependant, les choses ne sont pas aussi simples que cela. La lutte menée par le gouvernement français depuis la dévaluation repose sur un principe fondamental: celui de l'équilibre de la balance commerciale.

Il serait donc ridicule de dire, par exemple, que l'inflation française des prix peut, sans danger pour le pays, être légèrement inférieure à celle de l'Allemagne fédérale! Ce n'est pas ainsi que les exportateurs français transformeraient en leur faveur des courants commerciaux dont, depuis des décennies, un pourcentage élevé échappe à leur contrôle.

On comprend donc pourquoi M. Giscard d'Estaing dit qu'il n'assouplira le crédit (relâchement de "l'encadrement du crédit") que lorsqu'il aura la conviction d'une victoire définitive de l'économie nationale sur l'inflation (exprimée en termes de prix).

La Banque de France vient à l'appui de cette thèse en annonçant de sévères pénalités contre les banques com-

merciales qui ne respecteraient pas les règles "d'encadrement" imposées par le Gouvernement.

Doit-on en conclure qu'aujourd'hui comme au cours de l'année précédente, la situation économique de la France, exprimée par le comportement des prix, demeure alarmante?

A cette question on doit apporter une réponse nuancée. Les choses vont mieux qu'on ne le redoutait voici huit mois; elles sont tout de même moins brillantes qu'on ne l'affirme parfois.

Il n'est pas douteux que, dans l'ensemble, la hausse des prix ait pu être, sinon jugulée, du moins contrôlée maintenue à l'intérieur de limites non alarmantes, sinon très rigoureuses. D'autre part — et surtout — de nombreux accords sont en train d'être passés entre employeurs et employés, dont on ne mesure pas encore les effets possibles. Tel est le cas, en particulier, de la réduction des heures hebdomadaires de travail dans certaines grandes entreprises, ou de la promesse de payer les ouvriers "au mois" (principe dit de la mensualisation) qui pourraient, d'ici quelques mois, peser lourd sur les coûts de revient.

Tout, à ce propos, va sans doute se jouer en fonction de l'expansionnisme commercial des entreprises françaises vers l'étranger, et en fonction aussi de leur capacité d'amélioration de leur productivité inférieure. La prudence gouvernementale se justifie donc, dans une très large mesure.

Henry Ford II a subi une baisse de salaire de \$85,000 en 69

M. Henry Ford II, président du conseil d'administration de la société Ford Motor, a perçu en salaires et en bonus, en 1969, \$515,000, soit une baisse de \$85,000 comparativement à 1968. M. Semon E. Knudsen, congédié le 11 septembre dernier a reçu pour sa part \$226,932. En vertu d'une entente signée lors de sa nomination en 1968, M. Knudsen continuera à percevoir \$200,000 par année à moins qu'il n'accepte des fonctions dans une entreprise concurrente de Ford.

M. Lee Al Iacocca, président des opérations de Ford en Amérique du Nord, a reçu de son côté, la somme de \$442,083 en regard de \$445,000, en 1968. Les profits de l'entreprise ont accusé une baisse comparative à l'exercice précédent. L'assemblée générale annuelle des actionnaires de l'entreprise doit avoir lieu le 14 mai prochain.

Pétrole extrait des ordures

WASHINGTON (AFP) — Le bureau des Mines du Secrétaire de l'Intérieur a fait état de nouveaux progrès dans la méthode de production de pétrole à partir des ordures.

Les chimistes du bureau des Mines ont rapporté qu'ils étaient parvenus à produire un peu plus d'un baril de pétrole brut avec une tonne d'ordures ménagères par une méthode beaucoup moins coûteuse que celle qu'ils avaient expérimentée jusqu'ici.

Les plus récents essais ont confirmé que le pétrole d'ordures avait un très faible contenu de soufre (environ 0,1 p. 100) ce qui permettrait d'en tirer un carburant moins polluant.

Construction d'une usine de \$120,000,000 en Saskatchewan

REGINA (PC) — La société Parsons and Whittemore Inc. de New York et le gouvernement de la Saskatchewan ont communiqué conjointement hier les plans d'une nouvelle usine de papier de \$120 millions et d'une scierie de \$65 millions qui seront construits

dans le nord-ouest de la province.

Le premier ministre Ross Thatcher a révélé que les travaux de construction de la scierie débuteront immédiatement. Le gouvernement et la compagnie ont signé une entente de principe à ce sujet.

Quant à la construction de l'usine, elle pourrait débuter d'ici un an ou un an et demi, selon le premier ministre. La province espère en outre pouvoir vendre à la compagnie les 30 pour cent d'intérêts qu'elle possède dans une usine de Prince-Albert construite par la société il y a quatre ans au coût de \$65 millions.

titres au comptoir

Ventes	Haut	Bas	Ventes	Haut	Bas
Acari	1000	40	Interprov Mng	5000	03 1/2
A G F Special	100	20	Jacobs Mng	5000	25
Alwin Mines	100	130	Jessop Mng	5000	900
Aquacore	100	120	Kilbary Gas	2000	21
Aquacore Intl	100	120	Kilbary Gas	2000	21
Bald Mtn	100	225	Lasalle Mng	2000	21
Belore	17000	21	Le Al	2000	21
Ben Joe	13000	225	Main Oka	6000	25
Bushnell	100	130	Midland Nickel	5000	50
Cambridge Mng	4000	130	New Hillier	1400	275
Cdn Gas E B Wt	100	705	New Assoc	1500	20
Caprive	112000	38	New Hosco	800	120
Central Dyn	100	160	Revenue Prop	100	110
Chesbar Iron	100	325	Roxmark	1000	15
Chesbar Wts	100	150	San Judas	3100	195
Creswell	2000	55	Shawnee Pete	500	23
Dejours Mns	1000	32	Sheraton Mng	6000	85
Delespays	500	95	Sklar	1500	150
Dom Jubilee	500	45	Superior Ltd	100	33 1/2
Fleming	1000	175	Superior Acid	2000	50
G B Auto	500	850	Tagam	17500	35
Gasex	400	875	Union B	100	150
General Impact	1000	700	Union Can Cie	100	500
Gray Ind	1000	700	Universal Mnl	100	500
Gr Lk Nick	3000	03	Valdez Mns	15400	100
Health Gold Mns	500	08	Westburn Pr	250	125 1/2
Inspiration	8000	08	Westfield	3000	275
Int Systcom et	6000	70	Westmont Life	47	540
Int Systcoms	6000	70			

cote des grains

WINNIPEG

MARCHÉ A TERME

Lin	Ouvr.	Haut	Bas	Clof.
-----	-------	------	-----	-------

Mal	2.74	2.74	2.74	2.74
Jul.	2.74	2.74	2.74	2.74
Oct.	2.74	2.74	2.74	2.74
Nov.	2.74	2.74	2.74	2.74

GRAINE COLZA

Mal	2.81	2.84	2.84	2.83
Jul.	2.74	2.78	2.78	2.78
Oct.	2.74	2.78	2.78	2.78
Nov.	2.74	2.78	2.78	2.78

AVOINE

Mal	74 1/2	74 1/2	74 1/2	74 1/2
Jul.	74 1/2	74 1/2	74 1/2	74 1/2
Oct.	74 1/2	74 1/2	74 1/2	74 1/2
Nov.	74 1/2	74 1/2	74 1/2	74 1/2

ORGE

Mal	1.07	1.07	1.07	1.07
Jul.	1.06 1/2	1.06 1/2	1.06 1/2	1.06 1/2
Oct.	1.06 1/2	1.06 1/2	1.06 1/2	1.06 1/2
Nov.	1.06 1/2	1.06 1/2	1.06 1/2	1.06 1/2

SEIGLE

Mal	1.05	1.05	1.05 1/2	1.05 1/2
Jul.	1.05 1/2	1.05 1/2	1.05 1/2	1.05 1/2
Oct.	1.05 1/2	1.05 1/2	1.05 1/2	1.05 1/2
Nov.	1.05 1/2	1.05 1/2	1.05 1/2	1.05 1/2

MARCHÉ AU COMPTANT

AVOINE: 2 cw 75 1/2; ex 3 cw 72 1/2; 3 cw 71 1/2; ex 1 four 71 1/2; 1 four 70; 2 four 67; 3 four 64; four melange 34.

ORGE: 1 et 2 cw 6 rang 1.14; 1 cw 2 rang 1.09; 3 cw 2 rang 1.04; 1 cw 6 rang 1.12; 3 cw 2 rang 1.04; 1 four 1.03 1/2; 2 four 1.01 1/2; 3 four 98 1/2.

SEIGLE: 1 et 2 cw 1.02 1/2; 3 cw 97 1/2; 4 cw 70 1/2; ergote 68 1/2; sur voie 1.02 1/2.

LIN: 1 cw 2.73 1/2; 2 cw 2.68 1/2; 3 cw 2.43; sur voie 2.73 1/2.
--

GRAINE COLZA: No 1 Canadienne 2.81 1/2; No 2 Canadienne 2.26 1/2.

CHICAGO

Ouvr.	1.46 1/2	1.46 1/2	1.46 1/2	1.46 1/2
Jul.	1.37 1/2	1.37 1/2	1.37 1/2	1.37 1/2
Sept.	1.39 1/2	1.39 1/2	1.39 1/2	1.39 1/2
Nov.	1.43 1/2	1.43 1/2	1.43 1/2	1.43 1/2
Mars	1.46 1/2	1.46 1/2	1.46 1/2	1.46 1/2

MAIS

Mal	1.25 1/2	1.26	1.25 1/2	1.26
Jul.	1.26 1/2	1.26 1/2	1.26 1/2	1.26 1/2
Sept.	1.23 1/2	1.23 1/2	1.23 1/2	1.23 1/2
Nov.	1.18 1/2	1.18 1/2	1.18 1/2	1.18 1/2
Mars	1.23 1/2	1.24 1/2	1.23 1/2	1.24 1/2

AVOINE

Mal	64 1/2	64 1/2	64 1/2	64 1/2
Jul.	63	63 1/2	63 1/2	63 1/2
Sept.	61 1/2	61 1/2	61 1/2	61 1/2
Nov.	64	64 1/2	64	64 1/2

SEIGLE

Mal	1.13 1/2	1.13 1/2	1.13 1/2	1.13 1/2
Jul.	1.09 1/2	1.09 1/2	1.09 1/2	1.09 1/2
Sept.	1.09 1/2	1.09 1/2	1.09 1/2	1.09 1/2
Nov.	1.10 1/2	1.10 1/2	1.10 1/2	1.10 1/2
Mars	1.10 1/2	1.10 1/2	1.10 1/2	1.10 1/2

FEVES SOYA

Mal	2.63 1/2	2.64 1/2	2.63 1/2	2.64 1/2
Jul.	2.68	2.69	2.67 1/2	2.68 1/2
Sept.	2.65 1/2	2.67 1/2	2.67 1/2	2.67 1/2
Nov.	2.59	2.60 1/2	2.58 1/2	2.60 1/2
Jan.	2.55 1/2	2.57 1/2	2.55 1/2	2.57 1/2
Mars	2.60 1/2	2.62 1/2	2.60 1/2	2.62 1/2

Devises étrangères

Afrique du Sud	1.5082
Allemagne	2.947
Angleterre	2.5832
Argentine	3113
Australie	1.2096
Autriche	4.613
Belgique	2.016
Bresil	2.669
Chili	1.127
Colombie	1.171
Costa Rica	2.156
Cuba	1.190
Danemark	2.957
Espagne	1.0207
France	0.860
Grèce	2.0001
Inde	1.07 11-32
Italie	1.2130
Japon	0.0258
Mexique	2.066
Norvège	2.066
Nouvelle Zélande	2.066
Pérou	2.066
Suède	2.066
Suisse	2.066
Tchécoslovaquie	2.066
Venezuela	2.066

cours des obligations

Association Canadienne des courtiers en valeurs mobilières

GOVERNEMENT DU CANADA

Achat	Vente	Achat	Vente
-------	-------	-------	-------

6 1/2, 1er oct.	1970	99 1/2	100
5, 1er juil.	1970	99	100
4 1/2, 1er sept.	1972	92 1/2	94 1/2
4 1/2, 1er juil.	1972	77 1/2	79
7 1/2, 1er avril	1972	100	100 1/2
6, 1er avril	1971	98 1/2	99 1/2
10, 1er avr.	1970	99 1/2	100
8, 1er oct.	1974	104	105
6 1/2, 1er dec.	1973	97	98
6 1/2, 1er avr.	1974	100 1/2	101 1/2
5 1/2, 1er oct.	1975	91	92
5 1/2, 1er sept.	1980	83 1/2	85
5 1/2, 1er mai	1983	74 1/2	76 1/2
5 1/2, 1er oct.	1992	76	77 1/2
CN 4, 1er oct.	1995	80 1/2	82 1/2
CN 5 1/2, 15 dec.	1981	70	72
CN 5 1/2, 1er jan.	1985	78	80
CN 5, 1er oct.	1987	72	74
Perpetuel	41	43	44

INDUSTRIELLES

Abitibi 7 1/2	1987	81	83
Ba N-E	1987	81	83
Can Cement 3 1/2	1975	78	80
C.P. 5	1983	66	68
C.P. 8 1/2 nov.	1989	101 1/2	102 1/2
Domtar	1977	76	78
GMAC 7	1984	79	81
G.M.A.C. 8 1/2	1974	95 1/2	96 1/2
Gulf Oil 8 1/2, 1 dec	1989	100 1/2	100 1/2
Im. Oil 8 1/2	1989	84	86
Imperial 7 1/2 1er nov.	1973	92	94
Imperial 8 1/2 15 janv.	1973	95 1/2	97 1/2
Imperial 9 1/2 15 nov.	1979	96	98
Simpsons 9 1/2	1989	101	102
St Law Corp 5	1978	81	83
Weston G 6 1/2	1987	77	79

SERVICES PUBLICS

Alberia Gas 7 1/2	199	112	114
Angl Tel 6	1983	78	80
B.C. Tel. 9 1/2	1990	102 1/2	103
Bel 9, 15 janv.	1989	103 1/2	104
Cal. Pow. 7 1/2	1983	82 1/2	84 1/2
Can Elec 4	1989	72 1/2	74 1/2
Can Elec 4	1972	87 1/2	89 1/2
Consum. Gas 5	1978	77	79
Consum. Gas 6 1/2	1979	82 1/2	84 1/2
Consum. Gas 6 1/2	1987	83 1/2	85 1/2
North C Gas 8	1989	83	85
North Land p 7 1/2	1980	75	77
O Nat G 7	1986	83 1/2	85 1/2
Que. Tel. 5 1/2	1991	100	102 1/2
Que. Tel. 5 1/2	1987	68	70
TC Pipeline 5 1/2	1989	82	84
W Coast, 5 1/2 Ex	1988	80	82

GOVERNEMENTS PROVINCIAUX

Alta G. Tel. 8	1990	103 1/2	104 1/2
B.C. El 6 1/2, 1er avr.	1990	73 1/2	75 1/2
Manit Hyd 9, 1er avr.	1990	103 1/2	104 1/2
N.B. El 9 1/2, 2 m.	1990	103 1/2	104 1/2
Nfld. 9 1/2, 2 m.	1990	102	103
NE 7 1/2, 15 juil.	1983	86 1/2	88 1/2
Ont. Hyd 9, 1er fev.	1995	104 1/2	105 1/2
I.E.P. 9 1/2, 15 m.	1990	100 1/2	101 1/2
Que. H 9 1/2, 1er fev.	1975-90	103	104

MUNICIPALITES

MUNICIPALITES				CONVERTIBLES			
Mont. 1er jan.	1988	73 1/2	75 1/2	TC Pipeline 5	1989	82	
or. Met 7 1/2, 1 mai	1988	80	82	W. Coast, 5 1/2 Ex	1988	80	

Robert Bourassa accuse l'Union nationale de faire du népotisme

par Gilles RACINE
envoyé spécial de LA PRESSE

LA MALBAIE — Accusé la veille par le premier ministre Bertrand, M. Robert Bourassa a répliqué, hier soir, en taxant l'Union nationale de faire, elle aussi, du népotisme en usant volontiers du nom Johnson, dans Taillon où le frère de l'ancien premier ministre, M. Jacques Johnson est candidat de l'Union nationale.

M. Bourassa qui prenait la parole devant une assistance enthousiaste d'environ 1.000 personnes, à La Malbaie, dans la circonscription de Charlevoix, s'est défendu de favoriser indûment la famille Simard en présentant dans Richelieu le frère de sa femme, Claude Simard, industriel.

"Ce n'est pas faire du népotisme que de rechercher les meilleurs hommes pour diriger le Québec. Et Claude Simard en est justement un. Et voilà que M. Jean-Jacques Bertrand, sentant la victoire lui glisser, sort ses grands mots. Il ne sortait pas ces grands mots quand il a pris la parole au Forum de Montréal."

Poursuivant sa pensée, M. Bourassa s'en est pris à M. Bertrand et M. Gilles Grégoire, les accusant de s'attaquer à sa famille parce qu'à court d'arguments. M. Grégoire aurait dé-

claré trouver pour le moins étrange que la famille par alliance de M. Bourassa ait profité de subventions du gouvernement fédéral pour implanter Marine Industries.

Parti de Montréal dans la matinée, hier, M. Bourassa s'est rendu à Matane, accompagné d'un groupe restreint, où il a rencontré quelque 300 sympathisants.

Dans la soirée, il portait la parole devant les militants de Charlevoix, à La Malbaie. Il a reçu un accueil très chaleureux.

Il a repris devant eux les mêmes thèmes qu'il développe depuis la campagne au leadership libéral, soit le

problème économique et la création de nouveaux emplois au Québec.

Affirmant qu'il allait tout mettre en oeuvre pour réaliser ce programme d'urgence (création de 100.000 emplois en 1971), M. Bourassa a soutenu qu'une autre priorité au Québec consistait à mettre de l'ordre dans les finances du gouvernement.

A ce propos, M. Bourassa a dit que l'état financier de la province présenté par M. Beaulieu, la semaine dernière, était tronqué et que le gouvernement UN avait été marqué d'un "patronage qui ferait rougir M. Duplessis lui-même".

Les membres de l'Union nationale,

à-t-il dit, "recourent à tous les moyens, depuis quelques mois, pour s'accrocher au pouvoir. Et ils ont l'audace de dire qu'ils n'ont pas présenté de budget pour ne pas avoir l'air en période électorale. Bande de farceurs..."

Le chef du parti libéral s'en est aussi pris à l'UN pour sa politique de promesses "en période électorale", citant plusieurs exemples à l'appui. Pour sa part, il a dit que la PLQ ne faisait pas de promesses et voulait "briser avec la tradition" en proposant des actions concrètes.

M. Bourassa a cependant déclaré, aux applaudissements chaleureux de

l'assemblée, que la circonscription de Charlevoix avait tout pour devenir un centre touristique recherché. Il a également dit que pour réformer le système agricole et l'industrie forestière, son parti proposait une bonne trentaine de mesures. "Avec le parti libéral, a-t-il dit, il y a quelque chose qui va se faire."

Souhaitant sa conviction que le PLQ serait porté au pouvoir, le 29 avril, "pour mettre le Québec au travail et créer une société prospère" M. Bourassa a mis en garde son auditoire contre ce qu'il a appelé "le rouleau compresseur de l'Union nationale qui va fonctionner à plein dans les deux

dernières semaines."

Avant que M. Bourassa prenne la parole, le député libéral sortant, M. Raymond Mailoux, s'en était pris avec virulence contre le "patronage" que l'Union nationale ferait dans cette circonscription.

Après l'assemblée et un petit bain de foule, M. Bourassa et ses principaux lieutenants se sont réfugiés dans un local de l'école où s'était déroulée la réunion. Deux sympathisants du Parti québécois ont décidé d'attendre, dans le couloir attenant au local, le chef du parti libéral afin de lui poser quelques questions au sujet de ces 100.000 emplois.

Des anglophones ont un complexe de culpabilité devant les péquistes

Les anglophones du Québec ne sont pas seulement inquiets devant la situation politique actuelle au Québec, ils se sentent aussi coupables.

C'est du moins ce qu'on pourrait déduire des réactions de quelque 300 participants à une des plus curieuses assemblées de la campagne électorale, à l'hôtel de ville de Ville Mont-Royal, hier soir. Cette "réunion d'information" avait été convoquée par le Parti québécois à l'intention des électeurs anglophones d'Outremont.

Deux des orateurs péquistes ont d'ailleurs parlé en anglais alors que le troisième, seul candidat non-francophone du parti... a parlé français. Au grand déplaisir d'une partie du public.

Les discours ont été relativement brefs. Le candidat dans Outremont, M. Pierre Lefebvre, a insisté sur le fait que le Canada tel qu'il est maintenant est voué à disparaître puisque, même à l'intérieur du fédéralisme actuel, les autres provinces tendent à centraliser les pouvoirs à Ottawa, alors que Québec sent de plus en plus le besoin de rapatrier les leviers de commande et les argent.

Il a été suivi de l'économiste François Côté, qui s'est efforcé de convaincre l'auditoire que les investissements étrangers ne vont pas s'envoler dans un Québec indépendant, puis du candidat dans D'Arcy McGee, Paul Unterberg, juif et anglophone, qui

a donné sa définition du Québécois:

"C'est celui, a-t-il dit, peu importe son origine ethnique, sa langue, sa religion ou sa race, qui est prêt à faire sa vie ici et à construire un Québec indépendant et francophone."

Mais le plus intéressant, c'était la période de questions qu'il a suivie.

Il y avait évidemment les craintes habituelles: qu'advient-il de la langue? comment seront garantis les droits des individus? y aura-t-il discrimination contre les anglophones au gouvernement ou dans les fonctions officielles?

Il y avait aussi un certain nombre de questions qui étaient des aveux (ou des dénégations) de culpabilité: le PQ croit-il que les Anglais sont responsables de l'infériorité économique des Canadiens français? que c'est la faute des anglophones si le système scolaire de langue française a été si défavorisé?

Les anglophones qui s'étaient rendus à l'invitation du PQ formaient environ les deux-tiers d'un auditoire d'abord poli puis étonnamment enthousiaste vers la fin. Après la période de questions, l'un d'entre eux s'est approché du candidat Pierre Lefebvre:

"Si le Québec devient indépendant, est-ce que mon père pourra emporter ses capitaux à l'étranger?"

Québec a connu un régime absolument incompetent

— Pierre Laporte

QUEBEC (PC) — "Québec plus que jamais a connu, depuis le 5 juin 1966, un régime absolument incompetent avec l'avènement au pouvoir de l'Union nationale, et, plus que jamais encore Québec connaît le marasme, l'indécision, s'il accorde un nouveau mandat à ce gouvernement."

Le député libéral du comté de Chambly, M. Pierre Laporte, qui effectue actuellement une tournée des comtés de Duplessis et des fils de la Madeleine, a dénoncé le slogan de l'UN: "Québec plus que jamais".

"L'UN a choisi un slogan à sa mesure, puisqu'il décrit parfaitement bien son incapacité à gérer de façon efficace le Québec."

Parodiant le slogan électoral des unionistes, M. Laporte a attaqué les faiblesses du gouvernement actuel: "Québec plus que jamais endetté avec le gouvernement de l'UN, Québec plus que jamais en chicanes avec Ottawa, Québec plus que jamais sans programme économique défini avec l'UN."

Québec est cependant convaincu, a précisé le leader de l'opposition, que plus que jamais il faut redonner aux Québécois un gouvernement à la mesure de ses aspirations et de ses besoins des années '70. Québec est décidé plus que jamais à se débarrasser de ce gouvernement et la réponse sera claire le 29 avril.

Substance exclusive rétracte les hémorroïdes apaise la démangeaison

Une substance cicatrisante exclusive provoque la rétraction des hémorroïdes et la cicatrisation des tissus.

Un grand institut de recherche vient de mettre au point une substance cicatrisante sans pareille pour la rétraction des hémorroïdes, le soulagement de la démangeaison et la cicatrisation des tissus.

L'une après l'autre, les histoires de cas d'hémorroïdes ont rapporté "une amélioration évidente". On a pu observer un soulagement rapide de la douleur, une rétraction notable des hémorroïdes. Mieux encore, ce soulagement s'est maintenu durant plusieurs mois.

Cette substance dont les résultats sont si merveilleux se nomme la Bio-Dyne; elle a pour effet de hâter la cicatrisation des cellules atteintes et de stimuler la

croissance des tissus nouveaux. La Bio-Dyne est offerte soit en onguent, soit en suppositoires, sous le nom de Préparation H.

En plus d'aider les hémorroïdes à se rétracter, la Préparation H agit comme lubrifiant et rend l'élimination moins douloureuse. Enfin, elle diminue les risques d'infection, l'une des causes connues d'hémorroïdes.

Demandez à votre pharmacien la Préparation H sous forme de suppositoires ou d'onguent (avec accessoire spécial). Satisfaction ou remboursement.

Préparation H

CARRIÈRES et PROFESSIONS



(Ecole des Hautes Etudes Commerciales)
**DIRECTEURS DES RELATIONS
PUBLIQUES ET DE L'INFORMATION**

Fonctions:

Sous la responsabilité du directeur de l'Ecole, participe à l'élaboration de la politique des H.E.C. en matière de relations publiques et d'information, et administre cette politique. Entretien des relations suivies avec le monde du travail et avec les principaux organes d'information.

Exigences:

Plusieurs années d'expérience en relations publiques, préférablement pour un important organisme de service. Bonne connaissance du milieu des affaires et intérêt marqué pour la formation des cadres de gestion.

Traitement:

Selon expérience. Ce poste intéressera les candidats qui gagnent présentement de \$12,000 à \$16,000.

Adresser curriculum vitae à:

Directeur adjoint à l'enseignement
et à la recherche
Ecole des H.E.C.
535, avenue Viger
Montréal 132, Québec

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

RENSEIGNEMENTS:

Les annonces publiées dans cette section sont facturées au tarif uniforme de .95 la ligne nette. Nous accordons la commission habituelle aux agences de publicité. Le service de cases postales et de retour du courrier est .50 pour la durée de l'annonce et strictement confidentiel. La date limite pour réception de ces annonces est fixée à 2 jours avant la date de parution.

Téléphoner à

874-7245,
7246 ou 7258

Demandez

Mlle Pierrette Lalumière
ou écrivez à
LA PRESSE,
7, rue St-Jacques,
Montréal

CARRIÈRES AU BUREAU DES TRADUCTIONS OTTAWA

TRADUCTEUR EN CHEF, MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE (\$18,294 à \$20,523)
Le titulaire doit être diplômé d'une école reconnue d'agriculture. Il doit posséder une expérience valable dans le domaine de la traduction ou dans les domaines connexes. Il doit être en mesure d'élaborer et de mettre en oeuvre des travaux de traduction dans toutes les branches de l'activité agricole; aptitude pour l'administration; tact et bon jugement.

NUMERO DE CONCOURS 70-480-A

TRADUCTEURS JURIDIQUES (\$12,423 à \$15,725)

Diplôme universitaire sanctionnant un cours reconnu de droit OU études universitaires comportant des cours de droit et expérience en traduction ou dans un domaine connexe OU bonne formation générale et expérience dans un secteur juridique ou connexe.

NUMERO DE CONCOURS 70-480-L

TRADUCTEURS-GENERALISTES (\$6,120 à \$12,513)

Diplôme universitaire OU bonne instruction générale et expérience en traduction ou dans un domaine connexe.

NUMERO DE CONCOURS 70-480-I

INTERPRETES PARLEMENTAIRES (\$13,867 à \$17,055)

Diplôme universitaire et cours de formation requis terminés avec succès à une école reconnue d'interprétation OU bonne instruction générale et succès établi dans l'interprétation simultanée ou consécutive, ou dans la traduction de documents portant sur un grand nombre de domaines différents; aptitude manifeste à interpréter la langue parlée de l'anglais au français et (ou) du français à l'anglais; aptitude à bien s'exprimer et à parler couramment et correctement l'anglais et (ou) le français; qualités personnelles appropriées et bonne santé.

NUMERO DE CONCOURS 70-480-S

Pour les postes précités, les candidats doivent posséder les qualités requises en ce qui concerne la connaissance et l'usage de l'anglais et du français.

TRADUCTEUR — ALLEMAND/ANGLAIS

DIVISION DES LANGUES ETRANGERES (\$10,946 à \$12,513)

Le titulaire doit posséder un diplôme universitaire OU une bonne instruction générale. Expérience valable dans le domaine de la traduction et aptitude évidente à produire un travail de qualité.

NUMERO DE CONCOURS 70-480-G

Faites parvenir votre formule d'inscription à l'ADMINISTRATEUR DU PERSONNEL, BUREAU DES TRADUCTIONS, SECRETARIAT (DETAT, OTTAWA 4 (ONTARIO)).

Sur votre formule d'inscription et dans toute correspondance, veuillez mentionner le NUMERO DE CONCOURS ainsi que le TITRE EXACT DU POSTE DESIRE.

On peut se procurer la formule de demande d'emploi PSC 367-401 au bureau le plus proche de la Commission de la Fonction publique, à un bureau de poste ou à un Centre de main-d'oeuvre du Canada.

Une épreuve écrite a normalement lieu le dernier samedi de chaque mois.



REPRESENTANT des VENTES PRODUITS CHIMIQUES INDUSTRIELS

Esso Chemicals-Canada, une division d'Imperial Oil Limited, est à la recherche d'un représentant des ventes. Se rapportant au directeur des ventes, le candidat choisi, sera responsable des ventes et du service technique pour les produits organiques industriels et les solvants dans la province de Québec.

Les applicants doivent être bilingues, et posséder un diplôme en chimie ou génie chimique, en plus d'avoir deux (2) ans d'expérience dans l'industrie. Cet emploi offre de nombreuses possibilités d'avancement dans tous les secteurs de nos opérations chimiques.

Salaire selon compétence. Bénéfices marginaux avantageux. Voiture fournie. Premier poste à Montréal.

VEUILLEZ ECRIRE A:

ESSO CHEMICALS CANADA
CHAMBRE 140
111 ST. CLAIR AVENUE OUEST
TORONTO 7, ONTARIO

ORGANISATION INTERNATIONALE DE PLANNING FINANCIER

Si vous avez de l'initiative et croyez qu'un travail intelligent mené avec ténacité peut vous assurer un revenu très élevé ainsi que des promotions automatiques, COMMUNIQUEZ AVEC NOUS IMMEDIATEMENT. Notre entreprise est l'une des plus progressives du monde. Nos affaires s'étendent dans de nombreux pays et la direction de nos bureaux est confiée aux administrateurs locaux. Nos directeurs compétents comprennent des ingénieurs, des comptables, des éducateurs, des spécialistes en gestion commerciale, etc. Ils proviennent de tous les rangs de la société et de toutes les professions.

Programme d'initiation complet à Montréal à Genève, Suisse. Aucune expérience de vente requise. Vous devez être sérieux, ambitieux, âgé de 25 ans et plus, et ayant résidé au moins un an au Canada.

S'adresser à

M. EDWARDS

Gérant de succursale — Tél. 878-9651



Une agence de publicité demande un rédacteur

Fonction

Il rédigera des annonces pour la télévision, la radio et les imprimés. Il adaptera certains textes de l'anglais au français et devra aussi concevoir des annonces spécialement pour le marché francophone avec l'aide d'un maquettiste ou d'un réalisateur de radio et de télévision.

Employeur

Une agence nationale dont les bureaux à Montréal sont parmi les plus importants.

Formation requise

Expérience rédactionnelle, soit en publicité, en traduction, en journalisme ou autres secteurs connexes.

Aptitudes

De l'imagination. Avoir l'audace de ses idées et le sens de la communication avec le public. Il est indispensable de bien connaître l'anglais.

Rémunération

Peut s'élever à \$11,000 selon les aptitudes.

Avenir

La possibilité d'une fructueuse carrière en publicité.

CASE 11,228 LA PRESSE

DIRECTEUR DU MARKETING

Un manufacturier d'équipement de ventilation et d'air climatisé, établi à Montréal, avec distribution nationale de ventes, recherche un directeur du marketing. Le candidat choisi devra être expérimenté dans la direction et aura la responsabilité des activités du marketing de la Compagnie.

La rémunération sera selon la responsabilité de la position et l'expérience du candidat choisi.

Adresser confidentiellement votre "curriculum vitae" et mentionner votre expérience, salaire actuel et salaire désiré au:

PRESIDENT,

AIR-CARE LTD.

2080, 55e ave. DORVAL, QUE.



Une situation très enviable: faire partie de l'équipe la plus dynamique et la plus limitée du Canada dans le domaine de la vente directe, par correspondance. Le postulant ou la postulante doit pouvoir, tant en français qu'en anglais, rédiger des textes clairs et qui "vendent". Il est indispensable d'avoir déjà de l'expérience. Ecrivez ou téléphonez pour demander notre formulaire d'examen et de demande d'emploi.

SELECTION DU READER'S DIGEST

215, avenue Redfern, Montréal 215, Qué.

a/s Mme V. Green, 931-1751

HOPITAL CHARLES-LEMOYNE
121, BOUL TASCHEREAU
GREENFIELD PARK

INFIRMIERES LICENCIEES
ARCHIVISTES
R.T. (radiologie)
TRAVAILLEUSES SOCIALES
BIBLIOTHECAIRES

S'adresser à:

ASSISTANT DIRECTEUR DU PERSONNEL
672-2211

LA COMMISSION SCOLAIRE REGIONALE DE YAMASKA

RECHERCHE

2 PROFESSEURS FEMININS D'EDUCATION PHYSIQUE

Les candidates doivent faire parvenir leur "curriculum vitae" avant le 20 avril à:

M. PAUL A. GIGUERE,

directeur des services au personnel,

1525, rue Giguère, St-Hyacinthe

Enquête de la CTCUM dans deux quartiers de Montréal

par André BEAUVAIS
Depuis hier, des citoyens de Montréal-Est, de Pointe-aux-Trembles et du quartier Rivière-des-Prairies, à Montréal, se font demander par téléphone ce qu'ils ont fait hier ce qu'il font aujourd'hui, ce qu'ils feront demain.

qu'est-ce que la maîtresse de maison fait dans ses moments de loisirs et à quoi la petite famille consacre ses fins de semaine.
La personne au bout du fil veut connaître tous les déplacements quotidiens de chacun des membres de la famille.
Bien que plusieurs candidats aient entrepris leur propre petit sondage local en vue

des élections provinciales du 29 avril, celui-là n'a rien de politique.
Cette enquête est effectuée par la Commission de transport de la Communauté urbaine de Montréal dans le but d'améliorer sa politique vis-à-vis les usagers du transport en commun dans ces trois secteurs.
Un cours des quelque deux

ou trois prochaines semaines, des centaines d'appels téléphoniques seront logés dans les foyers de Montréal-Est, Pointe-aux-Trembles et Rivière-des-Prairies, concernant cette enquête.
M. Henri Bessette, directeur du service de la planification, à la CTCUM, explique que 15 p. 100 des abonnés de Bell dans cette région seront tou-

chés par cette enquête et que les numéros de téléphone sont choisis au hasard.
Une enquête identique a été menée récemment à Montréal-Nord et les résultats obtenus ont permis au service de la planification de la CTCUM de recommander certaines mesures aux dirigeants, mesures qui étaient appliquées à la fin du mois

de mars.
Dans l'ensemble, les personnes interrogées coopèrent assez bien. Mais il est arrivé, au cours du sondage à Montréal-Nord, que des gens n'ont pas voulu répondre aux questions craignant s'adresser à des voleurs.
De dire M. Bessette: "Il est bien évident que quand nous en avons fini avec une per-

sonne, nous savons très bien à quelle heure du jour ou quelle journée de la semaine il n'y a personne à ce domicile mais que nos usagers soient rassurés ces renseignements sont strictement confidentiels. Et la personne que nous appelons peut toujours raccrocher l'appareil et nous appeler elle-même au bureau de la planification."

ANNONCE

Constipation? Quoi de neuf?

Les nouveaux produits laxatifs médicamenteux sont éphémères; cependant, depuis des temps immémoriaux, les fruits, pommes, oranges, pruneaux, figues, ont fourni le moyen de soulager la constipation sans effets violents. Il se peut que quelques fruits, en plus d'un médicament, vous conviennent parfaitement. Recherchez le plateau de fruits sur chaque emballage Fruiteux: on les trouve dans toutes les pharmacies.

BONNE NUIT, BONNS RÊVES!



Nous vous proposons des réductions intéressantes sur ces chemises de nuit, pyjama et peignoir de coton et Dacron* importé. Vous apprécierez la fine garniture de broderie suisse, la facilité d'entretien du tissu, et la finition très soignée — boutons en même tissu, ourlets et coutures solides. Ces vêtements viennent en bleu, en rose ou en jaune. Tailles P.M.G. Comparez les prix!

A. Chemise de nuit courte, sans manches. Encolure dégagée. Empiècement brodé et ponctué de trois petits boutons. Ord. \$11	7.99	C. Pyjama classique. Broderie à l'empieusement et aux manches. Ord. \$14	8.99
B. Peignoir assorti. Broderie à l'empieusement, aux manches et sur la poche. Ord. \$13	8.99	D. Chemise de nuit longue, même modèle que ci-dessus. Rose ou bleu seulement. Ord. \$13	8.99

* marque déposée

Téléphoner à 842-6261
LINGERIE, RAYON 365, AU TROISIÈME, CENTRE-VILLE.
AUSSI DORVAL, ROCKLAND ET BOULEVARD

Morgan
COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON



Les fourrures exigent le froid... envoyez-les passer l'été dans nos voûtes frigorifiques

Elles seront entre les mains d'expert qui en prendront le plus grand soin, contrôlant régulièrement leur état, le degré d'humidité, la circulation de l'air de l'endroit et veillant à ce que la température ne s'élève jamais au-dessus de 38°. Conditions requises pour les protéger des mites, des ardeurs de la chaleur.

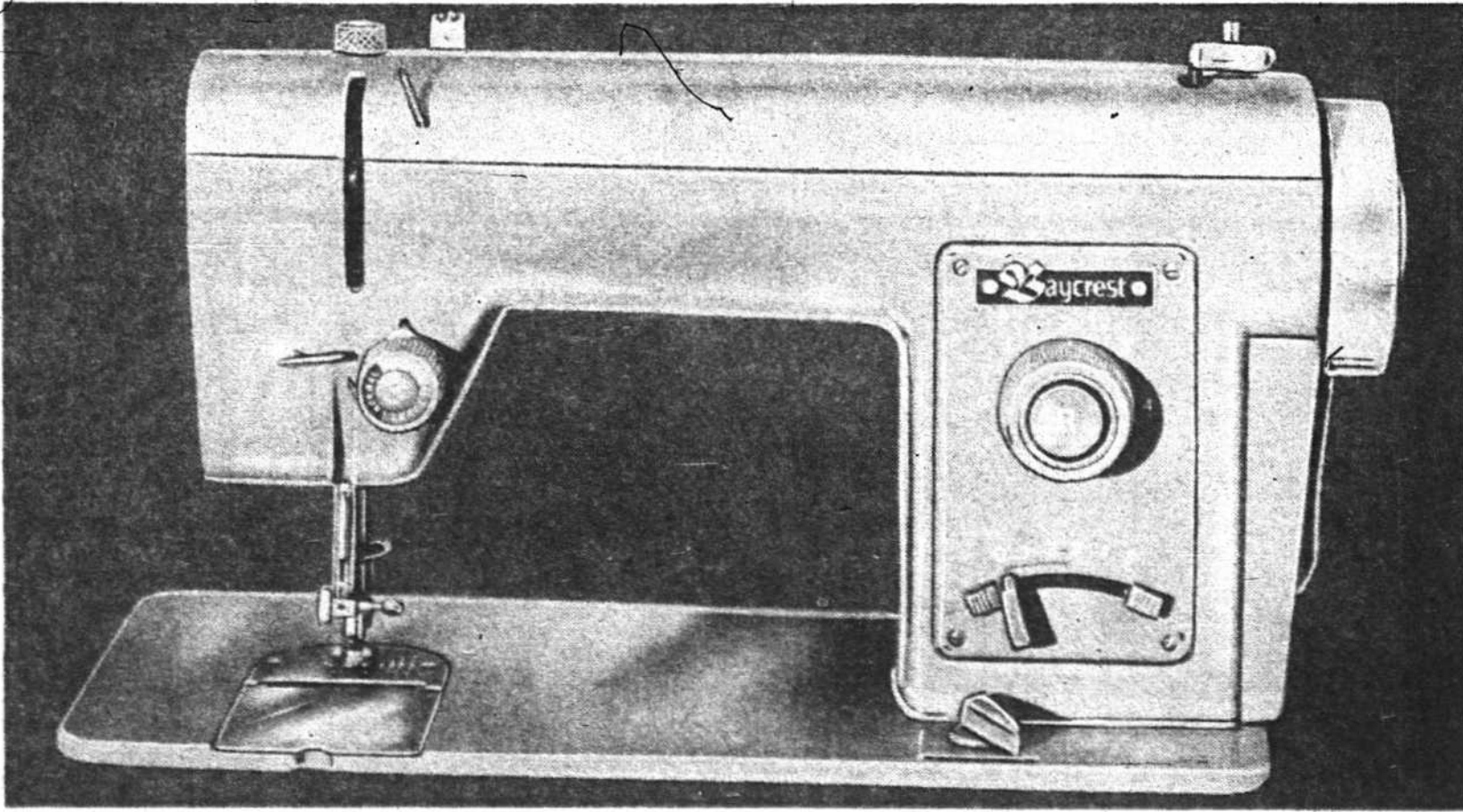
Téléphoner à 844-1515, poste 541 ou 542
Entrepôt des Fourrures, au cinquième.

VENTE DE TISSUS

Toile synthétique 54" Lavable et réfractaire au froissement. Idéale pour robes, ensembles, tenues sport. 10 teintes d'été. la v. 1.99	Coton imprimé 45" Lavable, facile d'entretien. Motifs abstraits, floraux ou géométriques. Parfait pour robes et tenues d'été. la v. .98	Imprimés polyester* 45" Un tissu parfaitement lavable, à l'apparence soyeuse. Motifs abstraits, floraux ou géométriques. Pour robes, blouses, écharpes, etc. *Marque déposée la v. 1.99	Canevas de coton 45" Un tissu plein de tenue et lavable pour tenues sport. Motifs abstraits, floraux, géométriques et nautiques. la v. 1.29
Acrylique encollé 54" Acrylique à doublure pré-encollée. Petits et gros carreaux. Pour robes, ensembles, pantalons. la v. 2.98	Honan lavable 45" Un tissu d'apparence très fraîche, pour robes, blouses. Parfaitement lavable. 8 teintes d'été. la v. .98	Georgette imprimée 45" Un tissu transparent qui se drape bien. Pour blouses, robes habillées. Impressions multicolores. la v. .98	Coton importé 36" Beau coton importé d'Europe. Lavable. Motifs petits et moyens. Grand choix de couleurs et d'impressions. la v. .99

Pas de commandes postales ni téléphoniques. Tissus, Rayon 11, au troisième, Centre-Ville. Aussi Dorval, Rockland et Boulevard.

MACHINE À COUDRE PORTATIVE A POINT ZIG-ZAG



Pensez à tout ce que vous pourriez faire avec cette machine à coudre portative, et voyez tout ce que cette machine à coudre peut faire pour vous. Téléphoner à 842-6261, Machines à coudre, Rayon 283, au troisième, Centre-ville. Aussi Dorval, Rockland et Boulevard.

• Construction robuste	• Embobinage à arrêt automatique
• Point droit et point zig-zag	• Lumière encastrée
• Coud les boutons, fait les boutonnières	• Corps fuselé beige et café
• Reprise, raccommode, surjette	• Vendue avec accessoires et mallette.

Avec meuble de Formica simili-noyer : 114.99 \$10 par mois

Ord. 139.50

89.99

\$7 par mois



photo LA PRESSE

Le prince Charles accepte un massage d'une geisha

KYOTO, Japon (PA) — Pour son déjeuner dimanche, le prince Charles a mangé du poisson cru et autres spécialités nippones, et a accepté l'offre d'une charmante geisha qui a massé son dos fatigué.

"Arigato, arigato, merci, merci", a dit le prince Charles à la geisha, quand elle eut fini le massage appliqué dans un restaurant japonais à Kyoto, où le jeune prince et sa suite ont mangé pieds nus assis sur des nattes.

Le fils de la reine Elizabeth, en visite de cinq jours au Japon, a visité des temples anciens et des palais impériaux à Kyoto. Samedi il avait visité l'Expo '70, non loin de Kyoto.

En plus de bouchées de

thon cru, le déjeuner à Kyoto comprenait du boeuf cuit au charbon de bois, des concombres marinés et un dessert aux fraises.

Après le déjeuner, le prince, âgé de 21 ans, et héritier de la couronne britannique, s'est entretenu avec les geishas. L'une d'elles lui a demandé si son voyage l'avait fatigué.

"Oui", a répondu le prince Charles en précisant qu'il avait mal au dos. "Aimeriez-vous que je masse vos épaules et votre dos?" lui a demandé la geisha.

Charles a accepté, a enlevé son veston, et s'est soumis à un bref massage.

Le prince est ensuite retourné à Tokyo pour assister à



photo KEYSTONE

Le prince Charles reçoit un livre souvenir à l'issue d'une réception donnée en son honneur à l'ambassade britannique. Le prince de Galles s'était rendu au Japon pour la Journée britannique à l'exposition internationale d'Osaka. Il est actuellement en route vers Cambridge où il doit reprendre ses cours à l'université.

une réception de deux heures à l'ambassade de Grande-Bretagne.

Le prince s'est mis en route

pour Londres mardi, afin de rentrer à l'Université Cambridge pour y entreprendre son dernier trimestre.

Au Women's Press Club

Le Très honorable Vicomte Armory, G.C.M.G., gouverneur de la compagnie Hudson Bay était l'invité d'honneur et le conférencier au cours de la réunion du Women's Press Club, hier. On le voit ici en compagnie de la présidente, Mme J. P. Anglin.



photo KEYSTONE

Mariage princier

A Amman, capitale de la Jordanie, vient d'être célébré le mariage de la princesse Basma, sœur du roi Hussein, avec le colonel Taimur Daghistan. Sur la photo, les époux quittent le palais Raghadan sous les épées de la garde d'honneur.

Courrèges et le prêt-à-porter

"Mes clientes n'auront 20 ans qu'une fois"

PARIS (AFP) — Le salon du prêt à porter, qui s'est ouvert samedi dernier pour six jours à Paris, accueille pour la première fois, parmi ses exposants, un des "grands noms" de la Haute Couture française. En effet, André Courrèges, le plus avant-gardiste des grands couturiers, le moins accessible au plus grand nombre, non seulement par ses prix — qui sont ceux pratiqués par ses confrères — mais surtout par son style résolument jeune, a décidé de se mettre à la portée du plus grand nombre de femmes.

Courrèges a pris cette initiative parce qu'il s'est rendu compte que ses modèles Haute Couture, qui sont créés surtout pour habiller les jeunes, ne sont achetés en réalité, en raison de leurs prix, que par des femmes plus âgées, et il voudrait que dorénavant ses clientes aient "une seule fois 20 ans".

Les modèles de cette nou-

velle ligne, baptisés "Hyperbole 70", seront vendus environ \$100, ce qui représente un tour de force si l'on considère que les tissus seront exclusifs, que le "maître" s'occupe lui-même de chaque modèle type qui sort de ses studios parisiens et qu'il a ouvert sa propre usine à Tarbes.

"Hyperbole 70" comprend une quinzaine de modèles, de la combinaison-pantalon au manteau chaud, le "long" descendant sous le mollet et le court s'arrêtant en haut des cuisses et s'accompagnant de collants de tricot blanc. Couleurs et charme: le rouge, le jaune, tous les pastels, le marine, le marron et le jersey Chine.

"Avec ma nouvelle ligne, je passe du futur... à l'infini," a déclaré Courrèges. "J'ai déjà eu des contacts avec quelques détaillants, en France, en Allemagne, en Angleterre, en Belgique et en Italie."



Bourses d'études grâce au cognac

Jocelyne Cousineau, de l'Université de Montréal, et Krystyna B. Miedzbrodzka, de l'Université McGill viennent de recevoir une bourse d'une valeur de \$3,000 décernée par la compagnie Jas. Hennessy dont le cognac est renommé dans le monde entier. Ces prix Hennessy établis en septembre dernier, comprendront chaque année et pendant cinq ans

deux bourses décernées à tout étudiant terminant une première année post-universitaire. M. Maurice Hennessy, venu spécialement de Cognac, a remis les deux premières bourses aux deux lauréates qui poursuivront leurs études, l'une à l'Université de Montréal, en biochimie et l'autre à l'Université d'Hawaï, en microbiologie.

ENTREPOSAGE de FOURRURES

2.25* par \$100 d'EVALUATION

TAUX REDUIT POUR EVALUATION DE \$600 ET PLUS



GRAND CONCOURS D'ENTREPOSAGE

en collaboration avec les MAITRES FOURREURS ASSOCIES



GAGNEZ

2 VOYAGES ALLER-RETOUR À HAWAÏ

1 manteau de swakara

1 manteau de castor

1 manteau de chat sauvage

1 manteau de rat musqué

Tél.: 526-6611

*Valeur minimum \$200

A. Giguère Fourrure
Lucien Giguère
Luc Giguère

787 EST, AVENUE MONT-ROYAL (COIN ST-HUBERT)
A 1000 PIEDS DU METRO — STATION MONT-ROYAL

TOUT SOUS LE MEME TOIT :

- VENTE • ENTREPOSAGE
- REPARATIONS

UN AUTRE

"mardi bon spécial"

LESSIVEUSE ESSOREUSE SIMPLICITY

Un joli cadeau pour maman!



La fête des mères approche

Contrôle séparé pour pompe de vidage et cuve à lessive. Minuterie automatique—cuve à lessive. Lessivage énergétique par agitateur à haut rendement. Moteur extra-robuste de 1/2 H.P. (exclusif à Simplicity). Cuve en porcelaine. Mécanisme acier scellé dans l'huile. Contrôle séparé de la cuve à essorage (1750 R.P.M.). Châssis en acier galvanisé et cuve d'essorage. Panier rotatif aluminium perforé. Couvertures à pentures de sécurité. Rincage à flot continu. Nouveau filtre à charpie minutes. Installation simple à partir de l'évier (pas de plomberie). Larg. 32", haut. 32", prof. 19". Modèle ST-1



- 1 AN de SERVICE GRATUIT
 - 2 ANS SUR LES PIECES
 - 5 ANS DE GARANTIE sur la transmission
- Commandes téléphoniques acceptées
Livraison gratuite — Mise de côté
Plan budgétaire facile

NOTRE "MARDI BAS PRIX"

\$199⁰⁰

\$6. en sus pour la couleur

Aussi à notre nouveau magasin du 1355 est Ste-Catherine — 522-1850

GAGNON Frères

- | | |
|---|--|
| 6421, boulevard Saint-Laurent
277-4113 | 4060, Monseigneur, Montréal-Nord
322-9350 |
| 5035, avenue Verdun
766-2223 | 3690 est, rue Ontario
526-2845 |
| 2371 ouest, rue Notre-Dame
933-7395 | 1214 est, avenue Mont-Royal
523-2149 |
| 6014, boulevard Monk
766-8553 | Drummondville, 180 Saint-Damase
472-3393 |

Harry Sinden fait les éloges des joueurs moins talentueux

par Gilles TERROUX

(envoyé spécial de LA PRESSE)

BOSTON — L'instructeur Harry Sinden, des Bruins de Boston, n'a rien contre les joueurs-vedettes tels que Bobby Orr, Phil Esposito, Bobby Hull ou Jean Béliveau.

Au contraire.

Mais il n'a aucune objection non plus à diriger des joueurs moins talentueux mais qui mettent toujours d'ardeur au jeu.

"Jouer avec détermination est une qualité en soit. Une très grande qualité. Une qualité presque aussi importante que patiner avec aisance, lancer la rondelle avec puissance, faire des passes savantes", disait-il, hier, au moment où quelques journalistes l'ont repéré dans son petit bureau près du vestiaire des Bruins.

Sinden commençait à faire des plans en vue de la cinquième confrontation New York-Boston prévue pour ce soir au Garden de Boston.

"Il est possible que j'apporte un ou deux changements à mon alignement. Il faut améliorer notre offensive", disait-il.

Le trio de Johnny Bucyk-Fred Stanfield-John McKenzie demeurera intact. "Mais, si les membres du trio de Phil Esposito ne font pas mieux, il y aura des changements.

Sinden parlait surtout de Ken Hodge, un joueur qui lui avait causé certaines difficultés au cours de la saison régulière.

"Dès le début de la série, l'attitude de Hodge me plaisait. Lors du premier match, il avait offert l'une de ses meilleures performances de la saison, mais depuis, plus rien. Une telle situation ne peut durer plus longtemps."

Pourtant, Hodge possède tous les atouts pour faciliter la tâche d'un instructeur.

"Oui et non" fait remarquer Sinden. "Il lui manque souvent l'atout essentiel dont je parlais tantôt: l'ardeur au jeu. A quoi cela sert-il d'être bourré de talent si un joueur n'accomplit rien?"

Quelle différence y a-t-il entre un joueur talentueux qui fait son travail et un joueur moins doué mais qui redouble d'efforts? Aucune. Le résultat doit être le même dans les deux cas."

Et l'instructeur des Bruins se permet de souligner la valeur de quelques joueurs dont la principale qualité est de toujours fournir le meilleur d'eux-mêmes.

"Et John McKenzie. En voilà un autre qui connaît du succès parce qu'il travaille sans arrêt. Il fonce dans les coins. Bouscule tout sur son passage. Mais fait du bon boulot. Et Dave Balon. En voilà un troisième. S'il a connu une saison aussi exceptionnelle

c'est sûrement parce qu'il a eu l'occasion de jouer plus souvent. D'accord. Mais il n'a pas chomé sur la patinoire. Et comme je le dis souvent, le résultat est le même. On ne fait pas de différence entre un but marqué par John Ferguson, Johnny Bucyk ou Dave Balon et un but marqué par Bobby Orr, Bobby Hull ou Jean Béliveau."

Il ne faudrait pas croire que les Bruins sont pris de panique à la suite de leur week-end désastreux à New York.

"La situation n'est pas plus inquiétante que si la saison régulière s'était terminée à New York dimanche et qu'une série 2 de 3 débutait demain", ajoute Sinden.

Une grande animosité règne entre les deux villes depuis le début de la série.

Et hier, le gérant général Milt Schmidt, des Bruins, a révélé qu'il se plaindrait de l'attitude de l'instructeur et gérant général Emile Francis, des Rangers.

"Pour qui se prend-il pour se permettre de modifier les règlements?" a demandé Schmidt, faisant allusion à la décision de Francis d'envoyer Allan Hamilton sur la patinoire lors du début de bagarre entre Wayne Cashman et Tim Horton, dimanche. Les joueurs des deux équipes ont imité Hamilton et ont tous quitté le banc des joueurs.

Lorsque le président fera le bilan des amendes, est-ce que Francis défrayera celles imposées à nos joueurs?", a ajouté Schmidt.

Bloc-notes: Gerry Cheevers sera de retour devant le filet des Bruins même si Eddie Johnston ne peut être blâmé pour la défaite de dimanche... Le défenseur Dallas Smith souffre d'une malaise à une épaule mais sera à son poste ce soir... La présence de Jack Egers dans l'alignement des Rangers demeure incertaine... Le jeune ailier gauche souffre d'une blessure à l'aine... le sixième match aura lieu à New York, jeudi et le septième si nécessaire, dimanche après-midi à Boston.



HARRY SINDEN

Adams préfère oublier son dernier week-end

de notre envoyé spécial

BOSTON — Le président des Bruins de Boston, Weston Adams fils, a terminé son séjour de deux semaines dans la Marine américaine à temps pour assister aux deux matches de son équipe à New York. Un bien triste week-end.

D'abord, les deux défaites qui sont venues refroidir l'ardeur du "plus chaud partisan des Bruins."

Mais surtout, l'accueil que les partisans des Rangers ont réservé aux Bruins.

"Disgracieux! Tout simplement disgracieux. J'avais honte d'être assis avec mon épouse à l'intérieur du Madison Square Garden. Les banderoles et pancartes accrochées un peu partout étaient pour la plupart dégradées. Laissez-moi vous dire une chose. Beaucoup de commentateurs ont été faits au sujet de nos partisans mais en aucun temps, ont-ils ainsi insulté les joueurs visiteurs.

Je n'ai rien contre les pancartes, à la condition qu'elles soient en faveur d'un joueur ou d'une équipe", a commenté le jeune président des Bruins.

La plupart des pancartes s'adressaient à Derek Sanderson, qui a été impliqué dans un incident verbal avec le gardien de but Ed Giacomin des Rangers dès le début du match de samedi.

Giacomin a admis avoir dit à Sanderson: "tu ferais mieux de garder la tête haute ce soir" mais il aurait aussi ajouté: "nous ne sommes pas payés pour gagner le match mais pour avoir la tête". Moins de deux minutes plus

tard, Sanderson et Dave Balon, des Rangers, étaient expulsés du jeu à la suite d'une longue bagarre.

De son bureau au Garden de Boston, le jeune président des Bruins avait heureusement autre chose à dire que comment les réactions de la foule de New York.

Agé de 25 ans, Weston Adams est de loin le plus jeune gouverneur de la ligue Nationale.

"Je m'efforce d'être plus que celui qui signe les chèques de paie. C'est assez facile en un sens, parce que j'ai été élevé dans cet édifice, en compagnie de plusieurs de mes joueurs. Et les joueurs me le rendent bien. Il ne se passe pas une semaine sans qu'un d'eux ne vienne discuter avec moi. Nous parlons de n'importe quoi. De l'achat d'une maison, de projets de vacances, de police d'assurance..."

Et à 25 ans, comment aimeriez-vous avoir un joueur du nom de Bobby Orr parmi vos employés?"



photo AP

Amis quand même!

Le nouveau champion au tournoi des Maitres, Billy Casper, à droite, est félicité par son ami Gene Littler, qui était son adversaire, hier, lors de la ronde éliminatoire. Casper a joué 69 contre 74 pour Littler.

Casper l'emporte grâce à Palmer...

AUGUSTA, Ge. (UPI) — Billy Casper, le nouveau champion du tournoi des Maitres et le même de qui l'on dit qu'il ne pourrait jamais gagner sur le parcours était d'accord la-dessus et a déclaré qu'il n'aurait jamais pu l'emporter sans son caddie.

"Je le pense vraiment", a déclaré le golfeur, âgé de 38 ans, qui a finalement remporté son premier tournoi des Maitres après 13 échecs. "Je crois que je n'aurais pu gagner sans Matthew."

Matthew Palmer est le caddie de Casper, depuis sept ans, et selon Casper, c'est un champion pour analyser la condition des verts.

Casper a tenu à souligner le travail de son caddie lors de la présentation officielle à l'issue du 18e vert et s'est fait photographier avec lui.

"Je crois sincèrement que je ne serais pas ici sans mon caddie", a déclaré Casper après avoir reçu le manteau vert traditionnel des mains du champion de l'an dernier, George Archer. "Son nom est Matthew Palmer et il m'a dit après ma victoire, qu'il songeait à changer son nom pour Matthew Casper!"

Lorsqu'on a demandé à Casper sur quels verts Palmer l'avait le plus aidé, il a répondu: "Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17 et 18".

Casper détenait une avance de sept

coups sur Gene Littler après 11 trous de leur ronde éliminatoire de 18 trous, mais Littler a réduit la marge à seulement trois coups au 15e trou.

Quelqu'un lui a demandé à quel moment il s'est senti assuré de la victoire et Casper a répondu: "Lorsque j'ai calé mon birdie au 16e pert, je me suis senti plus confiant. Cela me donnait quatre coups de priorité avec deux trous à jouer."

Casper a d'autre part expliqué qu'il ne croyait pas être en mesure de remporter les quatre grands tournois, cette année — l'Open des Etats-Unis, l'Open britannique et le tournoi de la PGA, de même que le tournoi des Maitres.

"Ce serait difficile, très difficile, a-t-il fait remarquer. Il faudrait que je me repose avant chacun d'eux, comme je l'ai fait pour celui-ci. Mais j'ai des engagements à respecter pour d'autres tournois."

Casper, deux fois vainqueur à l'Open des Etats-Unis, n'a pas mâché ses mots lorsque quelqu'un lui a demandé de comparer l'Open des E.-U. avec le tournoi des Maitres: "Je crois toujours que l'Open des E.-U. est le plus grand tournoi au monde, a-t-il déclaré alors que des officiels du tournoi des Maitres se trouvaient près de lui. Et celui-ci vient pres derrière," devait-il ajouter sur le même ton.

Reynald Cantin pourra-t-il enfin percer, s'il l'emporte demain?

par Claude ROBERT

Georges Drouin avait certainement raison lorsqu'il nous affirmait, voilà bientôt 18 mois: "J'ai un jeune boxeur qui va faire parler de lui dans un proche avenir. Souvenez-vous de son nom: Reynald Cantin. Ex-boxeur professionnel, ce propriétaire de gymnase, réservé autant aux pugilistes amateurs que professionnels, avait vu juste.

Demain soir, Reynald Cantin, ayant suivi les traces de son professeur, livrera son sixième combat dans les rangs professionnels et affrontera Jean-Charles Baril, de Hull, match qui sera suivi avec intérêt tant les spectateurs et amateurs de "noble art" ne restent jamais indifférents à voir un styliste dans ses oeuvres. Cantin est de ceux-là.

En fait, Reynald Cantin, qui a surtout boxé, depuis ses débuts, aux Etats-Unis, sera mercredi soir à la recherche d'une victoire significative devant le public du centre Paul-Sauvé. "Il n'avait pas encore eu la chance de se faire remarquer à Montréal comme nous l'aurions voulu. Pour une simple raison", comme tient à nous l'expliquer un Georges Drouin très confiant cette fois.

"C'est normal. Reynald n'a que six combats à son actif, il en a remporté quatre, dit Drouin calmement, mais à chaque fois que Reynald a boxé à Montréal il était "étouffé" par l'importance du combat principal de la réunion puisque Donato Paduano et Durelle étaient au programme." Ce qui n'est pas le cas pour le 15 avril.

Avant perdu l'usage d'un oeil, ce qui devait l'obliger à mettre prématurément fin à sa carrière de boxeur, le gérant de Cantin lui a imposé un travail qui devrait porter fruit. "Dans la vie il faut travailler dur pour arriver. Dans la boxe, il faut savoir en "baver" si un boxeur veut émerger!" Pour Reynald (Cantin) voilà une belle chance de prouver qu'il est de ceux-là!" Puis le gérant devait apporter ces

précisions. Il a boxé avec des hommes comme Durelle trois rounds, il est bien entendu question d'entraînement, mais Durelle qui prépare aussi un combat qui le mènera lui, à Paris, a été étonné par ce jeune boxeur de Québec, tant il est vrai que Drouin dit alors: "Cantini possède un style qui plaît et... qui ressemble étrangement à celui, propre à Paduano!" Un nouvel Ange du ring? Pourquoi pas, souriait Drouin qui cependant reconnaît que Paduano et son style sont inimitables.



REYNALD CANTIN

"Non, dit Drouin, Cantin va pouvoir boxer et prouver qu'il peut jouer les rôles importants dans la catégorie des mi-moyens junior."

Quant à l'intérêt, lui-même, il ne cache pas les ambitions qu'il vise de voir se réaliser: vaincre avec panache, mercredi soir!

"J'ai perdu mes deux seuls combats contre, d'abord un Américain plus lourd que moi de quelque 15 livres. Je boxais à Portland (Maine), il est difficile de gagner dans des conditions semblables". La seconde raison qui incite et anime chez Cantin cette soif de revanche? "Je suis persuadé que Arthur Jones ne m'avait pas vaincu comme les juges l'ont décidé. Il me faut alors obtenir une chance de le retrouver. En huit ou 10 rounds s'il veut, et où il le voudra. A Québec ou à Montréal! C'est tout ce que je demande."

L'appel de Reynald Cantin sera certainement entendu, mais pour que les promoteurs lui "accordent" un tel match-revanche qui susciterait un vif intérêt, il faudra d'abord que Reynald Cantin, passe l'obstacle Jean-Charles Baril, de Hull. Lui aussi aura son mot à dire, mercredi soir! Arthur Jones assistera à cette confrontation en spectateur, certes très attentivement.

Une soirée où cependant les combats importants mettront aux prises des boxeurs surtout réputés pour leur force de frappe, devenu l'un des éléments indispensables pour assurer le bain de violence, recherché par les fervents amateurs de sensations fortes. Mais cette formule idéale, à elle seule, assure aussi les succès financiers pour les promoteurs. En somme, une bonne recette...

Albert "Ace" Breaux, qui depuis son malheureux combat contre Colin Fraser où il devait perdre par KO, le seul de son palmarès mais aussi perdu le titre que le Torontois détient encore, reprendra du service et affrontera Don Ross en huit rounds.

MIROIR DES SPORTS



PAR GERARD CHAMPAGNE

Blue Bonnets présentera un trophée datant de 1916

En se promenant dans une rue de la Nouvelle-Orléans, en Louisiane, l'homme d'affaires W. I. Turner, fils, président de Power Corporation, succombe à la tentation de pénétrer dans une boutique d'antiquaire.

En furetant ici et là, il découvre un trophée poussiéreux. Il hésite à le prendre dans ses mains. En plein centre du trophée, il réussit à lire les mots "Blue Bonnets".

Il ne s'intéresse à la piste Blue Bonnets que depuis peu de temps. Il souève le trophée, dont l'argent a grandement besoin d'être astiqué et il lit: "Trophée lord Grey, accordé à Brit Wheeler, gagnant d'une course d'un mille et demi à la piste Blue Bonnets, le 9 septembre 1916".

M. Turner a naturellement acheté le trophée et l'antiquaire était fort heureux de se débarrasser de ce trophée encombrant qui traînait sur les tablettes depuis des années.

Arrivé à Montréal, M. Turner emporte le trophée à la piste Blue Bonnets. Le vice-président Raymond Lemay, chargé de la recherche expert Charles Mayer de mener une enquête. On savait naturellement que lord Grey, qui s'échappait souvent du parlement d'Ottawa, afin de pouvoir assister à des matches de football amateur et collégial, avait donné la coupe Grey, qui est actuellement le trophée emblématique du football professionnel canadien. Très rares sont les gens qui étaient au courant que lord Grey était également un partisan des courses sur le plat et qu'il avait acheté un trophée dans le but de le présenter au propriétaire du cheval sorti vainqueur d'une course importante présentée annuellement à Blue Bonnets.

M. Mayer, ancien de la "ligue du vieux poêle" et un spécialiste dans plusieurs sports, qui aime collectionner les journaux et compiler les records, a effectué des recherches. Il a donné plusieurs coups de fil et a finalement trouvé dans un vieux numéro du "Racing Form", que lord Grey avait donné un trophée aux autorités de la piste Blue Bonnets au début du siècle. M. Mayer a trouvé que le trophée avait été gagné par le cheval Grumby,

monté par le jockey Brit Wheeler. A cette époque, on ne donnait pas une réplique de la coupe au jockey ou au propriétaire. On lui remettait le trophée original. Le trophée Grey avait été accordé au vainqueur d'une course de \$1,500 à ajouter, somme fort intéressante à l'époque.

On ne saura probablement jamais comment et pourquoi le trophée Grey a été trouvé chez un antiquaire de la Nouvelle-Orléans. Il est logique de penser que le jockey de la course, se trouvant dans le besoin, aurait vendu le trophée, pour une somme dérisoire.

Les trophées donnés par lord Grey n'ont pas toujours porté chance. La coupe Grey a déjà été lancée dans le canal Rideau par un joueur de football mécontent et a récemment été volée, puis retrouvée plusieurs semaines plus tard dans un casier d'une gare. Il est naturellement survenu plusieurs incidents concernant la coupe Stanley, qui a été donnée par lord Stanley.

La poupe Grey, qui a été rapportée à Montréal par l'homme d'affaires Turner, président de Power Corporation, a été remis à neuf et sera présenté au gagnant d'une très importante course annuelle, qui sera présentée cette année, lors de la réunion du turf, à la piste Blue Bonnets. On n'a pas encore choisi la date officielle.

Cette course deviendra annuelle comme le Derby du Québec et autres importantes épreuves à Blue Bonnets.

Au sujet des trophées présentés aux propriétaires de chevaux après une épreuve importante, qu'il s'agisse de turf et du trot et amble, le vice-président Raymond Lemay, de Blue Bonnets, a pris une heureuse initiative.

Au lieu de choisir un trophée en argent ou en or gravé, la direction des pistes Blue Bonnets et Richelieu présente un trophée fabriqué par le grand artisan canadien Brault.

Les Américains acceptent avec joie ce trophée, qui a toujours une place d'honneur dans leur vaste collection. C'est ainsi que le monde du sport canadien donne son apport, accorde beaucoup de publicité à l'artisanat du Québec. C'est un geste qui mérite d'être souligné.



photo PC

Champions canadiens de badminton

Le Japonais Tunji Kojima a remporté le championnat de simples de badminton du Canada, à Winnipeg, en plus du championnat de doubles mixtes. Le championnat de doubles masculins est allé à Ratana Seang-Suang, à droite, et à Ralph Kanchanaraphi, au centre, tous deux de la Thaïlande, mais habitant Calgary.

Une surprise désagréable

BOSTON — Il ne fait aucun doute que les joueurs des Bruins étaient heureux de rentrer à Boston. Question d'oublier les deux défaites qu'ils ont subies à New-York au cours du week-end.

Mais Wayne Cashman, pour sa part, a eu une désagréable surprise au retour des Bruins à leur repaire au bar-lieu de Boston. Son automobile avait disparue au cours du week-end.

Et sa surprise a été encore plus désagréable, hier, lorsqu'il a appris des autorités policières que son véhicule avait été retrouvé complètement détruit par le feu.

Selon la police, l'automobile de Cashman a été volée sur le terrain de stationnement du motel où demeurent les Bruins au cours des séries éliminatoires et par la suite détruite par le feu. Les policiers ont détecté des traces de kérosène à l'intérieur du véhicule.

Et c'est pas tout. Les voleurs ont aussi profité de l'absence des Bruins pour pénétrer à l'intérieur du Gardens et s'emparer de quelques souvenirs.

Les fanions des clubs Boston, New York et Chicago ont été volés, probablement par un amateur de hockey qui désire conserver un souvenir des champions de la coupe Stanley.

A noter que les fanions des équipes éliminées — Detroit, Canadien et Toronto — sont demeurés en place.

Match inachevé à Charlottetown

Bagarre sur la glace:
Remparts vs policiers

par François BELIVEAU

CHARLOTTETOWN (Par téléphone) — Les Remparts ont subi un deuxième revers consécutif, hier soir à Charlottetown, capitale de l'Île-du-Prince-Édouard, en demi-finale de l'Est du Canada en vue de la coupe Memorial.

Mais c'est dans des conditions assez étranges, sinon "dégueulasses", que les Remparts ont subi ces deux revers aux mains des Islanders aussi bien qu'aux mains des policiers de Charlottetown et de l'arbitre Jack Johnson, de Cap Breton (Nouvelle-Écosse).

"En 20 années de métier, en tant que rédacteur sportif, je n'ai jamais vu un arbitre aussi stupide, pour ne pas dire plus!" expliquait, après le match un représentant de Radio-Canada, Gérard Potvin.

Hier, les Islanders l'ont emporté 6-4 dans un match qui a pris abruptement fin, à 14:57 du troisième engagement. Une bagarre générale entre les joueurs des deux équipes venait d'éclater quand une douzaine de policiers municipaux de Charlottetown ont sauté sur la glace.

"Ils devaient venir en aide aux officiels et séparer les joueurs, mais ils se sont limités à attaquer les joueurs des Remparts, en blessant quelques-uns; dont Yvon Blais et Roland Goyette. Si un de nos joueurs semblait avoir le dessus contre un porte-couleurs local, les policiers se précipitaient immédiatement sur lui," précise Jean Sawyer, publicitaire des Remparts.

L'arbitre Johnson, qui a of-

ficié aux deux matches, a alors pris la décision de mettre fin à la rencontre et d'allouer la victoire à l'équipe locale. Selon un journaliste québécois qui était sur place, des partisans de l'équipe de Charlottetown lui ont déclaré avoir entendu ce même arbitre dire, après la première rencontre: "Je les ai eus en troisième période, ces petits b... du Québec, n'est-ce pas?"

Après l'intervention brutale des policiers, des centaines de spectateurs ont également sauté sur la glace et Goyette aurait alors de nouveau été blessé à l'épaule. L'un des joueurs des Remparts, André Savard, expulsé du match au milieu de la deuxième période, alors qu'il protestait au sujet d'un but marqué par Terry White, qui se trouvait dans le quadrilatère du gardien, a été appréhendé par la police alors qu'il s'était mêlé à la foule qui a envahi la patinoire. "Il était alors habillé en civil. Les Remparts ont dû payer un cautionnement afin de le faire libérer par la suite, et il devait comparaître en Cour, ce matin.

Le journaliste Potvin a déclaré, au sujet de cette bagarre: "Ce n'étaient plus les Remparts, contre les Islanders, mais plutôt les Remparts contre les policiers de Charlottetown. Nous avons filmé toute la scène". L'instructeur Maurice Filion, pour sa part, a déclaré: "Nous avons tout simplement été volés par l'arbitre. Dès que nous menaçions les Islanders, au pointage, il nous décernait toutes sortes de punitions et nous avons presque toujours joué en désavantage numérique. Avant la bagarre, nous avons écopé de 17 des 26 punitions de la rencontre".

Au total, des 120 minutes de punitions, les Islanders n'en ont écopé que 28 minutes.

Vous allez voir qu'à Québec, vendredi, ce sera une toute autre histoire. Et ce, parce que nous sommes plus forts, parce que la patinoire sera réglementaire, et malgré le fait que les Islanders bénéficient du renfort de quatre excellents joueurs."

Filion, banni du match à 11:17 de la troisième période pour avoir lancé un bâton sur la glace, en guise de protestation (cinq policiers l'ont fait sortir de force de l'enceinte), s'est également élevé contre l'ACHA et l'AHQA. Il les a traités d'organisations de broche-à-foin, soulignant le fait que le seul représentant de la première, au match, était un homme des Maritimes, tandis que l'autre n'était pas représentée. "Et c'est une demi-finale de l'Est du Canada pour la coupe Memorial," a-t-il soupiré.

Les Remparts, jouant sans les services de Paul Larose, un excellent ailier, sur le trio de Guy Lafleur, qui a subi une fracture du poignet droit dans le premier match, ont ouvert le pointage en première, mais les Islanders ont pris une avance de 4-2 en deuxième. Guy Lafleur a été le meilleur des Québécois avec deux buts, les autres étant réussis par Paul Dion et Réjean Giroux. Du côté des vainqueurs, Dave Murnaghan et Bob McGuigan ont été les meilleurs avec deux buts chacun, les autres étant réussis par Terry White et Dale Turner. Le gardien des Remparts, Ready, a brillé dans la première, repoussant 22 lancers, mais il a alloué six buts en 12 lancers, dans les deux autres engagements, dont quatre pendant des désavantages numériques.

PREMIERE PERIODE
11:14
1 — Québec, Dion (Brise)
Punitions: Giroux 1:44, Savard 1:57, Giroux 4:12, Gallant, Giroux, Landers, Graves, majeures, 4:49, Roy 13:13, Roy Qué. 16:44, Richard 18:24.

DEUXIEME PERIODE
9:03
2 — Charlottetown, White (Tim Steeves)
3 — Charlottetown, Murnaghan, (sans aide)
4 — Québec, Giroux (sans aide)
5 — Charlottetown, McGuigan, (sans aide)
6 — Charlottetown, Turner (McAdam-Williams)
Punitions: Roy, Qué., Tim Steeves, majeures; Tom Steeves, 0:57, Goyette 3:20, Savard, punition de match 9:03, Ready, mauvaise conduite 9:32, Gallant 10:58, Roy, Qué., 14:40, Landers, Graves, majeures 15:10, Gallant, Dion 16:53, Goyette 18:33.

TROISIEME PERIODE
7:48
7 — Québec, Lafleur (Giroux-Roy)
8 — Charlottetown, McGuigan (Mac Millan)
9 — Québec, Lafleur (Pinder)
10:16
11 — Charlottetown, Murnaghan (Graves-Tim Steeves)
Punitions: Goyette 2:17, Turner 5:52, Richard 11:17.

Lancers par:
QUÉBEC 15 15 12 — 42
CHARLOTTETOWN 22 5 7 — 34
ASSISTANCE: 2,700.

Matches de baseball
HIER
LIGUE NATIONALE
Los Angeles 600 000 — 2 4 0
Houston 000 000 — 0 0 0
Sutton (1-1) et Torborg; Lemaster, Billingham (9) et Edwards; LP—Lemaster (9-1), Ciri: Kosco (1er).

San Francisco 011 010 000 — 3 2 0
Atlanta 000 000 — 9 12 1
Reberger, J. Johnson (1er), Bryant (2e) et Dietz, Taylor (3e); Jarvis, Priddy (4e) et Tillman; LG—Jarvis (2-0), LP—Reberger (0-1), Ciri: Aaron (3e).

San Diego 000 300 000 — 3 4 1
Cincinnati 001 000 000 — 1 5 1
Santorum (1-1) Roberts (1er), Herbel (2e) et Cannizzaro; McGinnis (1-1), Carroll (2e) et Bench; Ciri: Dean (1er).

St-Louis 000 000 — 1 3 2
Milwaukee 000 000 000 — 2 7 2
Pattin, O'Donoghue (7e) et McNertney; Hunter, Segal (8e) et Fernandez; LG—Hunter (1-1), LP—Pattin (0-2).

Kansas City à Minnesota (remis à cause de la pluie)
(Seuls matches à l'affiche)
CLASSEMENT
LIGUE NATIONALE
(Division EST)
PHILADELPHIE 3 2 400 —
ST-LOUIS 3 2 400 —
NEW YORK 3 2 400 —
PITTSBURGH 3 2 400 —
CHICAGO 1 3 250 1 1/2
EXPOS 1 3 208 2

(Division OUEST)
CINCINNATI 4 3 467 —
ATLANTA 4-3 371 1
SAN DIEGO 4 3 371 1
SAN FRANCISCO 3 4 300 1 1/2
HOUSTON 3 2 299 2
LOS ANGELES 2 5 286 3

LIGUE AMERICAINE
(Division EST)
BALTIMORE 5 3 833 —
DETROIT 3 3 600 2
WASHINGTON 3 3 400 2
BOSTON 2 3 400 2 1/2
NEW YORK 2 3 400 2 1/2
CLEVELAND 2 4 333 3

(Division OUEST)
CALIFORNIE 5 0 1,000 —
MINNESOTA 3 4 1,000 1
MILWAUKEE 3 4 429 3
OAKLAND 2 3 400 3
KANSAS CITY 2 4 323 2 1/2
CHICAGO 1 5 167 4 1/2

AUJOURD'HUI
LIGUE AMERICAINE
Milwaukee à Oakland 10:30
Chicago à California 11:00
Pittsburgh à New York (Kirby 1-0)
Kansas City à Minnesota (Morehead 0-0) Vs (Tiant 0-0)
Cleveland à Detroit (Hand 0-1) Vs (Lohr 1-1)
Washington à Baltimore (Brunel 0-1) Vs (Proebis 1-0)
New York à Boston (Peterson 1-0) Vs (Culp 0-1)

LIGUE NATIONALE
Pittsburgh à New York 2:05
Chicago à California 2:30
Pittsburgh à Chicago (Short 1-0) Vs (Hortman 0-1)
EXPOS vs St-Louis 2:00
(Renko 0-1) Vs (Gibson 1-0)
San Francisco à Atlanta (Robertson 0-0) Vs (Reah 1-0)
San Diego à Cincinnati (Kirby 0-1) Vs (Simpson 1-0)
Los Angeles à Houston (Foster 0-1) Vs (Ray 0-0)



Téléphoto PA

Les policiers de Charlottetown se battent avec les joueurs

Les Remparts de Québec n'ont pas eu la tâche facile, hier soir, à Charlottetown, où ils font face aux champions juniors des Maritimes. Le jeu a été constamment arrêté et le match ne s'est pas terminé. Les policiers de l'endroit ont sauté sur la glace et, selon

les versions, ils ont molesté les joueurs des Remparts ou ils ont été molestés par les joueurs du Québec. La CAHA devra tirer l'affaire au clair.

Un protêt sur le match!

QUÉBEC — Le directeur Paul Dumont n'a pas été long à agir. À 3 h. 30 ce matin, un protêt était posé sur la rencontre. Il a été expédié au président Earl Dawson de l'ACHA, avec copie conforme à Tius Callaghan (de Charlottetown!) responsable de cette série et Jack Devine, vice-président de l'ACHA et responsable des séries de la coupe Memorial.

"Notre protêt est basé sur

le règlement 86b, a expliqué Dumont, qui veut qu'un match soit d'une durée de trois périodes et qu'aucune force extérieure ne puisse y mettre fin. Il y a eu bagarre générale, les deux s'étaient vidés MAIS LE PUBLIC N'AVAIT PAS ENVAHI LA PATINOIRE et les policiers n'avaient certes pas d'affaires là. LES TMOIGNAGES SONT UNANIMES LA-DESSUS: LES POLICIERS

S'EN SONT PRIS EXCLUSIVEMENT AUX JOUEURS DES REMPARTS ET LEUR INTENTION ÉTAIT ÉVIDENTE (voir photo, Remparts en foncé)."

"Les Remparts sont souvent venus de l'arrière avec cinq minutes à faire et il n'y a aucune raison au monde, à part la mauvaise foi, qui justifiait que ce match soit arrêté (voir répartition des pénalités dans article ci-contre)."

TAUX D'ASSURANCE AUTOMOBILE REDUITS, TERMES FACILES, SERVICE DE RECLAMATIONS ULTRA-RAPIDE AVEC...

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE
BELAIR
INSURANCE COMPANY
SIEGE SOCIAL — MONTREAL — TEL. 845-7281

Début d'émeute au
centre Paul-Sauvé

Les policiers de Montréal ont dû intervenir, hier soir, au centre Paul-Sauvé, où il y a eu un début d'émeute à l'issue du match opposant Chris Tolos, Fidel Castillo et Michel Dubois au trio formé de Jos Leduc, Jacques-Rougeau et Gino Brito.

Tolos, Castillo et Dubois ont eu tellement de peine à sortir de l'arène que les policiers ont été appelés. Selon un témoin, une jeune fille d'une quinzaine d'années a dû visiter la clinique du centre et un invalide a été légèrement blessé.

Il attribue ce début d'é-

meute au manque de protection suffisante de la part du personnel peu nombreux de la sécurité.

Par ailleurs, la police de Montréal ne rapporte aucun incident inusité par rapport aux séances précédentes du promoteur Robert (Bob) Langvin.

Le trio de Tolos, Castillo et Dubois a remporté la victoire, grâce à Tolos et Castillo qui ont rivé les épaules de Leduc et Rougeau.

Antonio Baillargeon a battu The Green Hornet en semi-finale, André Carpentier, les frères Kelly et Paul Leduc ont aussi remporté la victoire.

Les séries de la
coupe Stanley...

DIVISION EST

(Série "A")

8 avril — Detroit 2 — Chicago 4
9 avril — Detroit 2 — Chicago 4
11 avril — Chicago 4 — Detroit 2
12 avril — Chicago 4 — Detroit 2
(Chicago gagne la série 4 à 0)

(Série "B")

8 avril — New York 2 — Boston 8
9 avril — New York 3 — Boston 5
11 avril — Boston 3 — New York 4
12 avril — Boston 2 — New York 4
14 avril — New York à Boston
16 avril — Boston à New York
18 ou 19 avril — New York à Boston (si nécessaire)

DIVISION OUEST

(Série "C")

8 avril — Minnesota 2 — St-Louis 6
9 avril — Minnesota 1 — St-Louis 2
11 avril — St-Louis 2 — Minnesota 4
12 avril — St-Louis 0 — Minnesota 4

(Série "D")

14 avril — Minnesota à St-Louis
16 avril — St-Louis à Minnesota
18 ou 19 avril — Minnesota à St-Louis (si nécessaire)

(Série "E")

8 avril — Oakland 1 — Pittsburgh 2
9 avril — Oakland 1 — Pittsburgh 3
11 avril — Pittsburgh 5 — Oakland 2
12 avril — Pittsburgh 3 — Oakland 2
(Pittsburgh gagne la série 4 à 0)

Fiat est un peu
gênée de présenter sa
nouvelle voiture de
sport italienne!

encastées, rétroviseur de sécurité, allume-cigarettes, trois cendriers. Nous l'avons même équipée d'un moteur qui permet de faire environ 30 milles au gallon!

Il y a une chose que nous n'avons pas prévue: nos ingénieurs construisent des voitures de sport et il est bien difficile de changer leurs habitudes!

Le résultat? La nouvelle Fiat 124S a hérité de ce tempérament fougueux propre aux voitures de sport italiennes!

Voyez plutôt ce qu'elle vous réserve: transmission manuelle à quatre vitesses synchronisées, freins à disque assistés sur les quatre roues, pneus à carcasse radiale, montés sur des jantes extra-larges, tableau de bord type sport, instruments circulaires, moteur de 1438cm³, vitesse de pointe de plus de 90 m/h.

Nous avons même prévu un compartiment pour les cartes!

Il y a de quoi!... Elle n'a vraiment pas l'air d'une voiture de sport italienne... Son nom: la Fiat 124S Sedan.

Lorsque nous avons décidé de la construire, nous l'avons dotée de toutes les caractéristiques d'un sedan pour famille nombreuse. Entre autres: phares doubles, cinq places spacieuses, feux de recul, chaufferette à deux régimes, protecteurs de pare-chocs, lave-glace, essuie-glace à balayage intermittent, éclairage dit "de courtoisie", poignées de portière

Ne sachant plus très bien comment appeler cette voiture pour famille nombreuse, nous avons gardé le nom 124S Sedan. Et nous vous la présentons comme une vraie voiture de sport.

Nous devons avouer qu'au départ, nous ne pensions pas que vous feriez coup double pour \$2,395*!

FIAT

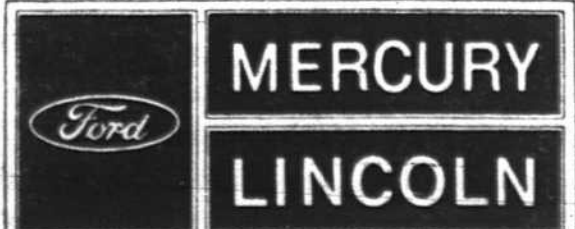
La Fiat 124S Sedan.

Un tempérament fougueux, une voiture de sport... à l'italienne.

*Prix de détail suggéré aux ports d'entrée (Halifax, Montréal, Toronto et Vancouver), plus frais de transport et taxes locales.

COMETT AUTO INC.
2635, boul. Rosemont 721-4975
GAREAU MOTOR SALES INC.
10175, av. Papineau 381-3981
MICOR AUTO INC.
12305, est, rue Sherbrooke, Pointe-aux-Trembles 353-1300
MOLEBA AUTOMOBILE
80, Ste-Marguerite, CHESBROUGH 691-4030
NINTH AVE MOTOR SALES
895, St-Louis, Leclerc 637-2385
SPORTS CAR SPECIALISTS (SALES) CO.
382, av. Victoria, Westmount 482-9595
TRICOLOR MOTORS LTD.
100, Leacock, Pointe-Claire 695-8821-2 485, boul. St-Joseph 478-1160
UP-TOWN AUTOMOBILES LTD.
400, boul. Décarie, St-Laurent 748-8808
Chambly
FORT CHAMBLY AUTOMOBILES INC.
2575, rue Bourgogne 658-6623-4
Drummondville
ROBAILLE AUTO ENRG.
Rmq. AUTOMOBILES ENRG.
2355, boul. Labelle, Village LaFontaine 438-7764
St-Jean
GARAGE LEMOULX ET SIMARD
271, chemin Richelieu 347-6555
St-Jérôme
Rmq. AUTOMOBILES ENRG.
2355, boul. Labelle, Village LaFontaine 438-7764

EPARGNEZ
sur l'achat d'une



chez

CHATEAU
CORTINA • MAVERICK • MONTEGO • METEOR • COUGAR • CAMIONS
11885, boul. LACHAPPELLE
(au nord de Châtelet)
331-4020 331-4020

Simpsons

EN VILLE
FAIRVIEW POINTE-CLAIRE
LES GALERIES D'ANJOU

VENTE POUR LE JARDIN

Nous remplacerons sans aucuns frais toute plante défectueuse à condition que nos instructions pour la plantation aient été suivies. Toutes réclamations devront être faites avant le 31 juillet 1970 pour les commandes faites cette saison. La plupart des plantes seront reçues à l'état dormant. Plantez-les et arrosez-les immédiatement en suivant nos conseils. Elles mettront environ 30 à 40 jours pour pousser. Etant donné l'importance de cette vente veuillez nous accorder un délai de 10 jours pour la livraison.

Commandes postales et
téléphoniques exécutées

842-7221

VENEZ ou TÉLÉPHONEZ POUR CES ARTICLES EN VENTE AUX 3 MAGASINS



ROSIER BLAZE

Spécial ch. 1 19

Fleurit tout l'été jusqu'aux gelées. Rouge écarlate.



AMERICAN BEAUTY

Spécial ch. 1 19

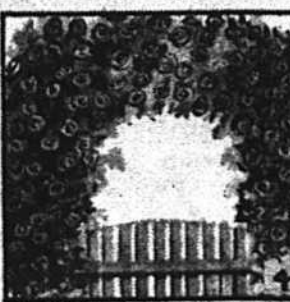
Rosier vivace. Profusion de grosses fleurs doubles roses.



ROSIER PEACE

Spécial ch. 1 19

De renommée mondiale. Jaune or et rose pâle.



PAUL'S SCARLET

Spécial ch. 1 19

Une rose d'un rouge écarlate l'été. Toujours recherchée.



ROSE MIRANDY

Spécial ch. 1 19

Grand prix d'Amérique. Rouge foncé. Très adouces.



KING MIDAS

Spécial ch. 1 19

Grappe de 4 à 6 grosses roses jaunes.



REINE ELIZABETH

Spécial ch. 1 19

Grand prix d'Amérique. Rose aube.



ROSIER FASHION

Spécial ch. 1 19

Rosier floribunda. Grand prix d'Amérique. Pêche corail.



KORDES PERFECTA

Spécial ch. 1 19

Cramoisi brillant, bouts crème. Fleurs 4 1/2 à 5 po.



GOLDLOCKS

Spécial ch. 1 19

Rosier floribunda. Jaune or tournant au crème.



ROSE "MISS CANADA"

Spécial ch. 1 19

Rose brillante avec reflets argentés. Fleurs 4-5 po. Fleurit tout l'été jusqu'aux gelées.



CHRYSLER IMPERIAL

Spécial ch. 1 19

Rosier grand prix d'Amérique. Fleurs veloutées, rouge foncé.



SERINGAT DOUBLE

Spécial 2 pour 1 39

Grosses fleurs blanches doubles en juin et juillet. 1 à 1 1/2 pi.



LILAS PERSE

Spécial ch. 1 39

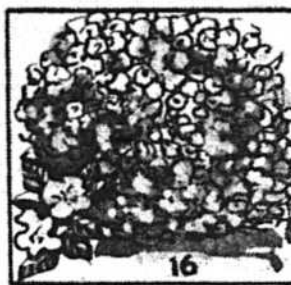
8 à 10 pi. Très vivace. Pourpre rouge. Fleurit en juin. 1 1/2 à 2 pi.



HYDRANGEA P.G.

Spécial 2 pour 1 29

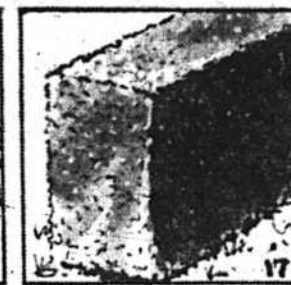
Fleurs en forme de cône, blanches tournant au rose et bronze. 1 1/2 pi.



SERINGAT JAUNE

Spécial ch. 1 39

Feuillage jaune brillant. Pousse à une hauteur de 4-5 pi. Plantez 12" d'intervalle.



ORME CHINOIS

Spécial 2 pour 1 39

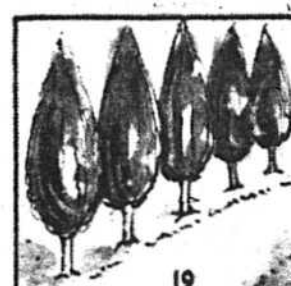
Pour une haie touffue qui pousse rapidement. Plantez 12" d'intervalle. 1 1/2 pi.



COURONNE DE MARIEE (Spiraea)

Spécial 2 pour 1 39

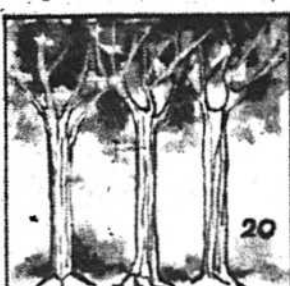
Masses de fleurs blanches comme neige. Très vivace. 1 1/2 pi.



PEUPLIER DE LOMBARDIE

Spécial 2 pour 1 39

Ideal comme paze-brise. Pousse rapidement. Haut. 2-3 pi.



BOULEAU BLANC

Spécial 2 pour 1 39

Arbre décoratif au feuillage luisant. 2-3 pi.



EPINE-VINETTE

Spécial 2 pour 1 39

Epine-vinette au feuillage rouge foncé. Haie très décorative.



POMMIER NAIN

Spécial ch. 2 79

Pommes McIntosh sucrées et juteuses. Mûrissent entre le 25 septembre et le 10 octobre.



POMMIER MCINTOSH

Spécial ch. 2 39

Une pomme renommée pour sa texture, son goût, son rendement.



DELICIEUSE ROUGE

Spécial ch. 2 39

Une porte recherchée des connaisseurs.



POMMES JAUNES

Spécial ch. 2 39

Pommes transparentes jaunes d'un goût succulent. Mûrissent à partir de 7 août.



MELBA ROUGE

Spécial ch. 2 79

Pomme McIntosh qui mûrit tôt. Couleur rouge. Tendre et succulente.



POIRE BARTLETT

Spécial ch. 2 39

Fruit sucré, d'une grande saveur. Bon rendement.

SIMPSONS - Le Cœur du jardin (774) au sous-sol. Aussi à Fairview et Anjou.



Engrais tout usage
So-Green 7-7-7

40 lb 3 25 20 lb 2 25

Formule bien équilibrée de nitrogène, phosphore, potasse. Inodore, sans poussière. Usage sûr. Application facile.



Engrais/Herbicide
"So-Green"

40 lb 6 25 20 lb 3 75

Tue les mauvaises herbes, nourrit l'herbe. Détruit les pissenlits, le plantain, luzerne, trèfle, mouron ambré et autres. Nourrit votre gazon d'une formule 7-7-7.



Nourriture à gazon
premium So-Green

12 1/2 lb 3 25 25 lb 5 25

Contient nitrogène concentré qui s'échappe lentement, plus phosphore et potasse. Nouvel emballage léger.



Engrais à gazon
10-6-4 So-Green

50 lb 5 25

Engrais à haute teneur de nitrogène avec base organique naturelle pour des résultats durables, un gazon vert et touffu. Application facile. Ne brûlera pas.

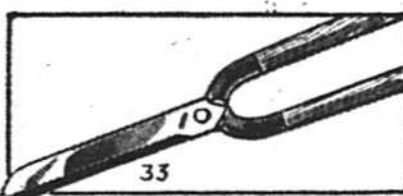


Milorganite-Engrais
organique naturel

50 lb 4 59

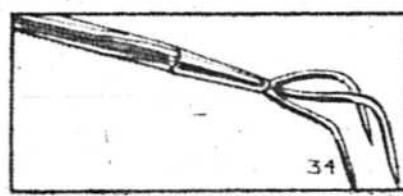
Durable, de toute sécurité. Engrais tout organique avec nitrogène, phosphore et autres éléments y compris du fer pour un gazon épais et vert. Forme granulaire. S'applique en tout temps.

Nous ne pouvons pas livrer les engrais en dehors de notre zone régulière de livraison. M. Charles Bonhomme, expert de la maison "So-Green", sera chez Simpson's au "Cœur du Jardin", en ville seulement, jeudi et vendredi les 16 et 17 avril de 11 h. 30 à 14 h. Il répondra à vos questions sur le jardinage et les engrais.



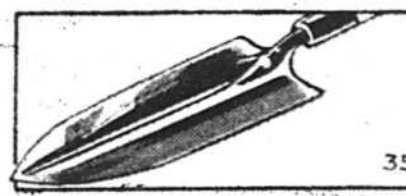
CISAILLES A HAIE

Lame de 6 po. en acier Sheffield pour arbustes, barbe. Ch. 99c



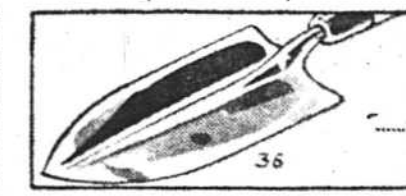
CULTIVATEUR

Cultivateur manuel à 3 dents. Plaque chrome, manche solide. Ch. 99c



TRANSPLANTEUR

Lame longue et étroite pour planter et transplanter. Ch. 99c



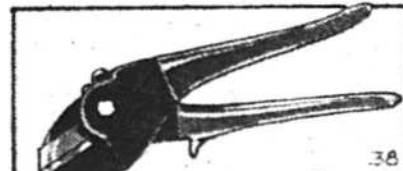
TRUELLE

Truelle de fine qualité pour vos travaux de jardinage. Plaque chrome. Ch. 99c



SARCLEUR

Pour enlever les mauvaises herbes. Lame chromée, manche en bois. Ch. 99c



SECATEUR

Lame tranchante, manche plastique coussiné. Ch. 1 39



SARCLEUR LONG MANCHE

Vous n'avez pas à vous pencher. Tige chromée, manche en bois. Ch. 1 99



ENS. 3 OUTILS

Accessoires tout métal pour jardinage — cultivateur, truelle, tournevis. Ens. 3-pcs 1 29



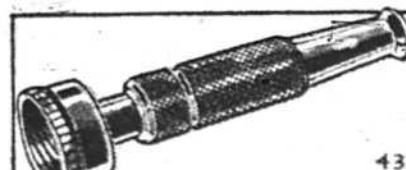
GANTS LAVABLES

Gants extensibles vous permettant de travailler avec confort. Paq. 99c



RATEAU DE JARDIN

Pour jardinage et travaux assez durs. Ch. 3 29



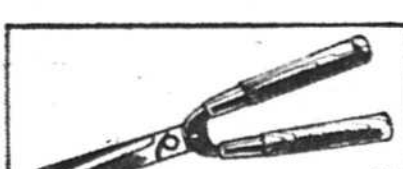
JET CHROME

Genre conventionnel à fils. Avec anneau B. Ch. 99c



ARROSOIR FLEUR

S'emploie simple ou en série. Projette l'eau dans un diamètre de 18 pi. Ch. 99c



CISAILLES

D'excellente qualité pour tailler haies ou couper l'herbe. Ch. 1 99



ARROSOIR

Arrosoir d'une capacité de 10 pi. Etanche et anti-routille. Ch. 3 49



BINETTE

Binette hollandaise. Long manche recouvert plastique. Ch. 4 29



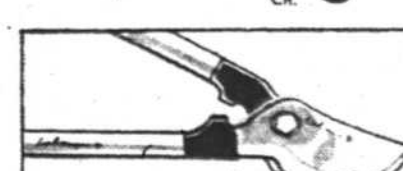
FOURCHE LEGERE

Modèle léger et maniable. Facilite la tâche du jardinage. Ch. 4 98



PELLE LEGERE

Pelle solide mais légère. Long manche en bois. Ch. 4 79



EMONDEUR

Modèle à long manche en acier tubulaire, poignée agrippante. Avec encoche dans lame. Ch. 2 79



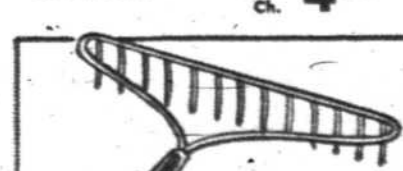
FAUX DENTEE

Pour hautes herbes. Lame dentée. Manche en bois. Ch. 1 99



RATEAU DROIT

Râteau solide à 14 dents avec long manche en bois. Ch. 1 99



RATEAU EN ARC

Pour jardinier, cultiver ou ratisser un sol lourd. Ch. 1 99



BINETTE

Modèle standard avec lame en acier en manche en bois. Ch. 1 44



TUYAU DRAINEUR

Tube plastique perforé 12 pi. pour distribuer uniformément l'eau de la gouttière. Ch. 99c



TAILLE-GAZON

Lame tranchante en dentelure. Manche en D. Ch. 4 39

VENEZ EN PERSONNE! VOUS TROUVEREZ DES AUBAINES EXCEPTIONNELLES À NOS 3 MAGASINS

HEURES D'AFFAIRES:

Lundi, mardi et mercredi en ville de 9 h. à 17 h. 30. Fairview et Anjou 9 h. 30 à 18 h.

Les 3 magasins ouverts jeudi et vendredi soir jusqu'à 21 h. Samedi de 9 h. à 17 h.

Service téléphonique ouvert

Du lundi au mercredi: 8 h. 30 à 18 h. Jeudi et vendredi: 8 h. 30 à 21 h. Samedi: 8 h. 30 à 17 h.

COMPOSEZ 842-7221

Le surplus de Beaulieu, un déficit de \$237 millions, selon Castonguay

M. Claude Castonguay, l'un des figures prédominantes de l'équipe libérale de Robert Bourassa, a affirmé qu'il existe un écart de \$250 millions entre le surplus annoncé par le ministre Mario Beaulieu et le déficit réel de l'exercice financier terminé au 31 mars dernier.

Le candidat libéral dans Louis-Hébert, avait été invité à commenter, au cours d'une assemblée tenue à Giffard à l'occasion du lancement de la campagne de son collègue André Harvey, candidat libéral de Chauveau, le présumé budget, présenté la semaine dernière, par le ministre des Finances.

Il a expliqué que pour l'exercice 1969-70, le surplus au compte ordinaire du Québec, qui est de \$16.8 millions, doit être comparé aux chiffres correspondants pour l'Ontario, c'est-à-dire un surplus de \$280 millions. Poursuivant la comparaison qu'avait voulu faire M. Beaulieu, M. Castonguay a précisé que, compte tenu des dépenses en immobilisations, le dernier exercice se solda par un déficit de \$237.1 millions au Québec, comparativement à un surplus de \$26 millions pour l'Ontario. Il y a écart de \$250 millions entre les chiffres réels et ceux présentés par M. Beaulieu, a-t-il conclu.

Le candidat a également souligné que le ministre parle, dans son exposé comparé, d'un surplus de \$11 millions en Ontario. Or ce surplus est celui prévu par l'Ontario pour l'exercice financier 1970-71. Il (le ministre) compare ce chiffre au surplus du compte ordinaire du Québec pour l'exercice 1969-70. Ainsi, non seulement il compare des résultats de nature différente, mais il ne prend même pas les chiffres couvrant la même année, a-t-il précisé.

Les Communes étudieront en "temps et lieu" la conduite de M. Henderson

par Marcel DESJARDINS
de notre bureau d'Ottawa

OTTAWA — Le gouvernement libéral de M. Pierre Elliott-Trudeau n'est pas prêt à condamner sur-le-champ M. Maxwell Henderson, le vérificateur aux comptes publics. Par contre, il hésite à accorder un vote de confiance à celui dont c'est la tâche de se faire "le chien de garde" des dépenses et de l'administration publiques.

Toutefois, M. Henderson répond directement au parlement. Et s'il n'en tient qu'au premier ministre, les Communes auront l'occasion d'évaluer, "en temps et lieu" et comme elles le voudront, la conduite de M. Henderson.

Mis sur la sellette aux Communes, lundi après-midi, lors de la reprise des travaux parlementaires, les libéraux se sont prévalus de la procédure pour

empêcher que ne soit reçue une résolution néo-démocrate réitérant à M. Henderson la confiance du parlement.

Ce dernier, on le sait, a été depuis quelques jours la cible des critiques d'au moins deux ministres, le président du Conseil privé et leader parlementaire des ministériels, M. Donald MacDonald et le président du Conseil du Trésor, M. Charles Drury, qui n'ont pas particulièrement pris certaines critiques contenues dans le dernier rapport annuel de M. Henderson.

Que le vérificateur scrute les opérations gouvernementales pour s'assurer que les deniers publics ne sont pas dilapidés, MM. MacDonald et Drury n'y voient pas d'objections. Quand M. Henderson se mêle de critiquer le bien-fondé d'une politique gouvernementale comme il l'a fait dans le cas des réductions de personnel — mesure qui

l'empêcherait, selon lui, d'accomplir sa propre tâche parce qu'elle le prive d'effectifs essentiels — rien ne va plus.

Aux Communes, M. Trudeau a précisé que le vérificateur en s'attaquant aux politiques gouvernementales usurpait en quelque sorte le rôle de l'opposition dont c'est la tâche de critiquer le gouvernement. Selon le premier ministre, cette dernière s'acquiesce d'ailleurs assez mal de cette fonction.

Pour M. Trudeau, le rôle de M. Henderson ne prête aucunement à équivoque: son mandat en fait "le chien de garde" des dépenses gouvernementales et rien de plus.

M. Trudeau a fait savoir aux Communes qu'une mesure législative concernant la fonction de vérificateur aux comptes publics sera sans doute déposée au cours de la présente session.

L'avenir du Québec est à la culture française — Raymond Lemieux

par Georges Lamon

Si pour M. Louis Landry, auteur de "... et l'assimilation, pourquoi pas?", la voie du Québec de demain est dans l'assimilation "pure et simple" à la majorité anglophone, dans le sens de l'évolution et au "milieu ambiant nord-américain", pour M. Raymond Lemieux, président du Mouvement pour l'intégration scolaire, l'avenir est également à l'assimilation mais (avec cette différence) "à la culture québécoise et à la langue française du Québec". Deux courants, deux idées.

C'est du moins la conclusion qu'on peut tirer du débat auquel se sont prêtés, hier soir, les deux hommes, au restaurant Station Belmont, sous l'égide du Club de conversation française et anglaise, devant quelque 50 personnes.

L'avenir au français. "Pour moi, a précisé M. Lemieux, il n'y a pas à hésiter, l'avenir du Québec est à la culture française et non à la culture anglaise. D'ailleurs, la langue de l'avenir est le français."

La civilisation américaine n'est pas un exemple si magnifique que cela à suivre, nous avons l'exemple des Noirs. Nous avons une chance inouïe de prendre les devants en Amérique du Nord et de créer quelque chose ici au Québec. Je vous invite donc à vous assimiler à la culture québécoise."

Jeter le masque. "Il faut jeter le masque qui couvre notre faiblesse, a pour sa part déclaré M. Landry. Nous allons créer par nous-mêmes une adaptation des réalités, à travers le filtre québécois: cela permettra la survivance québécoise et non la survivance française. Cette survivance française qui nous a bloqués dans notre liberté. D'ailleurs, l'assimilation est

une très bonne chose, elle permet à un peuple d'évoluer, de progresser économiquement, socialement etc., en épargnant de l'argent."

Dans l'esprit de M. Lemieux, la question est de savoir quel peuple doit assimiler l'autre et quel peuple doit être assimilé?

A cette question, il répond: "Les peuples forts assimilent, les peuples faibles. Et ces peuples qui ont la main mise sur les facteurs économiques, sociaux et autres facteurs, finissent toujours par assimiler les autres."

Bilinguisme nuisible

"Le Québec, soutient M. Lemieux, peut vivre une vie collective librement et dans sa langue. Le bilinguisme que nous connaissons actuellement a été nuisible au peuple québécois."

M. Lemieux a expliqué que le Canada n'avait jamais été bilingue mais bien unilingue

anglais, alors que le Québec avait toujours été bilingue.

Quant à M. Landry, il croit que la survivance française est "pratiquement impossible" et quand bien même elle le serait, il est, à son avis, préférable d'adopter l'assimilation pure et simple.

"La langue française est une langue importée qui tendra de plus en plus à retomber, affirme M. Landry. La solution consisterait à parler le québécois entre nous et à adopter l'anglais comme la langue la plus pratique en Amérique du Nord".

M. Lemieux a rejeté la

thèse de M. Landry relative à l'amélioration économique des Québécois dans l'éventualité d'une assimilation aux Anglophones et aux Américains.

"Si politiquement le Québec s'assimilait, prétend M. Lemieux, il n'est pas certain que notre situation serait améliorée. Ce qui est plus grave, ajoute-t-il, c'est que si nous continuons, dans la situation du bilinguisme actuel, ce ne seront ni les français ni les anglais que nous parlerons mais le québécois, qui sera compris par personne ailleurs dans le monde."

Jean-Luc Pepin appuie le candidat libéral de Drummond

par Lise BLAIS

Le ministre fédéral de l'Industrie et du Commerce, M. Jean-Luc Pepin, a affirmé hier qu'il appuyait le candidat libéral de Drummond dans la présente campagne électorale. M. Pepin a fait cette déclaration à l'issue d'une conférence qu'il venait de prononcer devant les membres de la Chambre de Commerce de Montréal.

A un journaliste qui lui demandait comment il allait voter en tant que citoyen du Québec lors du prochain scrutin du 29 avril, M. Pepin a répondu qu'il voterait pour le candidat libéral de son comté (Drummond), M. Bernard Pinard.

"Je n'ai qu'un parti", a répondu M. Pepin, "je suis tout autant libéral au provincial qu'au fédéral".

M. Pepin avait auparavant parlé de la difficulté du choix politique dans un monde en perpétuel changement tel que nous le connaissons aujourd'hui.

Faisant ressortir le nouvel internationalisme des peuples,

il a déclaré que ce phénomène explique d'une part la généralisation du mécontentement et de la contestation dans le monde tout en contribuant à une dévaluation des étiquettes politiques traditionnelles "ce qui, encore une fois, complique les choses, du point de vue de l'électeur, incapable même de classer les hommes dans des catégories connues".

Selon M. Pepin, il n'y a pas de solutions simples à la complexité des problèmes qu'ont à résoudre les hommes politiques actuels.

"Pour vous en convaincre, dit-il, cherchez à expliquer pourquoi on paye les cultivateurs de l'Ouest pour ne pas produire alors que des millions d'individus souffrent de la faim, (et pourtant c'est nécessaire)... cherchez à démontrer les avantages du fédéralisme à une personne qui a décidé qu'il est anormal d'avoir plusieurs ordres de gouvernement, (et pourtant c'est nécessaire)..."

Le ministre, qui s'est bien défendu de vouloir faire un

discours politique, a toutefois souligné, pour bien démontrer que la notion de priorité est "par nature relative et temporaire", que le gouvernement, Trudeau a légiféré sur presque toutes les priorités admises dans le programme de l'élection fédérale de 1968.

"Et pourtant, dit-il, qui veut bien le reconnaître et y applaudir. D'autres "besoins" sont nés depuis, d'autres attentes demandent satisfaction".

La "généralisation du mécontentement" est un phénomène normal selon M. Pepin, parce qu'il est normal aujourd'hui, devant l'accélération trop rapide de l'histoire et de la science, que l'individu se sente angoissé.

Mais, dit-il, au moment même où la politique devient de plus en plus complexe, elle cesse en même temps d'être l'affaire des politiciens pour devenir l'affaire de tout le monde. Dans ce contexte, "la généralisation du mécontentement doit en tenir compte et ne pas devenir un mécontentement général".

Les SSJB réaffirment leur option pour un Québec souverain

par Gilles NORMAND

Se défendant bien d'appuyer quelque parti politique que ce soit, le président de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec s'est plus ou moins prononcé en faveur du Parti québécois.

"La Fédération des SSJB, a-t-il dit, hier, au cours d'une conférence de presse tenue à l'hôtel Reine-Elisabeth, réaffirme son option pour un Québec souverain".

M. Gilles Noisieux s'est refusé à prononcer le nom de tout parti politique et il en a été ainsi durant la période des questions alors qu'il recommandait tout de même aux Québécois, et plus particulièrement aux membres de la SSJB, de se baser sur certains critères répondant aux exigences "que nous avons mises de l'avant, pour nous, en tant que mouvement national, et pour les Québécois, en tant que peuple".

Mais, interrogé en coulisses, M. Noisieux devait se montrer moins vague et parlait du Parti québécois.

"Nous rappelons à nos membres et aux citoyens du Québec certaines priorités

sans lesquelles toutes les autres n'ont pas de sens ou peu de valeur". Mentionnant que tous les membres de la SSJB, de même que tous les autres Québécois étaient libres de se prononcer pour le candidat de leur choix, le président de la fédération a rappelé ces priorités:

— Les Québécois doivent accéder dans l'ordre et la sérénité à la souveraineté politique totale, que nous considérons comme une nécessité;

— Depuis 1963, la Fédération des SSJB a demandé aux gouvernements de reconnaître le français comme langue officielle de l'Etat du Québec;

— Depuis nos congrès nationaux de 1964 et 1965, nos sociétés affiliées se sont résolument engagées dans des programmes d'étude et d'action axés sur la planification économique et sociale, afin de promouvoir une utilisation rationnelle de nos ressources;

"Nous sommes d'accord, a dit M. Noisieux, avec les partis politiques qui affirment que l'élection du 29 avril peut être considérée comme l'élection la plus importante de toute notre histoire. Nous considérons même que le sort et

l'avenir de la collectivité québécoise se jouent le 29 avril".

"Nous savons, précise-t-il, qu'en période électorale tous les partis ont quelque chose à offrir; les candidats en présence traitent de nombreux sujets, mais il arrive fréquemment que les plus importants ne sont qu'effleurés, quand ils ne sont pas tout simplement oubliés".

Puis il a tenu à mettre les Québécois en garde contre l'électorisme dont certains font preuve et "qui n'établit pas toujours le même ordre dans les priorités présentées à la population".

Le président a dit que la Fédération estimait que les Québécois n'ont plus les moyens de se payer de mots et de vagues promesses électorales, et qu'ils devaient devenir impitoyables envers les partis en lice, en les forçant à s'engager.

"Dans cet ordre d'idée, devait-il conclure, nous demandons à nos membres et aux citoyens du Québec d'appuyer les candidats qui offrent la meilleure garantie de réalisation des objectifs que nous préconisons et que nous rappelons sans ambiguïté".

APPELEZ MAINTENANT

NOUS FABRIQUONS ET INSTALLONS

FENETRES

PORTES

RETELEMENTS D'ALUMINIUM

WALSCO

279-8551

1520 est. Beaubien, Montréal, P.Q.

Succursale d'Ottawa 605 Somerset — 236-0734

PLUS de 20 ANS D'EXPERIENCE

Le London Dry Gin Gordon. Le plus vendu au monde.



25 oz \$5.75
40 oz \$8.90

Offrez-vous un Gordon... avec le reste du monde.



Distillé à Waterloo, Ontario, par Tanqueray Gordon & Co. (Canada) Ltd.

Porto-Rico: 51e Etat américain ?

WASHINGTON (AFP) — Les quelque 2.900.000 habitants de l'île de Porto-Rico pourraient devenir bientôt des citoyens américains à part entière. Le président Nixon a annoncé, en effet, hier, la création d'une commission ad hoc chargée d'examiner "la possibilité d'accorder aux citoyens de Porto-Rico le droit de participer à l'élection du président et du vice-président des Etats-Unis".

Si, comme on s'y attend généralement, la commission ad hoc approuve ce projet, il ne resterait plus qu'à admettre le représentant élu de cette ex-colonie espagnole au Congrès américain et à faire de ce territoire, après référendum, le 51e Etat de l'Union.

Les membres de la commission ad hoc ont été désignés pour moitié par M. Nixon et pour moitié par le gouverneur Luis Ferré de Porto-Rico. Le président de la commission est M. Donald Ross, un avocat américain âgé de 45 ans. Deux sénateurs et deux membres de la Chambre des représentants figurent parmi les six autres personnalités désignées par Washington, tandis que les sept membres nommés par le gouverneur sont des hommes d'affaires et des avocats portoricains.

Cédée par l'Espagne aux Etats-Unis en 1898, l'île de Porto-Rico a accédé à l'autonomie interne en 1947. Elle est devenue Etat libre associé aux Etats-Unis en 1952.

En 1967, un référendum avait donné aux Porto-Ricains à choisir entre l'indépendance, l'intégration aux Etats-Unis et le maintien du statut actuel.

Brejnev: c'est la faute de la Chine

MOSCOU (AFP) — "Ce n'est pas par notre faute si les rapports entre l'URSS et la Chine se sont dégradés et sont arrivés à une grande tension", a déclaré M. Leonide Brejnev, dans son discours prononcé lors de la cérémonie de la remise de l'Ordre de Lénine à la région de Khar'kov (Ukraine).

"Menant une lutte de principe contre l'activité scissionniste dans le mouvement communiste international, nous sommes toujours efforcés de ne pas transposer les divergences idéologiques sur les rapports entre Etats. Cependant, les nerfs de notre peuple sont solides et les organisateurs de l'hystérie de guerre en Chine devraient le savoir", a dit M. Brejnev.



Telephoto UPI

Le jeûne pour la paix

Des membres du Mouvement des directeurs d'entreprises pour la paix au Vietnam récitent une prière avant de s'attabler pour un "dîner" ne consistant que d'un verre d'eau. On remarquera les assiettes vides sur la table dressée dans le parc Lafayette, juste en face de la Maison Blanche. Ce "dîner" inaugurerait un jeûne de trois jours dans le cadre d'une nouvelle série de protestations contre la guerre du Vietnam. La protestation porte cette fois contre l'usage des impôts pour financer la guerre.

Résistant aux militaires

Nixon ordonnera un nouveau retrait de GIs du Vietnam

WASHINGTON (AFP) — Le président Richard Nixon a décidé hier de passer outre aux conseils pressants de ses plus hauts dirigeants militaires et se prépare à annoncer, jeudi prochain, un nouveau retrait des effectifs militaires américains du Sud-Vietnam.

Cette indication a été fournie, de source digne de foi, qui a fait état de l'opposition des chefs d'état-major présidé par le général Earle Wheeler. Ils ont fait part au président Nixon de leur vive préoccupation par suite de l'accroissement de l'activité militaire communiste dans la péninsule indochinoise depuis une semaine. Celui-ci a entraîné la mort de 138 GIs et de 754 soldats vietnamiens.

Les chefs d'état-major, apprend-on de source compétente, ont demandé au chef de l'exécutif américain de surseoir à la décision qu'il doit annoncer jeudi prochain à l'occasion d'un exposé à la nation sur les progrès accomplis dans la vietnamisation de la guerre, c'est-à-dire sur la capacité des forces sud-vietnamiennes de se substituer progressivement à celles du corps expéditionnaire américain au Vietnam.

Nouveau retrait

La déclaration présidentielle

sera radiotélévisée. Le torchon brûle entre les conseillers civils et militaires du Pentagone. En effet, M. Melvin Laird, le secrétaire à la Défense, s'est prononcé pour une nouvelle amputation du corps expéditionnaire, tandis que les conseillers militaires du président ont réclamé que toute initiative de la Maison blanche soit retardée d'au moins deux mois en attendant d'analyser l'ampleur des activités militaires communistes qui s'étendent au Laos et au Cambodge.

Après avoir pris congé du chancelier Willy Brandt, de la République fédérale allemande, et donné ses instructions finales à la délégation américaine qui est partie hier matin pour Vienne, afin de participer à la reprise des négociations SALT, le président Nixon a passé la fin de semaine dans sa retraite montagneuse de Camp David, dans le Maryland, où il s'est penché une nouvelle fois sur le dossier "Vietnam".

Tandis que M. Sisco se rend en Israël

Violents combats entre fedayin et Israéliens sur un large front

AMMAN (AFP, UPI) — De violents combats se déroulent depuis ce matin entre des forces israéliennes et des unités de fedayin sur un front de 12 milles s'étendant de Hemma (au sud de Golan occupé) jusqu'à Choueir (au nord de la vallée du Jourdain). Dans un communiqué publié ce matin à Amman, le commandement de la lutte armée palestinienne (CLAP), indique qu'à 12 h. (heure locale) les combats se poursuivaient.

Les fedayin qui participent à ces combats appartiennent à trois organisations de résistance: "Al Assifa", "Al Saika" et les "Forces de libération arabe". Les roquettes et l'artillerie lourde sont utilisées par les commandos qui s'acharnent surtout contre les installations israéliennes situées sur toute la longueur du front, conclut le communiqué.

Par ailleurs, un porte-parole militaire annonce que l'avia-

tion israélienne a bombardé ce matin les objectifs militaires égyptiens dans les secteurs nord et sud du canal de Suez. Le raid a duré dix minutes et tous les appareils engagés sont rentrés à leurs bases, a ajouté le porte-parole.

D'autre part, M. Joseph Sisco, secrétaire d'Etat adjoint américain, a quitté le Caire ce matin, pour Tel-Aviv via Nicosie, à l'issue d'une visite de quatre jours en République arabe unie. Le spécialiste de l'administration Nixon sur les problèmes du Moyen-Orient orienté maintenant sa mission de paix vers Israël. Dès son arrivée en ce pays, il doit s'attendre, de la part des représentants gouvernementaux, à des demandes renouvelées d'avions militaires américains.

De source israélienne on révèle que les porte-parole israéliens demanderont à M. Sisco d'expliquer complètement la décision du président Nixon de mettre fin à l'envoi d'appareils américains. La demande des "Phantoms" et de "Skyhawks" serait renouvelée.

Pendant quatre jours l'Égypte officielle aura vécu à l'heure américaine, ce qui ne lui était plus arrivé depuis trois ans. Arrivé vendredi au Caire et partant ce matin pour Nicosie et Tel-Aviv, l'envoyé spécial de Washington aura eu plusieurs heures de conversations avec les hauts responsables égyptiens: deux heures avec le président Nasser, deux heures avec son conseiller diplomatique, deux heures avec le ministre des Affaires étrangères M. Mahmoud Riad, sans compter un entretien et deux déjeuners.

avec M. Salan Gohar, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de la RAU.



Le célèbre journaliste M. Smith se suicide

WASHINGTON (AFP) — M. Merriman Smith, de l'agence United Press International, 57 ans, doyen des journalistes accrédités auprès de la Maison Blanche et ancien prix Pulitzer, s'est donné la mort lundi à son domicile près de Washington.

Le président Nixon a immédiatement transmis ses condoléances à la famille du défunt dont le geste de désespoir reste encore inexplicable.

M. Merriman Smith était le journaliste d'agence le plus connu aux Etats-Unis. Témoin de l'assassinat du président John Kennedy en 1963, il en avait fait un récit qui lui valut le prix Pulitzer.

M. Merriman Smith était une figure unanimement respectée par l'ensemble de la presse nationale et étrangère. Depuis 1941 il "couvrait" la Maison Blanche. Il est l'auteur de nombreux livres parmi lesquels "Quatre jours: l'Histoire de l'assassinat de John Fitzgerald Kennedy". C'est lui qui en fut le témoin alors qu'il était à Dallas dans la voiture réservée aux agences de presse et c'est lui qui, le premier s'est emparé du téléphone dans la limousine pour annoncer au monde que Kennedy avait été la victime d'un attentat. Merriman Smith a été l'ami intime de Franklin Roosevelt, Harry Truman, du général Eisenhower, de John Kennedy, de Lyndon Johnson et enfin de Richard Nixon.

Un sous-marin russe aurait coulé en Méditerranée

WASHINGTON (AFP, UPI) — Le secrétaire de la Défense américaine annonce qu'un sous-marin nucléaire soviétique a fait naufrage dimanche soir, à 400 milles au large du cap Finistère. De son côté, le ministère de la Défense de Grande-Bretagne, dans un communiqué émis ce matin à Londres, précise à propos de ce désastre maritime, que la plupart des 88 membres de l'équipage ont péri. Le sous-marin, d'un tonnage de 3.500 tonnes, aurait été rescapé par un navire marchand soviétique naviguant dans cette

région. Par contre, les autorités navales soviétiques maintiennent un silence complet sur cet incident, bien qu'on ait annoncé précédemment à Moscou que de grandes manœuvres navales de la flotte de guerre de l'URSS se déroulent actuellement dans l'Atlantique et le Pacifique.

Dimanche matin, dit-on au Pentagone, des avions américains de défense anti-sous-marin ont aperçu dans l'Atlantique ce qui leur semblait être des taches d'huile à la surface de la mer, dans une

région où un sous-marin soviétique avait été vu auparavant. "Tard dimanche, a dit le porte-parole du Pentagone, les navires de surface soviétiques étaient encore dans les parages où le sous-marin avait été tout d'abord aperçu et se livraient apparemment à des recherches. Il est possible que le sous-marin nucléaire soviétique ait coulé".

Alors qu'on lui demandait si des navires américains auraient pu être entrés en collision avec le sous-marin, le porte-parole du Pentagone a répondu de façon indirecte:

"Je n'ai connaissance d'aucune indication que des unités ou des navires des Etats-Unis seraient impliqués".

On ne sait rien jusqu'à présent, a dit le porte-parole, au sujet du sort de l'équipage.

Des avions du type "P3" de la Marine américaine en patrouille avaient aperçu le navire soviétique vendredi dernier dans l'Atlantique à environ 400 milles au nord-ouest du cap Finistère, en Espagne. "Le sous-marin était en surface, accompagné de deux navires marchands sovié-

ques, et semblait être en difficulté. Des membres de l'équipage ont été vus sur le pont du sous-marin soviétique. Plus tard, les équipages des "P3" de la Marine ont fait savoir que les navires marchands essayaient de remorquer le sous-marin, mais en étaient apparemment empêchés par le mauvais état de la mer."

Le sous-marin a été aperçu samedi, mais le lendemain matin on ne voyait plus que les taches d'huile.

Persécution des 600.000 Vietnamiens au Cambodge

PHNOM PENH (AFP) — Depuis une semaine, les 600.000 Vietnamiens résidant au Cambodge sont en train de vivre une tragédie qui, de l'avis de nombreux observateurs, n'en est encore qu'à son début. Le crime de ces gens d'origine vietnamienne, aux yeux des autorités cambodgiennes, est d'être politiquement favorables au Vietcong, qui est devenu, depuis la chute du prince Sihanouk, l'ennemi officiel numéro un du Cambodge.

Il est certain que le GRP (Vietcong) comptait de nombreux partisans, agents et militants parmi la population d'origine vietnamienne installée au Cambodge. Mais il est non moins certain qu'une grande proportion de ces Vietnamiens, surtout des paysans, ne faisaient pas de politique, tout en essayant de gagner leur vie sur leurs rizières et d'oublier les horreurs de la

guerre qui sévissait au Vietnam.

Le correspondant de l'AFP à Phnom Penh, François Mazure, qui a fait enquête sur le problème des Vietnamiens au Cambodge, souligne d'ailleurs que certaines familles sont installées dans ce pays depuis 130 ans ou plus, alors que d'autres sont arrivées tout récemment pour échapper à la guerre du Vietnam. Il fait remarquer, en outre, que de nombreux Vietnamiens sont catholiques et ne peuvent être taxés d'être pro-Vietcong.

Tous des suspects

Tout indique que les nouvelles autorités cambodgiennes ne s'embarrassent pas de nuances. Pour elles, tous les Vietnamiens sont suspects et doivent, tout au moins, être surveillés de près. De plus, le gouvernement de sauvetage du général Lon Nol, vient de

lancer une violente campagne de presse contre les résidents d'origine vietnamienne, afin de soulever la population contre ces "étrangers", ces "ennemis héréditaires des Cambodgiens". La lutte entreprise contre les Vietnamiens s'étend à toutes les régions du pays où ils résident.

Dans les provinces, la persécution dont ils sont victimes prend plusieurs aspects. Ici on brûle leurs maisons, là on les pend comme suspects d'être pro-Vietcong, là on les parque dans des enclos de barbelés avant de les abattre à coup de rafales de mitraillettes, comme à Prasaut, vendredi

dernier, où encore, à Néak Keung, village situé à 35 milles de Phnom Penh, c'est la décapitation.

Congédiements et arrestations

A Phnom Penh, selon François Mazure, correspondant de l'AFP, les 200.000 Vietnamiens de cette ville, de 700.000 habitants, vivent sous la terreur. Des escouades de policiers font des fouilles et des rafles, le "village vietnamien" est bouclé par les militaires et le couvre-feu y a été établi de 18 heures à 6 heures du matin. Tous les Phnom-Penhois d'origine viet-

namienne ont été licenciés de leurs emplois dans l'administration ou dans les banques. Chaque jour, plusieurs centaines de Vietnamiens sont arrêtés dans la capitale et dirigés sur des camps de concentration.

D'après un prêtre catholique d'origine vietnamienne, curé d'une paroisse de 2.500 âmes à Phnom Penh, interviewé récemment par François Mazure, de l'AFP, tous les Vietnamiens au Cambodge vivent dans la peur et ce

pays plonge de plus en plus profondément chaque jour dans un racisme qui doit être porté à la connaissance de l'opinion mondiale afin qu'elle prenne conscience du danger d'un génocide. Tous les Vietnamiens qui le peuvent cherchent à s'enfuir. Pour les riches, c'est assez facile. Une filière est déjà établie pour faire sortir les gens du Cambodge et les conduire à la frontière du Sud-Vietnam. Les pauvres, eux, doivent se résigner à leur sort.

Sihanouk songe à prendre le maquis

D'après AFP

Au moment où le général Lon Nol, chef du gouvernement de Phnom Penh, annonce au pays la mise en place prochaine de nouvelles institutions — sans prononcer toutefois le mot de République — on repare à Pékin d'un départ possible du prince Norodom Sihanouk "pour une région frontalière du Cambodge". L'ancien chef de l'Etat cambodgien qui rejoindrait des maquisards qui lui sont favorables, choisira le moment le plus propice pour

effectuer cette opération, laisse-t-on entendre dans la capitale chinoise, et son départ sera tenu secret.

Pour l'heure, on estime dans l'entourage du prince que la situation sur le terrain, c'est-à-dire au Cambodge même, évolue progressivement en sa faveur. Sa présence à proximité du territoire cambodgien pourrait être le prétexte, estiment les observateurs, à un soulèvement généralisé dans la mesure où les masses rurales lui sont restées fidèles.

POUR SOULAGER L'ASTHME Ce nouveau vaporisateur agit au contact, aide à dégager les bronches.

Agit au contact. Le soulagement commence dès qu'un ingrédient spécial de Primatene atteint les bronches.

Concentre son action dans les bronches. Primatene agit directement et instantanément dans les bronches.

4 sortes de soulagement immédiat. Primatene produit 4 effets qui apportent un soulagement vite senti.

Toujours prêt à un emploi rapide. Le Vaporisateur Primatene est pratique pour la poche, le sac ou la table de chevet. Son embout spécial en plastique est toujours prêt à donner une dose mesurée, à l'instant où vous en avez besoin.

Maintenant en vente dans toutes les pharmacies.



Vaporisateur Primatene

TECK

Bar circulaire de 44" de haut ☐ teck ou noyer ☐ tablettes ajustables ☐ porte pivotante

A. FORGET INC.

6725 boul. St-Laurent, tél. 274-5568
ouvert les jeudi et vendredi soirs jusqu'à 9 h.
stationnement gratuit à l'arrière du magasin.

Ne soyez pas timide!

76% des gens sont timides. Voici pourquoi tant de gens sont bloqués dans leurs moyens d'expression. Pourquoi ne pas vous décider à vaincre votre timidité ce mois-ci?

Notre Collège de Culture Humaine vous aide à surmonter la peur de l'opinion des autres, la gêne et le trac. Il vous donne la confiance et l'enthousiasme dont vous avez tant besoin.

Quelle meilleure preuve de valeur que celle de compter plus de 13.000 gradés?

Ce sont de véritables cours modernes, conçus spécialement pour ceux qui n'ont pas honte de développer tous leurs talents en vue de bien profiter des années 70. Vous pouvez leur faire confiance.

Venez assister à une démonstration gratuite, au Palais du Commerce, 1600, rue Berri, suite 219 (Prenez l'ascenseur. Venez en métro, descendez à la station Berni-Dumontigny et prenez la sortie Ontario.)

Mardi le 14, ou Mercredi le 15, ou Jeudi le 16 Avril à 8 h. P.M.

Pour obtenir plus d'informations en person, en lettres ou en audio

L'INSTITUT DE PERSONNALITE

Jean-Louis de la Rivière

Aut. de l'Ordre des Collèges de la Province de Québec

L'auteur du volume: "Méthode d'entraînement à l'assertivité"

Initiative du mouvement Desjardins Complexe immobilier de \$100 millions face à la Place des Arts

La construction d'un immense complexe immobilier, dont le mouvement coopératif Desjardins est l'initiateur, a été annoncée aujourd'hui par M. Alfred Rouleau, président de la Corporation Immobilière Place Desjardins, (association coopérative), au cours d'une conférence de presse qui s'est tenue à la Place des Arts.

La Place Desjardins, dont la réalisation dit débuter immédiatement, est un projet de l'ordre de \$100,000,000. Elle couvrira une superficie de 3,700,000 pieds carrés, ce qui en fera un des complexes immobiliers les plus considérables de la métropole.

Cette réalisation est rendue possible grâce à l'initiative et aux engagements du Mouvement coopératif Desjardins,

et également à la contribution du gouvernement du Canada et du gouvernement du Québec, qui se sont à l'avance engagés à construire ou à louer chacun un immeuble.

"Le Place Desjardins groupera, en plus d'édifices à bureaux, une hôtellerie et de nombreuses boutiques échelonnées autour d'une plaza se prolongeant, par ses aménagements pour piétons, de la rue Sainte-Catherine jusqu'au boulevard Dorchester, entre les rues Jeanne-Mance et Saint-Urbain."

C'est en réponse aux besoins d'espace du Mouvement coopératif Desjardins en plein développement dans la région de Montréal que l'idée de PLACE DESJARDINS est née dans l'esprit des promoteurs. Ces derniers

ont alors fait appel au bureau Jean-Claude Lahaye et associés, urbanistes conseils, en vue de l'étude d'un tel projet. Cette étude urbaniste permet d'incorporer ce projet dans une perspective de développement intégré de la métropole, à la fois sur les plans social, économique, culturel et démographique.

Les institutions du Mouvement coopératif Desjardins ayant leur siège social à Montréal sont l'Union Régionale de Montréal des Caisses Populaires Desjardins, La Sauvegarde Compagnie d'Assurance sur la Vie, La Sécurité Compagnie d'Assurances Générales du Canada, la Société de Fiducie du Québec et Les Placements Collectifs Inc.

Voir \$100 MILLIONS en page 6



Ce montage permet de situer la "Place Desjardins", complexe immobilier qui se dressera face à la Place des Arts, du côté sud de la rue Sainte-Catherine.

Bertrand accuse Lévesque d'être un "nouveau patriote"

par François TREPANIER
envoyé spécial de LA PRESSE

SEPT-ÎLES — Visiblement irrité d'avoir été chahuté par une vingtaine d'étudiants favorables au Parti québécois, le chef de l'Union nationale, M. Jean-

Jacques Bertrand, a manifesté, hier, sa colère contre M. René Lévesque en l'accusant à mots couverts d'être un ambitieux, un opportuniste politique et un "nouveau patriote" qui n'aurait jamais épousé la thèse de l'indépen-

dance si M. Jean Lesage avait été resté en 1966.

M. Bertrand qui n'avait pas encore attaqué personnellement le chef du Parti québécois depuis le début de la campagne électorale, a lancé ces accusations au cours d'une assemblée réunissant quelque 150 militants de l'Union nationale à Sept-Îles.

Une heure auparavant, au cours de sa première rencontre avec un groupe d'étudiants depuis le début de la campagne, M. Bertrand avait été invité par un étudiant âgé de 19 ans, M. Luc Simard, à prendre le dernier "verre du condamné", tout en se faisant dire: "Mes condoléances mon cher M. Bertrand". M. Simard dirigeait le groupe de jeunes favorables au Parti québécois, les 300 autres étudiants qui étaient présents, ont écouté avec poli-

**PLEINS FEUX
SUR LES ELECTIONS**

— pages 12, 13 et 47

sommaire

Annonces classées / 52 à 62, 72 à 76
Arts et Spectacles / 49 à 51
Bandes dessinées / 48
Cinéma / 51
Décès, naissances, etc. / 77
Editorial / 4
Etes-vous observateur ? / 53
Finance / 8 à 11
Horoscope / 31
Informations étrangères / 71
Informations nationales / 2 et 47
La bonne table / 25
L'auto / 38 à 42
Loisirs et récréation / 48
Mots croisés / 53
"Mot-mystère" / 48
Radio et télévision / 51
Sports / 33 à 37 et 75
Tribunaux / 19 - 22 - 32
Vie féminine / 26 à 31
Vie mondaine / 26
Votre médecin / 29

**À LA BANQUE
CANADIENNE NATIONALE
L'ÉPARGNE RAPPORTE
GROS
8.57%**

**Lévesque:
"Les derniers
sursauts
d'un régime"**

par Pierre SAINT-GERMAIN
envoyé spécial de LA PRESSE

CAP-DE-LA-MADELEINE — Quelque 3,000 personnes ont fait un triomphe, hier soir, au chef du Parti québécois, qui clôturait au Cap-de-la-Madeleine l'"Opération Tornade" commencée vendredi aux Îles-de-la-Madeleine, et au cours de laquelle il a parcouru près de 4,000 milles en avion et en voi-

Voir LEVESQUE en page 6

**Eaux arctiques:
sévère mise en
garde des USA**

WASHINGTON (DJ) — Les hauts fonctionnaires du secrétariat d'Etat — dirigé par M. William Rogers — ont préparé le texte d'un avertissement rédigé en termes particulièrement énergiques qui serait remis au Canada à propos de la question des eaux arctiques. Dans cet avertissement, M. Rogers ferait part de l'intention des Etats-Unis de prendre des mesures appropriées pour assurer la protection de

Voir EAUX en page 6

**LES TROIS ASTRONAUTES
DANS LE LEM**

**PANNE D'ÉLECTRICITÉ DANS
LE MODULE DE COMMANDE**

Ce dessin montre comment les trois astronautes d'Apollo 13, qui se trouvent actuellement dans le module lunaire, se servent de cet engin (en haut à gauche) prévu pour le débarquement sur la Lune, pour se replacer dans une trajectoire libre afin de rentrer sur Terre. Ils utiliseront la gravité lunaire comme une catapulte qui fournira une partie de la puissance nécessaire à opérer les manoeuvres pour se remettre sur la trajectoire de retour vers la Terre. La situation s'est détériorée pour Apollo 13, lorsque deux des piles à carburant sont tombées en panne, privant l'engin de courant électrique.

Apollo 13

Optimisme prudent à Houston

d'après AFP-UPI-PA

Après avoir applaudi à la première conquête de la Lune par les Etats-Unis, il y a moins d'un an, le monde entier suit maintenant avec angoisse le déroulement du retour forcé vers la Terre des astronautes de la mission "Apollo-13", en difficulté sérieuse à quelque 250,000 milles dans le cosmos.

Le centre de contrôle de la NASA étudie la possibilité d'un retour accéléré d'Apollo-13 en imprimant une poussée plus forte lorsque le vaisseau se trouvera au périynthion de la Lune. Cette manoeuvre permettrait un amerrissage dans le Pacifique au bout de 118 heures de voyage, au lieu de 142, comme prévu à la suite des dernières dispositions annoncées aux premières heures lundi.

L'astronaute Eugene Cernan, d'Apollo-10, prête son concours à l'expérience: il est en effet aux commandes du simulateur du centre de contrôle où l'on s'efforce, grâce aux données transmises par "Odysée", de recréer les conditions dans lesquelles se trouve le vaisseau en détresse.

L'attitude générale reste d'un optimisme prudent. La manoeuvre prévue ne peut se faire en effet que si le vaisseau présente une inclinaison très précise qu'on espère qu'il pourra prendre en passant derrière la face cachée de la Lune.

Le drame a débuté à 21 h. 11, hier soir lorsque d'une voix calme James Lovell a annoncé au Centre de contrôle de Houston: "Nous avons un problème ici". Depuis ce moment, tout est mis en oeuvre pour sauver la vie de l'équipage qui, outre Lovell, comprend également Fred Haise et John Swigert.

Déjà, les dispositions sont prises à bord d'"Apollo-13" et les astronautes se relaient aux communications et aux manoeuvres, et un seul des trois pilotes se repose tandis que veillent les deux autres.

D'importantes manoeuvres se dérouleront en soirée alors qu'à deux reprises, entre 18 h 43 et 20 h 43, des corrections de trajectoire seront tentées. Puis à 21 h. 38, le moteur de descente du "LEM" sera de nouveau mis à feu pour accélérer le retour vers la Terre.

Selon les derniers calculs transmis par le Centre de contrôle de Houston, l'amerrissage dans le Pacifique inter-

Voir APOLLO-13 en page 6

Le film du drame

HOUSTON, (AFP) — A 21 h. 11 hier soir, pendant l'échange de dialogue entre le centre de contrôle au sol et le vaisseau "Apollo-13", on entend le contrôleur, qui venait de demander la lecture de la pression dans les trois piles à combustible, s'étonner brusquement et dire: "Deux, six, mais veux-tu répéter le troisième chiffre?" — "Zéro" — "Zéro?", puis un silence de quelques secondes: "Ouvrez le circuit de la pile un; laissez les piles 2 et 3 comme elles sont" — "O.K. Nous y venons..." D'autre part, la jauge de notre réservoir d'oxygène liquide numéro 2 indique zéro... Vous entendez?" — "Oui, jauge réservoir numéro 2, zéro" — "Vous y êtes..." En plus, il me semble en regardant par le hublot qu'on voit un gaz s'échapper. Nous sommes en train de perdre un gaz, dans l'espace." — "Nous prenons note."

A 21 h. 13, l'alerte est donnée au centre de Houston. Pendant ce temps, le contrôleur au sol donne l'ordre suivant: "... Reportez-vous au chapitre "urgence", pages roses 1 à 5 et diminuez votre consommation de courant." — "J'ai le bouquin" — "Diminuez votre courant jusqu'à ce que vous ayez dix ampères de moins qu'en ce moment..." "Restez en ligne". Le dialogue technique se fait de plus en plus serré et après chaque ordre, le contrôleur au sol ajoute "s'il vous plaît", en s'efforçant de garder son calme. A 21 h. 41, il déclare: "Il y a ici des tas et des tas de gens qui travaillent sur votre problème. Nous allons vous don-

ner les résultats des que nous les aurons".

A 21 h. 41, le directeur du Centre spatial de Houston, M. Christopher Kraft, arrive dans la salle de contrôle. Une dizaine d'astronautes sont déjà là, au premier rang desquels Thomas Mattingly, que la rubéole a empêché de partir à bord d'Apollo-13. L'ordre est lancé à Apollo-13: "Coupez la pile A" — "La batterie A est coupée". A

Voir DRAME en page 6

**Choc d'une
météorite?**

SEDONA, Ariz. (UPI) — Un des plus éminents spécialistes des phénomènes spatiaux a déclaré aujourd'hui que le choc qui a mis hors d'état de fonctionner l'installation électrique de la cabine de commande d'Apollo-13 a pu être causé par une petite météorite.

M. Harvey Nininger a ajouté qu'il ne pouvait pas prouver l'hypothèse qu'il avance, mais qu'il était convaincu que c'était ce qui s'était passé.

Voir METEORITE en page 6

- Longues heures d'angoisse pour Mmes Lovell et Haise
- Les incidents du programme spatial des Etats-Unis
- La situation la plus sérieuse jamais survenue à la NASA
- Aucun moyen de sauvetage n'existe dans le cosmos
- Un suspense dramatique
- Un traité des Nations unies prévoit aide et secours aux astronautes en péril

AUJOURD'HUI

"Votre foyer"

LA PRESSE présente aujourd'hui à ses lecteurs un cahier spécial intitulé "Votre foyer".

Période difficile des finances du Québec

M. Gilles Desrochers, professeur au Département des Sciences économiques de l'Université de Montréal analyse, aujourd'hui la situation financière du Québec, à la lumière des déclarations faites la semaine dernière, par M. Mario Beaulieu, ministre des Finances.

Le règlement interdisant les manifestations est jugé "ultra-vires"

météo

Ensoleillé et plus chaud aujourd'hui et demain par toute la province. Vents légers.

Max. 45° Min. 35° — Détail à la page 6

Le conflit des Postes

Les ex-chauffeurs de Lapalme rejettent les dernières offres d'Ottawa

par Claude TURCOTTE
de notre bureau d'Ottawa

OTTAWA — Moins de 48 heures avant la fin du délai fixé par le gouvernement fédéral, les ex-chauffeurs de G. Lapalme Inc. ont rejeté de façon éclatante les dernières offres en vue de leur intégration à la Fonction publique du Canada, même après avoir entendu le président du conseil du Trésor, M. Charles Drury.

En fait, les quelque 400 chauffeurs qui sont venus hier à Ottawa pour la quatrième fois en moins de dix jours se sont montrés insensibles au charme et aux arguments de M. Drury et par vote secret, tenu sous la surveillance des journalistes et en présence du ministre, la réponse fut non presque à l'unanimité, soit 96,1 pour cent, seulement, six ont voté "pour", alors que 399 ont voté "contre". Il y a eu 10 bulletins annulés.

Les parties ont cependant exprimé de part et d'autre leur désir de poursuivre les négociations, mais il n'en fut rien hier soir, chacun attendant une invitation expresse de l'autre. Pour sa part, M. Drury a indiqué qu'il ferait rapport au cabinet et qu'il formulerait une recommandation, qu'il n'a pas voulu dévoiler.

Devant cette impasse qu'on ne réussit pas à contourner, malgré des efforts depuis au moins six semaines, il semble maintenant impossible de voir quelle direction prendra le conflit. Comme le premier ministre en Chambre, M. Drury a réitéré aux ex-employés de G. Lapalme Inc. la position du gouvernement fédéral.

Le président du conseil du Trésor a toutefois fait des remarques, qui pourraient peut-être constituer quelques indices d'un adoucissement prochain de la position du gouvernement dans ce conflit. M. Drury a notamment mentionné — et sans que personne ne soulève la question — que ce groupe d'employés est vraiment celui qui a fait que le service des postes a pu fonctionner au cours de l'année dernière et que ce groupe l'a impressionné.

"Ça confirme, a-t-il dit, ce qu'on a couponné depuis longtemps ici, c'est-à-dire que c'est un groupe bien serré, bien discipliné et très fort d'esprit."

M. Drury a également reconnu qu'il regrette le refus des chauffeurs, mais qu'il respecte leur décision.

A ce propos, le ministre a commenté que la réponse est claire et qu'elle n'est pas imputable à la démagogie ou à des pressions. Il a cependant fait remarquer ensuite que les chauffeurs sont probablement arrivés à l'assemblée avec un parti pris.

Une assemblée inusitée

Si les ex-employés de G. Lapalme Inc. ont causé beaucoup d'étonnement depuis les cinq dernières années, l'attitude qu'ils ont prise hier et les faits vont sans doute demeurer dans les annales de la politique syndicale. C'était certainement la première fois qu'une réunion syndicale était tenue au parlement.

Les postiers de Montréal menacent de tenir une journée d'étude

par Pierre VENNAT

Les postiers montréalais menacent de tenir une autre journée d'étude qui paralyserait la livraison du courrier dans la région, comme ce fut le cas le 3 mars, si le maître de Postes, M. Hector Cormier, de l'avis des syndicats, ne cesse pas "ses méthodes coercitives".

Le président des 3.700 postiers montréalais, M. Marcel Perreault, a déclaré, hier, lors d'une conférence de presse, que les autorités des postes à Montréal s'engagent sur "une pente très dangereuse".

Le tout tourne autour d'un prétendu "ralentissement de travail" que le maître de Postes imputerait aux postiers. Ceux-ci nient qu'il y ait "ralentissement concerté" et se plaignent que tout en refusant de recevoir les permanents du syndicat, faute de temps à cause du conflit avec les chauffeurs de G. Lapalme, les autorités du bureau de postes central de Montréal trouvent néanmoins le temps de faire "parader" les employés des Postes devant le Comité de discipline, première étape vers la suspension, sinon le congédiement.

"Les employés tiendront une journée d'étude quand ils en auront assez", a déclaré M. Perreault. Il a ajouté que "tous les employés seront invités" à assister à cette journée d'étude si elle a lieu.

Un conflit pour un autre

D'autre part, M. Perreault a souligné que si l'intégration des chauffeurs de Lapalme à la fonction publique se fait, elle ne fera que plonger ces

Dès le début de la réunion, le secrétaire général de la CSN et négociateur principal, M. Raymond Parent a souligné que c'est inusité pour un syndicat de se déplacer dans une ville éloignée pour tenir une assemblée et encore tout aussi inusité lorsque c'est pour rencontrer le porte-parole de la partie patronale.

On sait que l'invitation avait été lancée à M. Drury la semaine dernière par le président du syndicat, M. Frank Di Terlizzi. M. Drury a accepté et il était même disposé à se rendre à Montréal; finalement, on a convenu de tenir l'assemblée hier après-midi dans la salle dite du comité des chemins de fer, à l'endroit précis où il y a quelques semaines M. Michel Chartrand a eu une prise de bec avec le premier ministre.

Mais hier, la réunion s'est déroulée dans l'ordre le plus complet du début jusqu'à la fin. M. Drury a pu rappeler dans un silence à peu près parfait la position du gouvernement. Il a ensuite répondu à une série de questions écrites du président du syndicat, portant sur le sort des 162 employés qui ne seront pas intégrés, sur le sort fait aux autres après trois mois dans la fonction publique, sur les renvois possibles, sur les heures de travail, sur les vacances et l'assurance-maladie, le rapport Goldenberg, etc.

Mais la question la plus importante sans doute a porté sur l'unité de négociation. M. Di Terlizzi a demandé d'abord si les chauffeurs seraient intégrés aux postiers ou aux facteurs advenant le cas de leur acceptation. M. Drury a répondu que ce problème n'était pas réglé pour l'instant et qu'il y aurait lieu d'avoir des consultations avec le conseil des syndicats des postes.

"Qu'advient-il de notre syndicat?" a demandé enfin M. Di Terlizzi. M. Drury a répondu de la façon habituelle en invoquant la loi qu'il se doit de suivre et que le gouvernement ne veut pas nécessairement la disparition du syndicat et qu'il accepterait la création d'une unité de négociation si la commission des relations de travail le recommandait.

Après cette période de questions, M. Di Terlizzi a proposé un vote secret sur les offres du gouvernement. Un vote secret fut tenu et surveillé par les journalistes présents.

M. Drury avait d'abord ordonné que l'assemblée se tienne à huis clos, mais les représentants de la CSN et du syndicat ont exigé qu'elle soit publique, ce que M. Drury n'a pas refusé.

Après l'assemblée, les chauffeurs portant leur uniforme ont quitté les lieux dans l'ordre le plus complet comme l'aurait fait n'importe quelle compagnie militaire. Les chauffeurs affichaient tous "la médaille de l'honneur", c'est-à-dire le bouton de la CSN distribué jeudi dernier en face du parlement par le président du syndicat.

Le vote a été fait également avec méthode alors que chaque membre du syndicat a été appelé dans l'ordre établi par la liste d'ancienneté.

chauffeurs dans un autre conflit. En l'un de la menace de grève nationale des postes, laquelle pourrait être déclenchée légalement le 28 avril, les chauffeurs se trouveraient pris dans un conflit de juridiction.

En effet, les postiers et l'Union des facteurs se disputent la juridiction sur les "courriers postaux".

Un rapport de M. Carl Goldenberg sur la question n'avait pu faire l'unité entre les deux syndicats, et les 330 nouveaux "courriers postaux" se verraient pris entre deux feux, les deux syndicats membres du Conseil des unions des postes, lequel constitue une structure fictive pour des fins de négociations seulement et n'existe pas comme tel, se disputant leur allégeance.

"L'Etat policier"

Les postiers, par la bouche de M. Perreault, se plaignent qu'à l'occasion du conflit des chauffeurs de Lapalme, l'immense de l'hôtel des postes était "un véritable Etat policier dans lequel nos membres côtoient des investigateurs, enquêteurs, policiers en civil, agences de détectives privés et des briseurs de grève embauchés par le ministère."

"Pour ajouter à cette ambiance démorale, de nombreux employés ont reçu des subpoena à la suite d'incidents survenus à l'intérieur du bureau de poste."

"Agir comme témoins contre d'autres travailleurs, voilà qui n'a guère plu à nos membres. Comme si cela n'était déjà assez irrespirable comme atmosphère, nous avons certains de nos membres qui ont reçu des menaces de la part des briseurs de grève."

Lachine et Verdun adoptent des façons différentes de combattre les drogues

par Claude MASSON et
André BEAUVAIS

Deux municipalités de l'ouest ont décidé de passer à l'action pour enrayer le fléau des narcotiques chez les jeunes.

Le conseil municipal de Lachine a promis, hier soir, de mettre un local à la disposition d'une équipe d'adultes désireux de secourir les jeunes qui consomment des drogues, mais n'osent se faire aider par leurs parents.

Le maire Jean-Guy Chartier a fait savoir à une cinquantaine de parents venus en délégation que le conseil ne pouvait prendre une décision en quelques minutes concernant cette question. Mais qu'un local serait mis à leur disposition d'ici deux semaines.

Quelques jeunes qui assistaient à l'assemblée du conseil ont affirmé au maire et aux conseillers que la question était d'une urgence à ne pas négliger.

Verdun, la deuxième plus peuplée ville sur l'île de Montréal, la cinquième au Québec et la 17e au Canada, a décidé d'entreprendre une action énergique pour combattre la vague de popularité des drogues dans les limites de cette municipalité.

Un premier coup de canon a été donné, hier soir, alors que le conseiller municipal Roger Séguin a demandé d'adopter une résolution à l'effet de verser un montant de \$100 à toutes et chacune des personnes qui fourniraient des renseignements menant à l'arres-

tation des vendeurs et des distributeurs de drogues dans Verdun.

Dans un second temps, le conseil municipal a accepté de rencontrer le Conseil des agences communautaires de Verdun concernant son programme de "Travail avec les jeunes à l'extérieur des cadres des agences établies". Cette rencontre a été fixée au 27 avril. L'organisme en question, en faisant part de ses activités au conseil dans une missive, a soumis un dossier sur la drogue.

Le maire de Verdun, M. J.-Albert Gariépy, a reconnu que plusieurs jeunes s'adonnent à la drogue et qu'il faut poser des gestes concrets pour arrêter les vendeurs et les distributeurs. M. Gariépy veut toutefois rencontrer les

dirigeants du Conseil des agences communautaires de Verdun avant d'agir.

De son côté, le conseiller Roger Séguin préférait que la résolution soit adoptée dès hier soir, afin que la ville de Verdun soit la première à agir concrètement et sévèrement dans ce domaine. Sa résolution sera cependant étudiée à la prochaine réunion du conseil, dans deux semaines.

Quart aux nombreux jeunes qui sont adeptes de différentes drogues, le conseiller Eddy Vigneau a souligné que "c'est mieux de les avoir de notre côté" plutôt que de les éloigner. On sait qu'à Montréal, par exemple, des policiers de la Section de l'aide à la jeunesse concentrent leurs efforts pour amener les jeunes "du bon côté".

La "vague" provinciale déferle sur Lachine et Verdun

par André BEAUVAIS
et Claude MASSON

A Lachine et à Verdun, plusieurs édiles municipaux n'ont pas du tout l'intention de laisser passer la "vague" provinciale sans s'y mouiller.

Du côté de Lachine, où il y a le maire Jean-Guy Chartier qui a décidé de briger les suffrages sous la bannière unioniste, tandis que le conseiller municipal Leonard Baxter sera candidat libéral indépendant, et le conseiller Léo Bourque comme indépendant tout court! Tous dans le même comte: Jacques-Chartier.

Ces trois candidats, tout comme le député sortant, M. Noël Saint-Germain, PLQ, ont comme président d'élections dans ledit comte le conseiller municipal... Robert Desforges, de Lachine.

A Lachine, le mot "dévouement" n'est donc pas un vain mot! Quant aux trois autres conseillers qui ne "font rien officiellement" dans cette campagne, on peut présumer qu'ils se rendront aux urnes le 29...

A Verdun itou, ça sent les élections provinciales et les membres du conseil, certains, en tout cas, y sont fortement impliqués.

Le maire, M. J.-Albert Gariépy, est le candidat sur lequel compte énormément M. Jean-Jacques Bertrand pour faire voir aux électeurs du comté que "le ciel est bleu et l'enfer est rouge".

Son opposant libéral est aussi membre du conseil et, par surcroît, un bon copain du maire. Il s'agit de M. Lucien Caron, qui espère maintenir la tradition et remplacer adéquatement les O'Reilly (ancien conseiller législatif) et Wagner (ministre-député-juge).

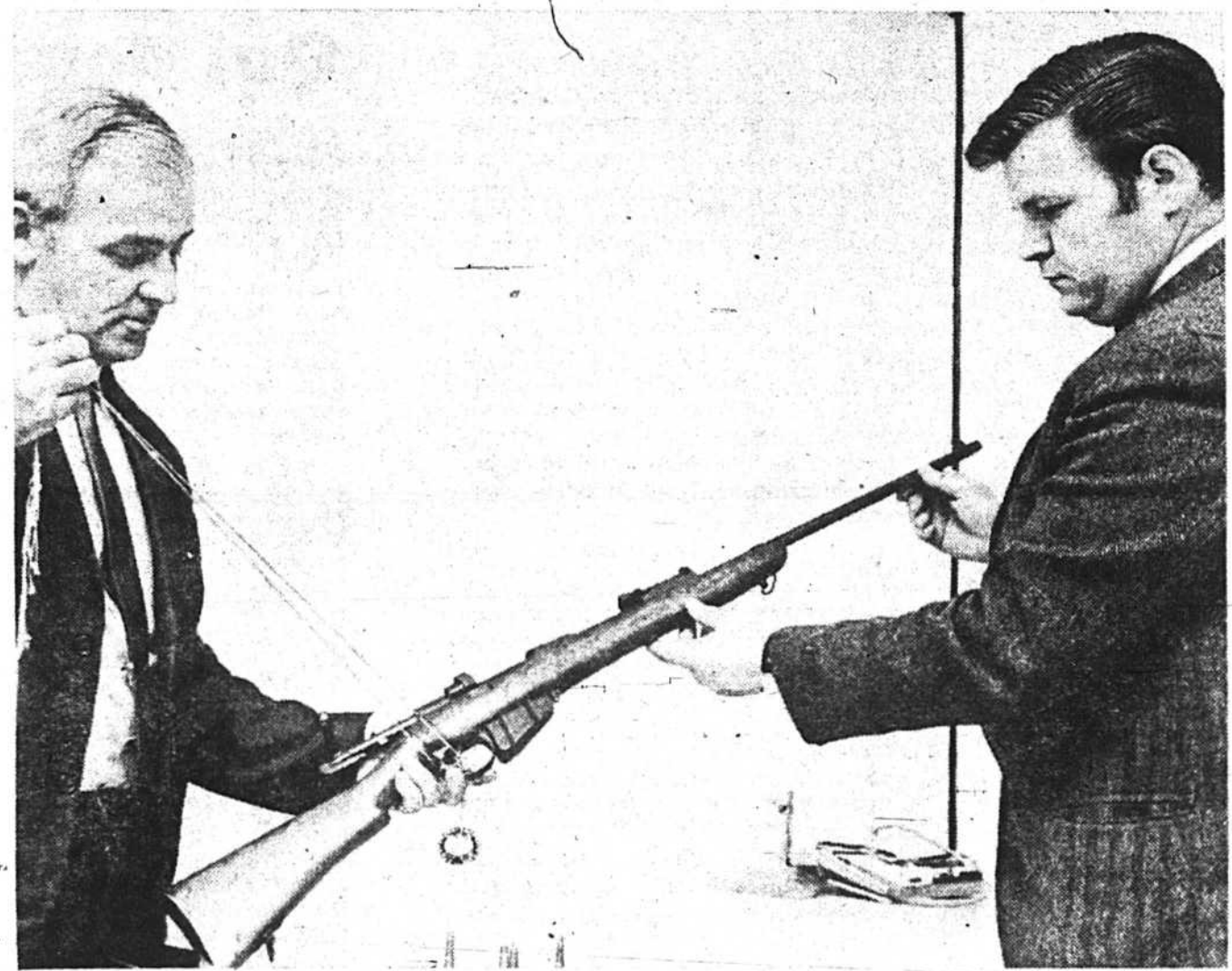
Jamais deux sans trois se réalisera peut-être aussi dans Verdun quant à la participation directe des membres du conseil à la campagne. En effet, la ruineur veut, et fortement, que le conseiller Gerard Dorais se présente sous l'étiquette de l'Action libérale, mouvement mis sur pied par des partisans de M. Claude Wagner et des anti-Bourassa. Sa décision sera connue bientôt.

Pour retourner du côté de Lachine, on a assisté à "une belle preuve de coopération", hier soir, au cours de l'assemblée du conseil, alors que le maire Chartier et ses conseillers ont accordé la permission au candidat du Parti québécois, dans Jacques-Chartier, de vendre ses boutons portant le slogan "Oui, au Parti Québécois".

Le maire Chartier a déclaré qu'il voulait démontrer par ce geste que la lutte sera propre dans Jacques-Chartier.

"Tel que nous le demande l'organisation PQ du comté, cette campagne servira à financer la campagne de leur candidat. Je n'y vois aucune objection et j'espère que tout le monde y verra une belle preuve de coopération entre les candidats", de dire le maire Chartier, se tournant vers les deux conseillers qui lui feront également la lutte.

Quant au président d'élections qui fait partie de ce conseil municipal, il a demandé si le règlement le permettait. Le maire a répondu que "non" mais qu'il verrait personnellement à défendre cette vente de boutons s'il recevait des plaintes.



Les détectives Guy Bernier et Robert Desforges, de la Sûreté de Laval examinent — non sans respect — le piège qu'un commerçant avait tendu aux voleurs... et dans lequel deux policiers ont failli tomber.

Visa le voleur, tira sur le policier!

par Jean de GUISE

Deux policiers de Laval ont eu la peur de leur vie, vers 6 h. 15, ce matin, quand en sondant la porte d'un magasin, Place Élysée, dans le quartier Chomedey, un coup de feu retentissant leur a sifflé au ras le corps.

Après s'être remis de leur surprise et avoir — en policiers prudents et raisonnables — mandé des renforts, ils se sont aventurés à l'intérieur de la boutique Betty Brite Cleaner, au 4604, boulevard Samson, qu'ils avaient

tout lieu de croire investie par des hors-la-loi, tout au moins.

Un examen sommaire et encore fort prudent leur a vite révélé le piège dont ils avaient failli être victimes l'un ou l'autre, ou même tous les deux.

Le propriétaire de l'établissement, qui avait été victime d'un cambriolage il y a une quinzaine de jours, avait décidé de ne plus se faire prendre.

Donc, avec une astuce rare, il avait installé un piège machiavélique, en l'occurrence une cara-

bine de calibre .303, canon pointé vers la porte et gachette retenue par des bandes élastiques.

Suffisait d'ouvrir la porte... et PAN! Un voleur de moins.

Qu'il pensait.

Il avait oublié de la verrouiller, sa porte. Et les braves policiers, en la sondant ce matin, l'ont fatalement ouverte... et PAN!

S'en est fallu de peu qu'il n'y ait là un cas rare d'homicide... ou de "meurtre non qualifié", comme le veulent les disciples de Themis.

Postes: autre explosion de violence

par Lucien RIVARD

Une nouvelle explosion de violence est survenue dans le domaine des postes, quelques heures après que les ex-employés de G. Lapalme Inc. eurent rejeté les dernières offres gouvernementales.

Au moins quatre attaques au cocktail "Molotov" ont été signalées alors que de nombreux camions des postes ont été attaqués.

La violence a commencé à 6 h 45 hier soir alors que l'on a brisé le pare-brise d'un camion près de la station Delormier, au 4535, rue Papineau. Elle devait se poursuivre durant toute la soirée et la nuit.

A 10 h 45, un cocktail "Molotov"

était lancé par une vitre de la façade dans le bureau des postes situé au 5860, rue des Ecoles. Peu après, une brique était lancée à travers la vitre de la porte d'entrée de la station Youville, au 300 est, rue Cremazie.

Puis, vers 11 h hier soir, des vandales s'attaquaient à la station "N", à l'intersection des rues Hôtel-de-Ville et Sainte-Catherine. A cet endroit, la porte a été défoncée et quatre vitrines ont été fracassées à l'aide de briques.

A peu près à la même heure, une bombe incendiaire était lancée contre un wagon postal, à la cour Bonaventure, qui longe la rue Notre-Dame, à l'ouest de la rue Peel. Les

dégâts sont nuls et un suspect a été appréhendé par un agent de sécurité des Chemins de fer nationaux. Il a été remis aux enquêteurs du poste no 9.

Une demi-heure plus tard, des malfaiteurs s'attaquaient à un camion postal à l'intersection des rues Saint-Antoine et Vinet. Les essuie-glaces, l'antenne et le pare-brise ont été brisés alors qu'une bombe incendiaire était placée dans le véhicule. Le chauffeur a lui-même éteint l'incendie.

Un autre cocktail "Molotov" était lancé vers 1 h 10 ce matin à l'intérieur de la station "M", à l'intersection des rues Letourneux et Ontario.

Trois compagnies admettent avoir déversé du mercure dans le St-Laurent, le Saguenay et le Saint-Maurice

Trois compagnies canadiennes ont reconnu lundi qu'elles déversent du mercure dans les eaux du St-Laurent, du St-Maurice et du Saguenay.

Les porte-parole des trois compagnies, l'Aluminium Co. of Canada Ltd., Canadian Industries Ltd., et Standard Chemical Co. Ltd., ont déclaré qu'ils n'avaient pas de raisons de croire que la quantité de mercure déversé accroissait dangereusement la pollution. Ils ont ajouté que des mesures avaient été prises pour réduire la quantité de mercure rejeté.

Les trois compagnies ont été interrogées à la suite d'une déclaration de CIL faisant état de "mesures adoptées depuis des années, pour réduire au maximum la quantité de mercure rejetée par ses usines."

lac St-Clair et dans la rivière St-Clair a amené la tenue d'une conférence internationale et l'annonce d'une action commune de nettoyage, vendredi dernier, par le Canada, les Etats-Unis, l'Ontario, le Michigan et l'Ohio.

Plus tôt ce mois-ci, le gouvernement canadien avait imposé des restrictions sur la pêche dans les eaux du lac St-Clair, des rivières St-Clair et Detroit, et dans certaines parties du lac Erie et du lac Huron, à cause de la pollution par le mercure.

Il a été prouvé scientifiquement que des bactéries qui se trouvent dans l'eau peuvent transformer le mercure en composés toxiques qui s'accumulent dans le poisson et qui peuvent présenter un danger pour les humains qui mangent ces poissons.

On ne connaît pas exactement les proportions dans lesquelles le mercure est dangereux, mais il semble évident

que même des quantités infimes peuvent endommager les cellules cérébrales.

6741, rue SAINT-HUBERT

Paul E. TALBOT

O.D. OPTOMETRISTE

HEURES DE BUREAU:
Lundi au jeudi: 9 h à 6 h
Vendredi: 9 h à 5 h
Samedi: 9 h à 1 h

722-7611 • 7616

Mmes Lovell et Haise vivent de longues heures d'angoisse

CENTRE SPATIAL DE HOUSTON, (AFP) — "Elle est calme mais tendue". Ces mots ont été prononcés dans la nuit de lundi à mardi par Charles Conrad à l'issue d'une visite qu'il a faite dès l'annonce du grave incident survenu à bord d'"Apollo-13" à Mme Marilyn Lovell, épouse du commandant de bord d'"Odysée" et responsable de la mission.

"Je ne dirai pas un mot avant que Jim soit de retour à la maison", s'est borné à répondre Mme Lovell elle-même aux journalistes nombreux autour de sa maison dans le quartier des astronautes, proche du centre spatial. Et elle est retournée devant son poste de télévision en couleurs avec ses qua-

Les incidents du programme spatial des Etats-Unis

NEW YORK (AFP) — Voici les principaux incidents qui ont marqué le programme spatial américain :

— Le 21 juillet 1961, la cabine Mercury "Liberty Bell-7" de Virgil Grisom coule après avoir amerri, et Grisom se sauve en nageant et en étant tenu à flot par son scaphandre spatial qui lui sert de bouée.

— Le 24 mai 1962, Scott Carpenter amerri trop loin de la zone de récupération à bord de son engin "Aurora-7" dans l'Atlantique. Il passe plusieurs heures dans son canot de sauvetage tandis que plusieurs navires le cherchent.

— Le 16 mars 1966, Neil Armstrong et David Scott qui viennent de réussir le premier arrimage entre deux engins dans l'espace, lors de "Gemin-8", doivent être ramenés à terre de toute urgence, ayant pratiquement perdu le contrôle de leur engin. Toutefois, l'une des différences essentielles entre la situation que connaît David Scott et Neil Armstrong et celle où se trouvent James Lovell, John Swigert et Fred Haise, a souligné M. Christopher Kraft, directeur du Centre spatial de Houston dans la nuit de lundi à mardi, réside dans le fait que ces trois derniers sont à plus de 200.000 milles de la Terre alors que "Gemin-8" ne s'est jamais trouvé à plus de 90 minutes d'un navire de récupération ou à vingt minutes d'un point où ils pouvaient amerri.

On ne connaît pas encore la cause exacte de la panne

HOUSTON, (AFP) — Huit heures et demie après le "Nous avons un problème à bord" de Jim Lovell, problème qui a été le début du drame spatial, on ignore toujours quelle a été la cause de la fuite d'oxygène d'"Apollo-13", fuite qui a provoqué la panne d'électricité. Tout ce que l'on sait, car l'équipage l'a dit, c'est qu'il y a eu une sorte d'explosion dans le "module de service" accolé au module de commandement et qui a brisé tout l'appareillage nécessaire au fonctionnement des systèmes. L'origine de cette explosion n'est toujours pas connue. L'ignorance dans laquelle on se trouve des causes du drame qui se joue toujours à plus de 200.000 milles de la Terre s'explique principalement par le fait que tant au Centre spatial de Houston que dans l'astronef, les hommes ont autre chose à faire pour l'instant que de se pencher sur cette question. Toute l'attention des responsables les plus compétents se concentre sur l'opération de sauvetage. Il sera temps, ensuite, d'analyser les causes et de tirer des leçons.

Seuls les observateurs et les commentateurs se livrent au jeu des conjectures. Certains ont avancé que puisque les astronautes ont entendu un bruit ressemblant à une explosion, il se pourrait qu'un météorite ait frappé le véhicule. Rien n'est encore venu le prouver, ni, d'ailleurs, l'infirmer. Cependant, le système d'alimentation des piles à combustibles a toujours été le point faible des modules "Apollo". Au cours du compte à rebours d'"Apollo-12", par exemple, il a fallu en démonter un entièrement et le remplacer.

Le règlement municipal anti-manifestations est déclaré "ultra-vires"

par Michel AUGER

Le règlement municipal interdisant les manifestations dans les rues de la métropole a été déclaré ultra-vires inconstitutionnel par un juge de la Cour du Bien-être Social.

Le juge Gérard Lacroix a rendu cette décision aujourd'hui dans la cause de 12 adolescentes qui étaient accusées d'avoir participé à la manifestation d'une centaine de femmes, le 28 novembre dernier sur le boulevard Saint-Laurent.

Le juge s'est rendu à la requête des procureurs des accusées qui avaient réclamé le rejet de l'accusation lors de la comparution du groupe. Il y a quelques mois.

Le juge Lacroix est d'avis que la ville de Montréal n'a pas juridiction pour interdire les assemblées ou rassemblements sur son territoire puisque ce droit a été accordé aux citoyens par l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique.

De plus, souligne le juge Lacroix, les autorités municipales ont erré en édictant le règlement puisqu'il a créé un nouveau crime.

Selon le règlement 1965, le comité

tre enfants, Barbara, James, Susan et Jeffrey.

Pour elle, comme pour Mme Mary Haise, qui reçut la visite d'un autre vétérân de l'espace, ami de son mari, Alan Bean, quatrième homme à avoir marché sur la Lune lors d'"Apollo-12", cette nuit et les heures qui suivront, jusqu'à l'amerrissage d'"Apollo-13 - Odysée", vont être des heures d'angoisse.

James Lovell avait annoncé avant le lancement d'"Apollo-13" que ce vol serait son dernier. Il était déjà titulaire de 572 heures et 10 minutes de séjour dans l'espace.

Mme Mary Haise, — enceinte de son quatrième enfant — n'a pas dit un mot dans la nuit de mardi et Alan Bean n'a rien dit à son propos. Elle aussi attend le retour de son mari avec angoisse.

Les familles Lovell et Haise ont pu voir leurs chefs respectifs hier soir. Si les chaînes de télévision n'ont pas diffusé la quatrième émission télévisée depuis "Odysée", le Centre de contrôle de Houston a coutume de brancher directement sur son circuit intérieur les postes dont elles disposent. C'est par ce biais d'ailleurs que Mmes Lovell et Haise ont appris, en direct, le danger couru par leurs époux. Aucun membre de la famille de John Swigert, célibataire, n'a été joint pour le moment.

APOLLO

SUITE DE LA PAGE 1

viendra vendredi, à 13 h exactement, si d'autres problèmes ne viennent pas entraver ce programme. Cet amerrissage se fera un peu au nord de la Nouvelle-Zélande. Si cette manoeuvre échoue, l'amerrissage aura lieu à l'ouest de Madagascar.

D'atterrissage sur la Lune il n'est plus question. La seule chose qui importe maintenant, c'est d'assurer le retour des trois astronautes. Aussi, tous les moyens sont-ils mis en oeuvre à Houston.

Tandis que les ordinateurs fonctionnent à une allure vertigineuse et analysent toutes les données possibles, deux astronautes, Alan Shepard et Stuart Roosa, d'"Apollo-14", ont pris place dans la même situation que leurs camarades dans l'espace et font, au sol, et appliquent les manoeuvres qui pourraient sauver le train spatial désespéré. Chacune des manoeuvres pour sauver l'équipage en détresse est ainsi étudiée, analysée, scrutée par les ordinateurs et les experts au sol, et les résultats sont immédiatement communiqués par radio à Lovell, Swigert et Haise.

C'est ainsi, qu'on a pu constater que si la situation de l'équipage est sérieuse, elle n'est pas désespérée. Les trois hommes ont suffisamment d'oxygène, d'électricité et d'eau pour revenir à terre.

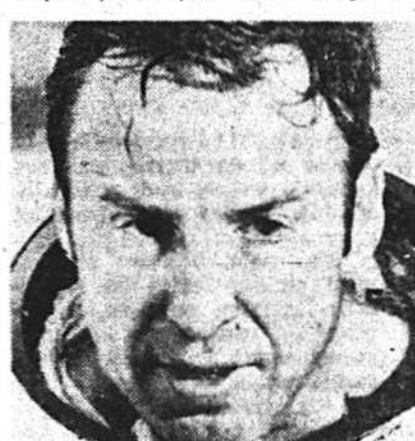
La nuit dernière, l'Agence américaine de l'aéronautique et de l'espace a publié un communiqué à la suite d'une conférence de presse impromptu. Le communiqué déclare notamment : "Apparemment, une fuite grave d'oxygène dans le réservoir d'oxygène cryogénique (liquide) s'est produite dans le module de service si bien que la pression dans le module de commande s'en est trouvée réduite. Le réservoir régulateur de pression du module de commande a été rempli avec l'oxygène réservé pour la rentrée vers la Terre. Le train spatial sera replacé sur la trajectoire de libre retour qu'il a quittée au moment où la deuxième correction de trajectoire avait été effectuée dimanche pour la mise sur trajectoire hybride. (Cette manoeuvre exécutée plus tard a été réussie). En arrivant dans les parages de la Lune, ils doivent allumer le moteur de palier de descente du module lunaire pour se replacer sur une trajectoire en direction de la Terre."

Ainsi a pris fin brusquement une mission qui s'annonçait de tout repos puisque seuls quelques incidents mineurs avaient brisé la monotonie du voyage Terre-Lune. Mais ces incidents qu'on a qualifiés de mineurs, tel le signal d'alerte qui a brusquement réveillé l'équipage dimanche, se sont maintenant analysés de plus près.

Une chose est déjà assurée : le programme "Apollo", sans être compromis, fera sûrement l'objet d'une sérieuse révision. Le vol "Apollo-14", qui devait débiter en octobre prochain, ne paraît sûrement pas à cette date.



La tristesse se lit sur le visage de Thomas K. Mattingly à la suite des difficultés auxquelles ont à faire face les trois cosmonautes d'"Apollo-13". On voit que Mattingly, victime de la rosée, a été remplacé peu avant le départ par le pilote John Swigert.



James Lovell

METEORITE

SUITE DE LA PAGE 1

De son côté, James McDivitt, directeur du programme spatial Apollo et ex-astronaute lui-même, a dit : "Je n'écarte pas la possibilité qu'une météorite ait causé la panne de deux cellules de combustible", ajoutant ainsi plus de poids à la déclaration de M. Ninninger.

Les astronautes, eux, ont en tout cas signalé avoir entendu un bruit violent au moment où ils ont commencé à avoir des ennuis.

DRAME

SUITE DE LA PAGE 1

ce moment-là, les astronautes savent qu'ils ne débarqueront pas sur la Lune. Le règlement de vol veut en effet que l'arrêt d'une des trois piles à combustible entraîne automatiquement la prise de dispositions pour le retour à Terre.

A 21 h. 55, Haise signale : "En regardant par le hublot, on voit que les particules gazeuses ont diminué, ce qui indique peut-être que la fuite a cessé". Le dialogue reprend sur des échanges d'information : température et pression des divers réservoirs et aussitôt après, de nouveaux ordres destinés à faire économiser le plus possible l'électricité à bord : "Branchez votre antenne omnidirectionnelle" — "Ga y est" — "Bien pour l'antenne omnidirectionnelle, mais nous aimerions aussi que vous vous assuriez que votre magnétophone est bien débranché".

A 22 h. 34, alors que le problème de la pile numéro 1 paraît réglé, celui de la pression d'un des réservoirs à oxygène liquide appelle une solution urgente. Le sol déclare : "La pression s'abaisse doucement vers zéro et nous commençons à penser à la chaloupe de sauvetage qu'est le module lunaire" — "C'est une idée à laquelle nous pensons aussi... Nous calculons qu'il nous reste environ 15 minutes de courant dans la cabine principale. C'est pour-

quoi nous voulons que vous commenciez à mettre en train le LEM".

A 22 h. 50, c'est John Swigert qui est aux commandes de la cabine principale et qui poursuit le dialogue avec Houston : "Fred et Jim sont dans le LEM. Cette fois, j'ai du courant provenant du LEM, m'entendez-vous?" Suivent une série de contrôles qui semblent interminables. "Appliquez les mesures 1, 2, 3... Donnez-nous maintenant les chiffres que tu lis... Vérifie que toutes les pompes à carburant ne marchent pas et coupe le ventilateur dans le réservoir 2".

A 23 h. 20, un porte-parole de la salle de contrôle annonce : "Nous nous trouvons devant un problème apparemment grave : une fuite d'oxygène liquide dans le module de commande. Cet oxygène est nécessaire à la marche des piles qui fournissent le courant et aussi au maintien en vie des astronautes."

Suit une interruption des transmissions entre le sol et "Apollo-13" à cause de la relève d'une station de repérage par une autre. Le silence ajoute au drame de la situation.

Lovell reprend le dialogue : "Vous ne pensiez pas que je serais si vite de retour, hein?" Le sol demande maintenant au commandant de bord de faire le point. Le porte-parole de la NASA annonce à la presse qu'un nouveau plan est à l'étude pour ramener Apollo-13 sur Terre en faisant repasser le train spatial de sa trajectoire "hybride" sur une trajectoire de "libre retour".

A 23 h. 50, les ordres du sol partent tous à la fois. Si bien que Lovell demande calmement : "Vous parlez tous à la fois, chacun son tour, s'il vous plaît. "Qui est le premier?" Les lectures de chiffres se succèdent ainsi que les ordres pendant plus d'un quart d'heure. En même temps, dans la salle de contrôle de Houston, Glen Lunney, le directeur du vol, demandait à tous ses contrôleurs de s'attaquer à plusieurs problèmes touchant le retour sur terre d'"Apollo-13". "Pour ça, nous avons un certain nombre de choses à régler. Entre autres, de maintenir les communications avec le module lunaire, d'organiser le maintien du contrôle thermique adéquat du vaisseau, d'établir un quota de consommation d'oxygène et d'eau dans le module lunaire".

A minuit 50, la salle de contrôle annonce que Lovell et Haise préparent dans le module lunaire la manoeuvre qui va permettre la remise du train spatial sur une orbite de libre retour en utilisant le moteur de descente du LEM comme propulseur.

A 1 h. 50 matin, mardi, le "sol" demande à Lovell de faire le point : "Vous ne voyez pas d'étoiles à travers les hublots?"

"Il faut d'abord essuyer les vitres couvertes de vapeur d'eau." A bord du LEM, la conversation entre Lovell et Haise montre quelque nervosité. "Tu ne veux pas m'écouter", dit brusquement le premier au second. Le contrôle au sol rétablit l'ordre en annonçant que la correction de trajectoire a été avancée et qu'elle aura lieu dès que les calculs seront effectués.

A 2 h. 43, le moteur du palier de descente du LEM est mis à feu pour effectuer la correction de trajectoire du train spatial. Dans la salle de contrôle, des visages graves consultent les ordinateurs. La manoeuvre a-t-elle réussi? Ce n'est qu'à trois heures qu'on donnera la confirmation de la réussite. Le directeur du vol, Glen Lunney, demande alors aux spécialistes de faire une autre manoeuvre du même genre, dans la soirée de mardi, de manière à accélérer le retour sur Terre d'"Apollo-13". Il s'entretient ensuite avec ses experts du problème essentiel du maintien des communications avec les astronautes et des moyens de faire économiser l'énergie électrique à bord du train spatial. Ken Mattingly est resté dans la salle de contrôle jusqu'aux premières heures du jour. Deux de ses collègues, Bean et Conrad, avaient quitté la salle plus tôt pour aller reconforter Mesdames Lovell et Haise. Mme Haise attend un quatrième enfant pour juin.

René Lévesque se porte bien

Une rumeur fantaisiste courait ce matin à l'effet que René Lévesque était décédé.

M. André Larocque, membre de l'organisation centrale du PQ, a affirmé ce midi que le chef du PQ était en train de patrouiller le comté de Laurier et qu'il adresserait la parole ce soir à une assemblée publique dans le comté.

LEVESQUE

SUITE DE LA PAGE 1

ture, visité une douzaine de comtés et prononcé 18 discours.

Visiblement ému et réjoui par les résultats de cette tournée, qui l'a conduit en Gaspésie, dans le Bas-du-Fleuve, dans l'Estrie, à Québec et dans la Mauricie, M. Lévesque s'est écrié :

— Dans toutes les régions du Québec, on commence à sentir, malgré les derniers arguments de la peur, que tout cela ressemble aux derniers sursauts, non seulement d'un régime qui est fini, mais aussi de vieux partis qui ont assez longtemps encombré le paysage et manipulé la population. Si le mouvement qui a l'air de grossir de jour en jour et de région en région est authentique jusqu'au 29 avril, il n'y a rien qui peut résister à ça. Le désir de changement que l'on constate partout est encore plus grand qu'en 1960.

Et d'ajouter, aux applaudissements frénétiques de ses partisans :

— C'est les Québécois eux-mêmes qui sont en train de décider par eux-mêmes, pour la première fois, du genre d'institution que librement on va avoir, du genre de régime que librement on va se donner, pas contre personne, mais pour nous, pour avoir une société normale qui ramène tous les Québécois, y compris les hommes qui se gaspillent dans deux tronçons de gouvernement et qui finissent par oublier qu'ils sont Québécois.

Avant de prendre la parole au Cap-de-la-Madeleine, vers 10 h., M. Lévesque avait été la vedette d'une réunion publique à Grand-Mère (comté de Laviolette), devant environ 500 personnes, et d'une autre à Shawinigan (Saint-Maurice), devant quelque 600 personnes. A chaque endroit, les candidats du PQ l'entouraient et de nombreux péquistes en voiture formaient des cortèges klaxonnants.

BERTRAND

SUITE DE LA PAGE 1

tesse et attentivement le premier ministre.

Piqué au vif par ces propos arrogants de M. Simard ainsi que par la conduite des étudiants péquistes qui lui avaient chanté la chanson "Québécois" en guise d'adieu, M. Bertrand a exprimé son mécontentement contre M. Lévesque en s'attaquant à son passé politique et en lui reprochant de se présenter comme un sauveur de la race qui fanatise les jeunes et les incite à la polissonnerie.

EAUX

SUITE DE LA PAGE 1

ses droits advenant le cas où le Canada déciderait d'affirmer sa juridiction sur les eaux arctiques qui sont actuellement considérées comme faisant partie de la haute mer.

L'avertissement, qui serait rendu public dans le courant de la soirée, ne spécifierait pas les mesures auxquelles songe le gouvernement américain, mais on imagine qu'il pourrait avoir recours à des sanctions économiques, comme par exemple le retrait de contrats pour la défense aux entreprises canadiennes.

La note américaine proposerait par ailleurs la convocation d'une conférence internationale qui serait chargée d'instituer des règlements pour assurer la protection des eaux de l'Arctique contre la pollution.

\$100 MILLIONS

SUITE DE LA PAGE 1

On compte également d'autres institutions qui déménageront leurs bureaux régionaux à la PLACE DESJARDINS : la Fédération des Unions Régionales des Caisses Populaires Desjardins, La Société d'Assurance des Caisses Populaires, L'Assurance-Vie Desjardins et l'Institut Coopératif Desjardins.

Les ministères des Travaux publics des gouvernements fédéral et provincial ainsi que les autorités de la ville de Montréal ont apporté leur appui constant au projet. La Corporation Immobilière Place Desjardins, se rendant compte des répercussions sociales de l'implantation d'un tel complexe ne négligera pas pour autant le problème que pourrait poser le déplacement des familles habitant le quadrilatère concerné.

Le Mouvement Coopératif Desjardins se dit conscient d'apporter une contribution immédiate au problème actuel du chômage en suscitant le regroupement des projets des gouvernements fédéral et provincial à son propre projet.

Lorsqu'il sera terminé, le projet Place Desjardins aura pu compter, pendant quelques années, sur la contribution de quelque cinq cents professionnels et d'environ 2,500 à 3,000 ouvriers de tous métiers.

Le nouveau complexe Place Desjardins, relié à la Place des Arts, confirme la tendance actuelle à une sérieuse poussée du développement du centre-ville vers l'est et laisse entrevoir l'envergure du super centre-ville métropolitain de l'an 2000, alors que Montréal devrait compter six millions d'habitants.

Au cours de sa conférence de presse, M. Rouleau a tenu à souligner en particulier, aux nombreux délégués des Caisses Populaires réunis pour la circonstance, que l'épargne populaire ne sera pas pour autant détournée de ses fins premières, soit le prêt à la consommation et à l'habitation aux membres des Caisses Populaires. En effet, le crédit et le renom que le Mouvement coopératif Desjardins s'est mérités au pays et à l'étranger ont déjà suscité des offres de collaboration financière émanant de groupes européens et américains.

Le projet PLACE DESJARDINS, tout en étant une manifestation de la présence du Mouvement, coopératif Desjardins au coeur de la métropole, suscitera, comme centre vivant et bourdonnant d'activités, un intérêt accru pour la Place des Arts.

La PLACE DESJARDINS deviendra ainsi intégrée aux progrès sociaux et culturels de Montréal.

le TEMPS qu'il fera

Beau temps

La température semble s'être stabilisée au beau fixe dans la région de Montréal. C'est pourquoi nous devrions avoir, aujourd'hui et demain, d'un soleil resplendissant. La météo annonce en outre des températures maximum au-dessus de la normale pour cette période de l'année, soit 15 degrés et plus.

Bien que le mercure marquera de légères variations selon les régions, tout le Québec pourra se réchauffer aux rayons de ce soleil printanier, signe, espérons-le, de l'arrivée en permanence du beau temps attendu par tous.

MAXIMUM AUJOURD'HUI : 55
MINIMUM LA NUIT PROCHAINE : 35

Régions de Montréal, Ottawa, Laurentides, Cantons de l'Est, Québec, Lac-Saint-Jean, Saint-Maurice, Rimouski, Baie-Comeau, Gaspé et Sept-Îles : généralement ensoleillé aujourd'hui et demain. Peu de changement dans les températures. Vents légers. Maximum aujourd'hui et minimum la nuit prochaine à Rivière-du-Loup, Mont-Joli et Gaspé : 45 et 25 ; Montréal : 55 et 35 ; Ottawa : 55 et 30 ; Québec, Sherbrooke, La Tuque et Chicoutimi : 50 et 25 ; Sainte-Agathe : 55 et 25 ; Baie-Comeau et Sept-Îles : 40 et 20.

Fête : office ferial

Alfa Romeo

Sedan sport 4 portes 1750 Alfa Romeo. Également disponible: 1750 GTV Coupe et 1750 décapotable Spider.

Auto-suggestion

n.l. Action de se suggestionner soi-même. En matière d'auto-suggestion de possession qui s'empare de toute personne voyant une Alfa Romeo. Exemple, le sedan sport 4 portes 1750 Alfa Romeo offrant: (a) confort d'une voiture familiale; (b) surprenantes qualités économiques; (c) performances de voiture sport (double arbre à cames en tête, freins à disques assistés sur les 4 roues, boîte vitesses à levier au plancher etc. Également, modèles 1300 et 1600. (Origine italienne).

V. concessionnaires, Alfa Romeo.

DEPOSITAIRE DU QUEBEC — DISTRICT DE MONTREAL: Biarritz Automobiles, 10825 Route, MONTREAL-NORD, tél. (514) 323-1900; Buco Eng. 17 Grand Boulevard, KEE PERROT, tél. (514) 453-4722; Élegant Motors Inc., 845 boul. Taschereau, GREENFIELD PARK, tél. (514) 672-2720; Sports Car Specialists Ltd., 382 avenue Victoria, MONTREAL 6, tél. (514) 482-9395.

CHICOUTIMI: Carrete automobile (Chicoutimi) Ltd., 1176 boulevard Talbot, tél. (418) 549-1205; GRANEY: Rolin Auto Inc., chemin Waterloo, tél. (514) 372-3730; QUEBEC: 101 Carrete Automobile Ltd., 2060 ouest, boulevard Charest, Ste-Foy, tél. (418) 681-7371; EMBREBROQUE: Dominick Auto Sport Ltd., coin King et St-Amand, 501, 101, (514) 587-4008.

MONTREAL

Bourse de Montréal

par la PRESSE CANADIENNE

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Alcan	200	28.10	27.90	28.00	+10
Alcan 150	150	14.10	14.00	14.00	-10
Alcan 250	250	24.10	24.00	24.00	-10
Alcan 350	350	34.10	34.00	34.00	-10
Alcan 450	450	44.10	44.00	44.00	-10
Alcan 550	550	54.10	54.00	54.00	-10
Alcan 650	650	64.10	64.00	64.00	-10
Alcan 750	750	74.10	74.00	74.00	-10
Alcan 850	850	84.10	84.00	84.00	-10
Alcan 950	950	94.10	94.00	94.00	-10

newwork

par la PRESSE CANADIENNE

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Alcan	200	28.10	27.90	28.00	+10
Alcan 150	150	14.10	14.00	14.00	-10
Alcan 250	250	24.10	24.00	24.00	-10
Alcan 350	350	34.10	34.00	34.00	-10
Alcan 450	450	44.10	44.00	44.00	-10
Alcan 550	550	54.10	54.00	54.00	-10
Alcan 650	650	64.10	64.00	64.00	-10
Alcan 750	750	74.10	74.00	74.00	-10
Alcan 850	850	84.10	84.00	84.00	-10
Alcan 950	950	94.10	94.00	94.00	-10

par la PRESSE CANADIENNE

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Alcan	200	28.10	27.90	28.00	+10
Alcan 150	150	14.10	14.00	14.00	-10
Alcan 250	250	24.10	24.00	24.00	-10
Alcan 350	350	34.10	34.00	34.00	-10
Alcan 450	450	44.10	44.00	44.00	-10
Alcan 550	550	54.10	54.00	54.00	-10
Alcan 650	650	64.10	64.00	64.00	-10
Alcan 750	750	74.10	74.00	74.00	-10
Alcan 850	850	84.10	84.00	84.00	-10
Alcan 950	950	94.10	94.00	94.00	-10

par la PRESSE CANADIENNE

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Alcan	200	28.10	27.90	28.00	+10
Alcan 150	150	14.10	14.00	14.00	-10
Alcan 250	250	24.10	24.00	24.00	-10
Alcan 350	350	34.10	34.00	34.00	-10
Alcan 450	450	44.10	44.00	44.00	-10
Alcan 550	550	54.10	54.00	54.00	-10
Alcan 650	650	64.10	64.00	64.00	-10
Alcan 750	750	74.10	74.00	74.00	-10
Alcan 850	850	84.10	84.00	84.00	-10
Alcan 950	950	94.10	94.00	94.00	-10

par la PRESSE CANADIENNE

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Alcan	200	28.10	27.90	28.00	+10
Alcan 150	150	14.10	14.00	14.00	-10
Alcan 250	250	24.10	24.00	24.00	-10
Alcan 350	350	34.10	34.00	34.00	-10
Alcan 450	450	44.10	44.00	44.00	-10
Alcan 550	550	54.10	54.00	54.00	-10
Alcan 650	650	64.10	64.00	64.00	-10
Alcan 750	750	74.10	74.00	74.00	-10
Alcan 850	850	84.10	84.00	84.00	-10
Alcan 950	950	94.10	94.00	94.00	-10

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Alcan	200	28.10	27.90	28.00	+10
Alcan 150	150	14.10	14.00	14.00	-10
Alcan 250	250	24.10	24.00	24.00	-10
Alcan 350	350	34.10	34.00	34.00	-10
Alcan 450	450	44.10	44.00	44.00	-10
Alcan 550	550	54.10	54.00	54.00	-10
Alcan 650	650	64.10	64.00	64.00	-10
Alcan 750	750	74.10	74.00	74.00	-10
Alcan 850	850	84.10	84.00	84.00	-10
Alcan 950	950	94.10	94.00	94.00	-10

Cours Canadiennes

par la PRESSE CANADIENNE

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Alcan	200	28.10	27.90	28.00	+10
Alcan 150	150	14.10	14.00	14.00	-10
Alcan 250	250	24.10	24.00	24.00	-10
Alcan 350	350	34.10	34.00	34.00	-10
Alcan 450	450	44.10	44.00	44.00	-10
Alcan 550	550	54.10	54.00	54.00	-10
Alcan 650	650	64.10	64.00	64.00	-10
Alcan 750	750	74.10	74.00	74.00	-10
Alcan 850	850	84.10	84.00	84.00	-10
Alcan 950	950	94.10	94.00	94.00	-10

INDUSTRIELLES

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Alcan	200	28.10	27.90	28.00	+10
Alcan 150	150	14.10	14.00	14.00	-10
Alcan 250	250	24.10	24.00	24.00	-10
Alcan 350	350	34.10	34.00	34.00	-10
Alcan 450	450	44.10	44.00	44.00	-10
Alcan 550	550	54.10	54.00	54.00	-10
Alcan 650	650	64.10	64.00	64.00	-10
Alcan 750	750	74.10	74.00	74.00	-10
Alcan 850	850	84.10	84.00	84.00	-10
Alcan 950	950	94.10	94.00	94.00	-10

PETROLES

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Alcan	200	28.10	27.90	28.00	+10
Alcan 150	150	14.10	14.00	14.00	-10
Alcan 250	250	24.10	24.00	24.00	-10
Alcan 350	350	34.10	34.00	34.00	-10
Alcan 450	450	44.10	44.00	44.00	-10
Alcan 550	550	54.10	54.00	54.00	-10
Alcan 650	650	64.10	64.00	64.00	-10
Alcan 750	750	74.10	74.00	74.00	-10
Alcan 850	850	84.10	84.00	84.00	-10
Alcan 950	950	94.10	94.00	94.00	-10

USINE SUISSE

en REA

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Alcan	200	28.10	27.90	28.00	+10
Alcan 150	150	14.10	14.00	14.00	-10
Alcan 250	250	24.10	24.00	24.00	-10
Alcan 350	350	34.10	34.00	34.00	-10
Alcan 450	450	44.10	44.00	44.00	-10
Alcan 550	550	54.10	54.00	54.00	-10
Alcan 650	650	64.10	64.00	64.00	-10
Alcan 750	750	74.10	74.00	74.00	-10
Alcan 850	850	84.10	84.00	84.00	-10
Alcan 950	950	94.10	94.00	94.00	-10

LA SOCIÉTÉ ALUSIUM

La Société Alusium, de Suisse, a annoncé qu'elle projette de construire une importante usine d'oxyde d'aluminium à Wilhelmshaven, en Allemagne de l'ouest. Ce projet se fera en collaboration avec un groupe aluminier international incluant des compagnies américaines, oest-allemandes et norvégiennes.

LA CAPACITÉ DE PRODUCTION

annuelle de l'usine sera de un million de tonnes au début mais sera éventuellement portée à 10 millions de tonnes. Alusium a fait savoir que l'établissement de l'usine oxyde d'aluminium nécessitera un investissement total d'environ 120 millions.

canagary

par la PRESSE CANADIENNE

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Alcan	200	28.10	27.90	28.00	+10
Alcan 150	150	14.10	14.00	14.00	-10
Alcan 250	250	24.10	24.00	24.00	-10
Alcan 350	350	34.10	34.00	34.00	-10
Alcan 450	450	44.10	44.00	44.00	-10
Alcan 550	550	54.10	54.00	54.00	-10
Alcan 650	650	64.10	64.00	64.00	-10
Alcan 750	750	74.10	74.00	74.00	-10
Alcan 850	850	84.10	84.00	84.00	-10
Alcan 950	950	94.10	94.00	94.00	-10

par la PRESSE CANADIENNE

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Alcan	200	28.10	27.90	28.00	+10
Alcan 150	150	14.10	14.00	14.00	-10
Alcan 250	250	24.10	24.00	24.00	-10
Alcan 350	350	34.10	34.00	34.00	-10
Alcan 450	450	44.10	44.00	44.00	-10
Alcan 550	550	54.10	54.00	54.00	-10
Alcan 650	650	64.10	64.00	64.00	-10
Alcan 750	750	74.10	74.00	74.00	-10
Alcan 850	850	84.10	84.00	84.00	-10
Alcan 950	950	94.10	94.00	94.00	-10



Lourdeur des pétroles et de Wall St.

Le secteur des industrielles à la Bourse de Montréal et après-midi, notamment sous la conduite des pétroles et suivis des autres secteurs, s'inscrit nettement en baisse. L'indice industriel à 186.70 est en baisse de 3.28 et le combiné à 175.88 enregistre un déclin de 2.68.

Imperial Oil réagit nettement en baisse de 1.625 à 18.625 à la suite d'un rapport voulant que la compagnie ait abandonné tous travaux de sondage aux deux puits de prospectifs pétroliers situés près de la découverte récente de Atkinson Point dans le delta du Mackenzie. Aquitaine perd 1.125 à 19.875. Pacific Petroleum 1.75 à 29.875. French Petroleum 55 cents à 7.20. Gulf Oil 50 à 17.50 et Shell 35 à 28.50.

Alailleurs aux industrielles, Sagrains perd 1.50 à 52.25, Veleco 1 à 27 et Brascan 1 à 14.50. Inco à 47 et Falconbridge à 174 se replient de 57.35, Stelco 25 à 23. Cominco gagne 75 à 29 et Northern Central Gas 375 à 1.2025.

A la Bourse Canadienne aux industrielles, Commercial Holdings perd 30 cents à 3.65 et Select Financial Industries 625 à 6.75. Aux minières, St. Lucie perd 3 cents à 46 cents et Guardian de même à 51 cents. Aux pétroliers, Houston Oil perd 30 cents à 2.55.

Les pétroles de l'ouest en matière à la Bourse de Toronto ont l'impression d'être un bas de l'année. (4-99 à 18.94) ont enregistré des reculs assez importants dans certains cas alors que la tendance générale du marché est nettement plus faible. L'indice des industriels à 180.30 se replie de 1.64.

Imperial Oil perd 1.25 à 19.875, Canadian Industrial Gas 1.125 à 9.50, Scurry Rainbow 1.125 à 24.625, Pembina 1.00 à 24 de même que Pacific Petroleum à 28.50 et Dome Petroleum à 75.00.

LA TENDANCE GÉNÉRALE

est à la baisse. L'indice des industriels à 180.30 se replie de 1.64. L'indice des pétroles à 175.88 enregistre un déclin de 2.68.

LA TENDANCE GÉNÉRALE

est à la baisse. L'indice des industriels à 180.30 se replie de 1.64. L'indice des pétroles à 175.88 enregistre un déclin de 2.68.

LA TENDANCE GÉNÉRALE

est à la baisse. L'indice des industriels à 180.30 se replie de 1.64. L'indice des pétroles à 175.88 enregistre un déclin de 2.68.

LA TENDANCE GÉNÉRALE

est à la baisse. L'indice des industriels à 180.30 se replie de 1.64. L'indice des pétroles à 175.88 enregistre un déclin de 2.68.

LA TENDANCE GÉNÉRALE

est à la baisse. L'indice des industriels à 180.30 se replie de 1.64. L'indice des pétroles à 175.88 enregistre un déclin de 2.68.

MONTREAL

par la PRESSE CANADIENNE

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Alcan	200	28.10	27.90	28.00	+10
Alcan 150	150	14.10	14.00	14.00	-10
Alcan 250	250	24.10	24.00	24.00	-10
Alcan 350	350	34.10	34.00	34.00	-10
Alcan 450	450	44.10	44.00	44.00	-10
Alcan 550	550	54.10	54.00	54.00	-10
Alcan 650	650	64.10	64.00	64.00	-10
Alcan 750	750	74.10	74.00	74.00	-10
Alcan 850	850	84.10	84.00	84.00	-10
Alcan 950	950	94.10	94.00	94.00	-10

newwork

par la PRESSE CANADIENNE

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Alcan	200	28.10	27.90	28.00	+10
Alcan 150	150	14.10	14.00	14.00	-10
Alcan 250	250	24.10	24.00	24.00	-10
Alcan 350	350	34.10	34.00	34.00	-10
Alcan 450	450	44.10	44.00	44.00	-10
Alcan 550	550	54.10	54.00	54.00	-10
Alcan 650	650	64.10	64.00	64.00	-10
Alcan 750	750	74.10	74.00	74.00	-10
Alcan 850	850	84.10	84.00	84.00	-10
Alcan 950	950	94.10	94.00	94.00	-10

par la PRESSE CANADIENNE

Alcan	1930	210	210	210	—
Alcan 150	150	135	135	135	—
Alcan 250	250	205	205	205	—
Alcan 350	350	205	205	205	—
Alcan 450	450	205	205	205	—
Alcan 550	550	205	205	205	—
Alcan 650	650	205	205	205	—
Alcan 750	750	205	205	205	—
Alcan 850	850	205	205	205	—
Alcan 950	950	205	205	205	—
Alcan 1050	1050	205	205	205	—
Alcan 1150	1150	205	205	205	—
Alcan 1250	1250	205	205	205	—
Alcan 1350	1350	205	205	205	—
Alcan 1450	1450	205	205	205	—
Alcan 1550	1550	205	205	205	—
Alcan 1650	1650	205	205	205	—
Alcan 1750	1750	205	205	205	—
Alcan 1850	1850	205	205	205	—
Alcan 1950	1950	205	205	205	—
Alcan 2050	2050	205	205	205	—
Alcan 2150	2150	205	205	205	—
Alcan 2250	2250	205	205	205	—
Alcan 2350	2350	205	205	205	—
Alcan 2450	2450	205	205	205	—
Alcan 2550	2550	205	205	205	—
Alcan 2650	2650	205	205	205	—
Alcan 2750	2750	205	205	205	—
Alcan 2850	2850	205	205	205	—
Alcan 2950	2950	205	205	205	—
Alcan 3050	3050	205	205	205	—
Alcan 3150	3150	205	205	205	—
Alcan 3250	3250	205	205	205	—
Alcan 3350	3350	205	205	205	—
Alcan 3450	3450	205	205	205	—
Alcan 3550	3550	205	205	205	—
Alcan 3650	3650	205	205	205	—
Alcan 3750	3750	205	205	205	—
Alcan 3850	3850	205	205	205	—
Alcan 3950	3950	205	205	205	—
Alcan 4050	4050	205	205	205	—
Alcan 4150	4150	205	205	205	—
Alcan 4250	4250	205	205	205	—
Alcan 4350	4350	205	205	205	—
Alcan 4450	4450	205	205	205	—
Alcan 4550	4550	205	205	205	—
Alcan 4650	4650	205	205	205	—
Alcan 4750	4750	205	205	205	—
Alcan 4850	4850	205	205	205	—
Alcan 4950	4950	205	205	205	—
Alcan 5050	5050	205	205	205	—
Alcan 5150	5150	205	205	205	—
Alcan 5250	5250	205	205	205	—
Alcan 5350	5350	205	205	205	—
Alcan 5450	5450	205	205	205	—
Alcan 5550	5550	205	205	205	—
Alcan 5650	5650	205	205	205	—
Alcan 5750	5750	205	205	205	—
Alcan 5850	5850	205	205	205	—
Alcan 5950	5950	205	205	205	—
Alcan 6050	6050	205	205	205	—
Alcan 6150	6150	205	205	205	—
Alcan 6250	6250	205	205	205	—
Alcan 6350	6350	205	205	205	—
Alcan 6450	6450	205	205	205	—
Alcan 6550	6550	205	205	205	—
Alcan 6650	6650	205	205	205	—
Alcan 6750	6750	205	205	205	—
Alcan 6850	6850	205	205	205	—
Alcan 6950	6950	205	205	205	—
Alcan 7050	7050	205	205	205	—
Alcan 7150	7150	205	205	205	—
Alcan 7250	7250	205	205	205	—
Alcan 7350	7350	205	205	205	—
Alcan 7450	7450	205	205	205	—
Alcan 7550	7550	205	205	205	—
Alcan 7650	7650	205	205	205	—
Alcan 7750	7750	205	205	205	—
Alcan 7850	7850	205	205	205	—
Alcan 7950	7950	205	205	205	—
Alcan 8050	8050	205	205	205	—
Alcan 8150	8150	205	205	205	—
Alcan 8250	8250	205	205	205	—
Alcan 8350	8350	205	205	205	—
Alcan 8450	8450	205	205	205	—
Alcan 8550	8550	205	205	205	—
Alcan 8650	8650	205	205	205	—
Alcan 8750	8750	205	205	205	—
Alcan 8850	8850	205	205	205	—
Alcan 8950	8950	205	205	205	—
Alcan 9050	9050	205	205	205	—
Alcan 9150	9150	205	205	205	—
Alcan 9250	9250	205	205	205	—
Alcan 9350	9350	205	205	205	—
Alcan 9450	9450	205	205	205	—
Alcan 9550	9550	205	205	205	—
Alcan 9650	9650	205	205	205	—
Alcan 9750	9750	205	205	205	—
Alcan 9850	9850	205	205	205	—
Alcan 9950	9950	205	205	205	—
Alcan 10050	10050	205	205	205	—
Alcan 10150	10150	205	205	205	—
Alcan 10250	10250	205	205	205	—
Alcan 10350	10350	205	205	205	—
Alcan 10450	10450	205	205	205	—
Alcan 10550	10550	205	205	205	—
Alcan 10650	10650	205	205	205	—
Alcan 10750	10750	205	205	205	—
Alcan 10850	10850	205	205	205	—
Alcan 10950	10950	205	205	205	—
Alcan 11050	11050	205	205	205	—
Alcan 11150	11150	205	205	205	—
Alcan 11250	11250	205	205	205	—
Alcan 11350	11350	205	205	205	—
Alcan 11450	11450	205	205	205	—
Alcan 11550	11550	205	205	205	—
Alcan 11650	11650	205	205	205	—
Alcan 11750	11750	205	205	205	—
Alcan 11850	11850	205	205	205	—
Alcan 11950	11950	205	205	205	—
Alcan 12050	12050	205	205	205	—
Alcan 12150	12150	205	205	205	—
Alcan 12250	12250	205	205	205	—
Alcan 12350	12350	205	205	205	—
Alcan 12450	12450	205	205	205	—
Alcan 12550	12550	205	205	205	—
Alcan 12650	12650	205	205	205	—
Alcan 12750	12750	205	205	205	—
Alcan 12850	12850	205	205	205	—
Alcan 12950	12950	205	205	205	—
Alcan 13050	13050	205	205	205	—
Alcan 13150	13150	205	205	205	—
Alcan 13250	13250	205	205	205	—
Alcan 13350	13350	205	205	205	—
Alcan 13450	13450	205	205	205	—
Alcan 13550	13550	205	205	205	—
Alcan 13650	13650	205	205	205	—
Alcan 13750	13750	205	205	205	—
Alcan 13850	13850	205	205	205	—
Alcan 13950	13950	205	205	205	—
Alcan 14050	14050	205	205	205	—
Alcan 14150	14150	205	205	205	—
Alcan 14250	14250	205	205	205	—
Alcan 14350	14350	205	205	205	—
Alcan 14450	14450	205	205	205	—
Alcan 14550	14550	205	205	205	—
Alcan 14650	14650	205	205	205	—
Alcan 14750	14750	205	205	205	—
Alcan 14850	14850	205	205	205	—
Alcan 14950	14950	205	205	205	—
Alcan 15050	15050	205	205	205	—
Alcan 15150	15150	205	205	205	—
Alcan 15250	15250	205	205	205	—
Alcan 15350	15350	205	205	205	—
Alcan 15450	15450	205	205	205	—
Alcan 15550	15550	205	205	205	—
Alcan 15650	15650	205	205	205	—
Alcan 15750	15750	205	205	205	—
Alcan 15850	15850	205	205	205	—
Alcan 15950	15950	205	205	205	—
Alcan 16050	16050	205	205	205	—
Alcan 16150	16150	205	205	205	—
Alcan 16250	16250	205	205	205	—
Alcan 16350	16350	205	205	205	—
Alcan 16450	16450	205	205	205	—
Alcan 16550	16550	205	205	205	—
Alcan 16650	16650	205	205	205	—
Alcan 16750	16750	205	205	205	—
Alcan 16850	16850	205	205	205	—
Alcan 16950	16950	205	205	205	—
Alcan 17050	17050	205	205	205	—
Alcan 17150	17150	205	205	205	—
Alcan 17250	17250	205	205	205	—
Alcan 17350	17350	205	205	205	—
Alcan 17450	17450	205	205	205	—
Alcan 17550	17550	205	205	205	—
Alcan 17650	17650	205	205	205	—
Alcan 17750	17750	205	205	205	—
Alcan 17850	17850	205	205	205	—
Alcan 17950	17950	205	205	205	—
Alcan 18050	18050	205	205	205	—
Alcan 18150	18150	205	205	205	—
Alcan 18250	18250	205	205	205	—
Alcan 18350	18350	205	205	205	—
Alcan 18450	18450	205	205	205	—
Alcan 18550	18550	205	205	205	—
Alcan 18650	18650	205	205	205	—
Alcan 18750	18750	205	205	205	—
Alcan 18850	18850	205	205	205	—
Alcan 18950	18950	205	205	205	—
Alcan 19050	19050	205	205	205	—
Alcan 19150	19150	205	205	205	—
Alcan 19250	19250	205	205	205	—
Alcan 19350	19350	205	205	205	—
Alcan 19450	19450	205	205	205	—
Alcan 19550	19550	205	205	205	—
Alcan 19650	19650	205	205	205	—
Alcan 19750	19750	205	205	205	—
Alcan 19850	19850	205	205	205	—
Alcan 19950	19950	205	205	205	—
Alcan 20050	20050	205	205	205	—
Alcan 20150	20150	205	205	205	—
Alcan 20250	20250	205	205	205	—
Alcan 20350	20350	205	205	205	—
Alcan 20450	20450	205	205	205	—
Alcan 20550	20550	205	205	205	—
Alcan 20650	20650	205	205	205	—
Alcan 20750	20750	205	205	205	—
Alcan 20850	20850	205	205	205	—
Alcan 20950	20950	205	205	205	—
Alcan 21050	21050	205	205	205	—
Alcan 21150	21150	205	205	205	—
Alcan 21250	21250	205	205	205	—
Alcan 21350	21350	205	205	205	—
Alcan 21450	21450	205	205	205	—
Alcan 21550	21550	205	205	205	—
Alcan 21650	21650	205	205	205	—
Alcan 21750	21750	205	205	205	—
Alcan 21850	21850	205	205	205	—
Alcan 21950	21950	205	205	205	—
Alcan 22050	22050	205	205	205	—
Alcan 2					

L'école polyvalente de Mont-Royal

Les autorités municipales proposent un nouvel emplacement

par Daniel MARSOLAIS

A moins qu'un accord intervienne dans les prochaines semaines entre la municipalité de Ville Mont-Royal et la Commission des écoles catholiques de cette même ville, il semble qu'on va chercher encore longtemps un emplacement de la future école polyvalente de Ville Mont-Royal.

Jusqu'à maintenant, toutes les propositions de la Commission franco-catholique ont été refusées. D'une part, le Protestant School Board de Mont-Royal a refusé de vendre une partie du parc Mohawk lui appartenant et, d'autre part, le conseil municipal en a fait autant relativement aux espaces verts situés juste en face de l'école secondaire Rockland, appelée à devenir polyvalente.

Mais, si du côté de la ville on s'était montré jusqu'à maintenant négatif, on s'est ravivé et, cette fois, on y a de propositions.

Ainsi, la semaine dernière, la ville a proposé à la Commission des écoles catholiques de Mont-Royal, un nouvel emplacement pour l'école polyvalente.

Le maire Dawson a fait parvenir à la Commission une "alternative" qui, selon lui, serait à l'avantage et de la commission scolaire et de la municipalité. Cette suggestion du conseil municipal consiste à construire, sur un terrain de 185,000 pieds carrés de superficie, une nouvelle école qui serait située à proximité du boulevard Métropolitain, à l'extrémité nord de la ville — sur l'avenue Brittany du chemin Sheridan, à la station-service Pétrolina.

Pour le conseil municipal, ce site est en tous points idéal, si ce n'est qu'il n'y a

pas de parc dans son environnement. Cependant, les édiles municipaux sont d'avis que cette question du parc n'a pas tellement d'importance lorsqu'il s'agit d'une école secondaire, et en a encore moins lorsqu'il s'agit d'une école réservée aux filles et non aux garçons. Pour les garçons, dit-on, un parc est nécessaire afin qu'ils pratiquent les sports, mais les filles...

Et puis, si elles veulent un parc, la ville est prête à leur en donner un.

Lequel? Puisque le parc Mohawk n'est situé qu'à trois quarts de mille du terrain en question, on n'a pas d'objection, au conseil municipal, à mettre des autobus à la disposition de celles qu'y voudront s'y rendre prendre l'air...

Et, comme pour prévenir une éventuelle riposte de la Commission scolaire catholique, la municipalité soutient que les bruits provenant du boulevard Métropolitain ne présenteraient pas de problème "car les nouvelles écoles sont maintenant pourvues d'un système à air climatisé et les fenêtres sont hermétiquement fermées."

Si la municipalité de Ville Mont-Royal a soulevé les désavantages de l'emplacement qu'elle propose (désavantages qu'il n'en sont pas à toutes fins utiles, selon elle) elle n'a pas manqué de parler des "avantages qui sont positifs et nombreux".

Ainsi, la municipalité suggère que le terrain de stationnement soit situé à l'arrière de l'école, le long de la voie de service du boulevard Métropolitain, ce qui éliminerait, dit-on, tout le problème de stationnement et de circulation. Et si, dans le cas d'une

réunion spéciale, on manque de place, les voitures pourraient être garées dans le stationnement du Centre commercial Rockland.

Autre avantage soulevé par la ville: une façade d'école

constitue un endroit très paisible si les plans sont en rapport. Et dans l'éventualité que les plans soient en rapport, l'édifice assourdirait les bruits du boulevard Métropolitain, améliorant de ce fait les

conditions existantes pour les résidents du secteur, et constituerait une solution heureuse au projet de municipalité sur le développement urbain.

Ces avantages auront-ils du

poids auprès de la Commission des écoles catholiques de Mont-Royal?

Bien sûr, il est trop tôt pour se prononcer sur cette question, mais s'il faut s'en tenir aux remarques faites

hier par le président de la Commission, M. Jean Charbonneau, il est probable que la riposte des commissaires ne se fera pas attendre, et que ces derniers vont rejeter en bloc la proposition de la ville.

Et ce, en dépit du fait qu'ils soient quelque peu aculés au mur étant donné que l'une des ultimes solutions qu'ils avaient en réserve —

l'expropriation de quelques maisons jouxtant l'école secondaire Rockland — a été jugée trop onéreuse. Une étude faite à ce sujet démontre que l'expropriation de cinq maisons familiales du secteur de l'école Rockland coûterait environ un demi-million de dollars. C'est une dépense additionnelle que la Commission ne peut évidemment pas se payer.

Arrêt de travail chez SIDBEC

par Pierre VENNAT

Toute production a cessé complètement aux usines de SIDBEC à Montréal et Contrecoeur et la situation empire d'heure en heure à l'aciérie d'Etat, le comité de négociation recommandant, aux assemblées syndicales de cet après-midi, le rejet des dernières offres patronales, présentées à 3 heures ce matin.

Bien que la grève n'ait pas encore été officiellement votée, les 450 métallurgistes de Contrecoeur, affiliés aux Métallurgistes unis d'Amérique, ont décidé de tenir des journées d'étude, hier et aujourd'hui, pour protester contre la lenteur du gouvernement à présenter ses offres.

On sait qu'en effet, SIDBEC est contrainte à 100% par l'Etat provincial.

A Montréal, on a travaillé hier mais les 1,250 métallurgistes ont débrayé ce matin.

Il ne reste donc que l'usine ontarienne où on n'avait pas encore débrayé ce matin.

D'importantes réunions syndicales sont convoquées pour cet après-midi. Comme les ouvriers ont déjà débrayé, avant le vote de grève, et que la grève est légale depuis dimanche, il faut s'attendre, la recommandation des négociateurs étant le rejet de la dernière offre patronale, à ce que les piquets de grève soient installés dès cet après-midi.

Il s'agit de la première grève dans

l'histoire de l'aciérie d'Etat qui s'est portée acquiescente, à la fin de 1968, des installations de Dosco.

Désireux, semble-t-il, d'éviter un arrêt de travail à la veille du scrutin du 29, un négocié presque jour et nuit vendredi, la direction de l'aciérie d'Etat présentant sa dernière proposition, refusée par les négociateurs syndicaux, à 3 heures ce matin.

Il est à noter que les métallurgistes de Truscon, à LaSalle, propriété de SIDBEC, ne sont pas affectés directement par cet arrêt de travail et qu'ils continuent la production.

Les Métallurgistes négocient donc pour les 1,050 employés de Montréal, les 450 de Contrecoeur et les 250 d'Etobicoke, en Ontario, où l'on était toujours au travail ce matin.

Hôpitaux privés

Le syndicat veut négocier avec Québec

par Jeanne DESROCHERS

Après avoir épuisé tous les mécanismes de négociations et de conciliation, l'Union des employés de service (FTQ) a décidé de s'adresser au "véritable patron" pour obtenir justice pour ses 2,800 employés d'hôpitaux privés et d'institutions privées de bien-être (foyers de vieillards et institutions pour l'enfance exceptionnelle).

Pour M. Armand Jolicoeur, président de ce syndicat, le véritable patron, c'est le gouvernement du Québec.

"Nous négocions depuis 19 mois, dit

M. Jolicoeur, mais les décisions ne se prennent pas au niveau de l'Associations des hôpitaux privés. Tout se décide par des téléphones à Québec."

Aux dernières nouvelles, le syndicat essayait de rejoindre les deux ministres concernés.

M. Jolicoeur a dit que le danger de grève sera écarté si on vient à un accord de principe avec les deux ministres. Cet accord permettrait aux enseignants, aux moniteurs et aux infirmières des diverses institutions privées d'obtenir un statut semblable à celui

de leurs confrères et de leurs consœurs qui oeuvrent dans le secteur public.

Les enseignants des institutions de bien-être veulent que leur soit appliquée la convention de la CEQ; les infirmières, celle de l'Alliance des infirmières.

Pour les autres catégories de travailleurs des hôpitaux privés, on appliquera la politique salariale du gouvernement. "Même si nous ne sommes pas d'accord avec certaines options de base de cette politique", dit M. Jolicoeur.

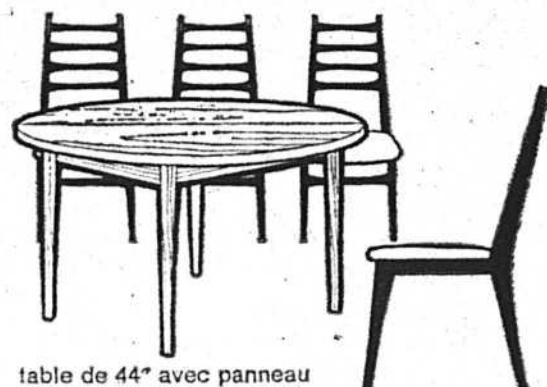
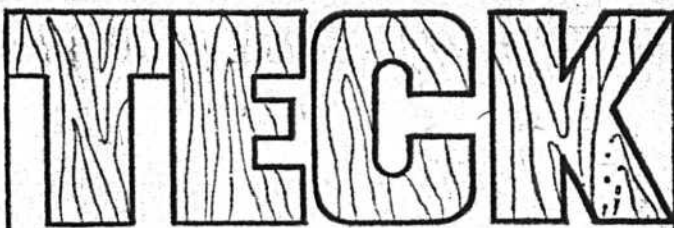


table de 44" avec panneau de 16" □ dessus en arborite fini teck ou blanc \$115.00
 fini teck huilé \$99.50
 ensemble comprenant 4 chaises.

A. FORGET INC.

6725 boul. saint-laurent, tél.: 274-5568
 ouvert les jeudi et vendredi soirs
 stationnement gratuit à l'arrière du magasin

PHARMACIES SARRAZIN & CHOQUETTE

J.-P. LAMY et A. LAJEUNESSE, L.P.H., PROS.

LIVRAISON GRATUITE PAR TOUTE LA VILLE / OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE / FACILITES DE CREDIT

NOS PRIX SONT INCOMPARABLES

LIVRAISON EN BANLIEUE
 par la pharmacie
SARRAZIN & CHOQUETTE
 situé dans le grand magasin **DUPUIS**
 Facilités de crédit
 Téléphonez et économisez **842-5151**

MAGNOLAX
 LAXATIF DOUX
 pour toute la famille
 16 oz
 Rég. 1.59
 SPECIAL **.99**

GELUSIL
 ANTI-ACIDE À DOUBLE ENROBAGE...
 ADSORBE LES ACIDES DE L'ESTOMAC,
 100 comprimés
 Rég. 2.25
 SPECIAL **1.69**

CORSETS MÉDICAUX
 Bandes herniaires - Collets - Bretelles - Bequilles - Canes
BAS pour VARICES

CHAIRES ROULANTES
 POUR MALADES, INVALIDES, VIEILLARDS, ETC.
 Construction solide, roues à rayons métalliques, se plie facilement après usage.
89⁰⁰ - 285⁰⁰

PHILLIPS LAIT MAGNÉSIE 26 OZ **1.09**
 ou 200 COMPRIMÉS - Rég. 1.44 - SPECIAL

JOHNSON POUDRE BÉBÉ 14 OZ **.73**
 Rég. 1.09 SPECIAL

ADORN FIXATIF CHEVEUX 7 OZ ROUGE OU BLEU **1.29**
 Rég. 1.98 SPECIAL

MAALOX LIQUIDE 12 OZ **1.19**
 Rég. 1.75 SPECIAL

PLAYTEX GANTS **.69**
 Rég. .98 SPECIAL

VASELINE GÉLEE DE PÉTROLE BLANCHE 16 OZ - Rég. 1.19 **.79**
 SPECIAL

PARAMETTE 125 COMP. OU 20 OZ **2.49**
 Rég. 5.50 SPECIAL

SANDALE Dr. SCHOLL **12.49**
 Rég. 13.95 SPECIAL

TONI PERMANENT REG. - GENTLE - SUPER **1.59**
 Rég. 2.39 SPECIAL

ROUX FANCITONE TEINTURE POUR CHEVEUX **.79**
 Rég. 1.50 SPECIAL

ENO SEL DE FRUIT **.87**
 Rég. 1.29 SPECIAL

NIVEA CRÈME JARRE 4 OZ **.98**
 Rég. 1.59 SPECIAL

FROSST 217 EN 100 **.99**
 Rég. 1.85 SPECIAL

VICHY CELESTIN 2 bout. **.99**
 CAISSE DE 12 5.50 SPECIAL

NOXZEMA CRÈME POUR LA PEAU - 14 OZ **1.79**
 Rég. 2.49 SPECIAL

JOHNSON BAND AID EN 100 **.89**
 Rég. 1.49 SPECIAL

LISTERINE GARGARISME 20 OZ **.99**
 Rég. 1.69 SPECIAL

CONTAC-C EN 24 CAPSULES **1.98**
 Rég. 3.29 SPECIAL

MUCINUM 30 COMPRIMÉS **.79**
 Rég. 1.15 SPECIAL

ASPIRIN BAYERS 300 comprimés **1.59**
 Rég. 2.39 SPECIAL

AGAROL LAXATIF DOUX POUR LA FAMILLE, 16 OZ **.97**
 Rég. 1.59 SPECIAL

CEPACOL GARGARISME 22 OZ **1.19**
 Rég. 1.90 SPECIAL

CLEARASIL SAVON REG. 39 POUR TUBE 1 oz LES REG. 1.19 DEUX **.99**

FEENAMINT GUM LAXATIVE EN 15 **.44**
 Rég. .55 SPECIAL

BAN NOUVEAU ULTRA SEC ANTISUDORIFIQUE 7 OZ **1.19**
 Rég. 1.79 SPECIAL

NOXZEMA FÉMININE Déodorant 2 pour **1.78**
 Rég. 1.49 SPECIAL

ACTIFED TABLETTES 24 **.99**
 Rég. 1.75 SPECIAL

ACTIFED SIROP 4 OZ **.99**
 Rég. 1.79 SPECIAL

BROMO SELTZER FORMAT ECONO. **1.29**
 Rég. 1.69 SPECIAL

FACELLE ROYALE MOUCHOIRS 6 pour **.99**
 EN 200 - Rég. 2.45

PAPIER TOILETTE EN 4 ROULEAUX 8 roul. **.99**
 Rég. 4 roul. .69 SPECIAL

MONTCLAIR EAU MINÉRALE 2 pour **.59**
 30 OZ - Rég. .35

GOLGATE PÂTE DENT. FORMAT SUPER **.99**
 Rég. 1.49 SPECIAL

F.D.S. DESODORISANT PERSONNEL **1.77**
 Rég. 1.89 3 oz SPECIAL

NEET LOTION ÉPILATOIRE **.99**
 Rég. 1.35 SPECIAL

ARRID EXTRA SEC - AEROSOL NON PARFUMÉ - 9 OZ **1.19**
 Rég. 1.98 SPECIAL

LYSOL DESINFECTANT AEROSOL **1.49**
 Rég. 1.89 SPECIAL

PEPSODENT PÂTE A DENT. FORMAT GEANT **.89**
 Rég. 1.29 SPECIAL

PALMOLIVE RAPID SHAVE **.89**
 Rég. 1.25 SPECIAL

Moscou dément les rumeurs de remaniement

MOSCOU. (AFP) — Un démenti aux rumeurs sur un remaniement de la direction soviétique a été donné aujourd'hui par M. Gromyko, ministre soviétique des Affaires étrangères, à M. Théodore Sorensen, ancien collaborateur du président Kennedy, qui séjourne en ce moment à Moscou.

"M. Gromyko affirme que les rumeurs sur un changement en cours à la direction de l'URSS sont fausses", a déclaré M. Sorensen. M. Gromyko a précisé que ceux qui croient à ces rumeurs s'apercevront qu'ils se sont trompés quand auront lieu les cérémonies de la commémoration du centième anniversaire de la naissance de Lénine.

M. Gromyko a d'autre part indiqué à M. Sorensen que M. Kossyguine, qui n'a pas été vu depuis bientôt trois semaines, avait eu "la grippe", mais qu'il "allait beaucoup mieux maintenant".

Brejnev: c'est la faute de la Chine

MOSCOU. (AFP) — "Ce n'est pas par notre faute si les rapports entre l'URSS et la Chine se sont dégradés et sont arrivés à une grande tension", a déclaré M. Leonide Brejnev, dans son discours prononcé lors de la cérémonie de la remise de l'Ordre de Lénine à la région de Khar'kov (Ukraine).

"Menant une lutte de principe contre l'activité scissionniste dans le mouvement communiste international, nous sommes toujours efforcés de ne pas transposer les divergences idéologiques sur les rapports entre Etats. Cependant, les nerfs de notre peuple sont solides et les organisateurs de l'hystérie de guerre en Chine devraient le savoir", a dit M. Brejnev.

Porto-Rico: 51e Etat américain?

WASHINGTON (AFP) — Les quelque 2.900.000 habitants de l'île de Porto-Rico pourraient devenir bientôt des citoyens américains à part entière. Le président Nixon a annoncé, en effet, hier, la création d'une commission ad hoc chargée d'examiner "la possibilité d'accorder aux citoyens de Porto-Rico le droit de participer à l'élection du président et du vice-président des Etats-Unis".



Le jeûne pour la paix

Des membres du Mouvement des directeurs d'entreprises pour la paix au Vietnam récitent une prière avant de s'attabler pour un "dîner" ne consistant que d'un verre d'eau. On remarquera les assiettes vides sur la table dressée dans le parc Lafayette, juste en face de la Maison Blanche. Ce "dîner" inaugurerait un jeûne de trois jours dans le cadre d'une nouvelle série de protestations contre la guerre du Vietnam. La protestation porte cette fois contre l'usage des impôts pour financer la guerre.

Résistant aux militaires

Nixon ordonnera un nouveau retrait de GIs du Vietnam

WASHINGTON (AFP) — Le président Richard Nixon a décidé hier de passer outre aux conseils pressants de ses plus hauts dirigeants militaires et se prépare à annoncer, jeudi prochain, un nouveau retrait des effectifs militaires américains du Sud-Vietnam.

Cette indication a été fournie, de source digne de foi, qui a fait état de l'opposition des chefs d'état-major présidé par le général Earle Wheeler. Ils ont fait part au président Nixon de leur vive préoccupation par suite de l'accroissement de l'activité militaire communiste dans la péninsule indochinoise depuis une semaine. Celui-ci a entraîné la mort de 138 GIs et de 754 soldats vietnamiens.

Les chefs d'état-major, apprend-on de source compétente, ont demandé au chef de l'exécutif américain de surseoir à la décision qu'il doit annoncer jeudi prochain à l'occasion d'un exposé à la nation sur les progrès accomplis dans la vietnamisation de la guerre, c'est-à-dire sur la capacité des forces sud-vietnamiennes de se substituer progressivement à celles du corps expéditionnaire américain au Vietnam.

Nouveau retrait.

La déclaration présidentielle

sera radiotélévisée. Le torchon brûle entre les conseillers civils et militaires du Pentagone. En effet, M. Melvin Laird, le secrétaire à la Défense, s'est prononcé pour une nouvelle amputation du corps expéditionnaire, tandis que les conseillers militaires du président ont réclamé que toute initiative de la Maison blanche soit retardée d'au moins deux mois en attendant d'analyser l'ampleur des activités militaires communistes qui s'étendent au Laos et au Cambodge.

Après avoir pris congé du chancelier Willy Brandt, de la République fédérale allemande, et donné ses instructions finales à la délégation américaine qui est partie hier matin pour Vienne, afin de participer à la reprise des négociations SALT, le président Nixon a passé la fin de semaine dans sa retraite montagnarde de Camp David, dans le Maryland, où il s'est penché une nouvelle fois sur le dossier "Vietnam".

Un sous-marin russe aurait coulé en Méditerranée

WASHINGTON. (AFP, UPI) — Le secrétaire de la Défense américaine annonce qu'un sous-marin nucléaire soviétique a fait naufrage dimanche soir, à 400 milles au large du cap Finistère. De son côté, le ministère de la Défense de Grande-Bretagne, dans un communiqué émis ce matin à Londres, précise à propos de ce désastre maritime, que la plupart des 88 membres de l'équipage de ce sous-marin de 3.500 tonnes, auraient été rescapés par un navire marchand soviétique naviguant dans cette

région. Par contre, les autorités navales soviétiques maintiennent un silence complet sur cet incident, bien qu'on ait annoncé précédemment à Moscou que de grandes manœuvres navales de la flotte de guerre de l'URSS se déroulent actuellement dans l'Atlantique et le Pacifique.

Dimanche matin, dit-on au Pentagone, des avions américains de défense anti-sous-marin ont aperçu dans l'Atlantique au large des côtes espagnoles ce qui leur semblait être des taches d'huile à la surface de la mer, dans une

Tandis que M. Sisco se rend en Israël

Violents combats entre fedayin et Israéliens sur un large front

AMMAN. (AFP, UPI) — De violents combats se déroulent depuis ce matin entre des forces israéliennes et des unités de fedayin sur un front de 12 milles s'étendant de Hemma (au sud de Golan occupé) jusqu'à Choueir (au nord de la vallée du Jourdain). Dans un communiqué publié ce matin à Amman, le commandement de la lutte armée palestinienne (CLAP), indique qu'à 12 h. (heure locale) les combats se poursuivaient.

Les fedayin qui participent à ces combats appartiennent à trois organisations de résistance: "Al Assifa", "Al Saika" et les "Forces de libération arabe". Les roquettes et l'artillerie lourde sont utilisées par les commandos qui s'acharnent surtout contre les installations israéliennes situées sur toute la longueur du front, conclut le communiqué.

Par ailleurs, un porte-parole militaire annonce que l'aviation

israélienne a bombardé ce matin les objectifs militaires égyptiens dans les secteurs nord et sud du canal de Suez. Le raid a duré dix minutes et tous les appareils engagés sont rentrés à leurs bases, a ajouté le porte-parole.

D'autre part, M. Joseph Sisco, secrétaire d'Etat adjoint américain, a quitté Le Caire ce matin, pour Tel-Aviv via Nicosie, à l'issue d'une visite de quatre jours en République arabe unie. Le spécialiste de l'administration Nixon sur les problèmes du Moyen-Orient oriente maintenant sa mission de paix vers Israël. Dès son arrivée en ce pays, il doit s'attendre, de la part des représentants gouvernementaux, à des demandes renouvelées d'avions militaires américains.

De source israélienne on révèle que les porte-parole israéliens demanderont à M. Sisco d'expliquer complètement la décision du président Nixon de mettre fin à l'envoi d'appareils américains. La demande de "Phantoms" et de "Skyhawks" serait renouvelée.

Pendant quatre jours l'Égypte officielle aura vécu à l'heure américaine, ce qui ne lui était plus arrivé depuis trois ans. Arrivé vendredi au Caire et partant ce matin pour Nicosie et Tel-Aviv, l'envoyé spécial de Washington aura eu plusieurs heures de conversations avec les plus hauts responsables égyptiens: deux heures avec le président Nasser, deux heures avec son conseiller diplomatique, deux heures avec le ministre des Affaires étrangères M. Mahmoud Riad, sans compter un entretien et deux déjeuners

avec M. Salan Gohar, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de la RAU.



Le célèbre journaliste M. Smith se suicide

WASHINGTON (AFP) — M. Merriman Smith, de l'agence United Press International, 57 ans, doyen des journalistes accrédités auprès de la Maison Blanche et ancien prix Pulitzer, s'est donné la mort lundi à son domicile près de Washington.

Le président Nixon a immédiatement transmis ses condoléances à la famille du défunt dont le geste de désespoir reste encore inexplicable.

M. Merriman Smith était le journaliste d'agence le plus connu aux Etats-Unis. Témoin de l'assassinat du président John Kennedy en 1963, il en avait fait un récit qui lui valut le prix Pulitzer.

M. Merriman Smith était une figure unanimement respectée par l'ensemble de la presse nationale et étrangère. Depuis 1941 il "couvrait" la Maison Blanche. Il est l'auteur de nombreux livres parmi lesquels "Quatre jours: l'histoire de l'assassinat de John Fitzgerald Kennedy". C'est lui qui en fut le témoin alors qu'il était à Dallas dans la voiture réservée aux agences de presse et c'est lui qui, le premier s'est emparé du téléphone dans la limousine pour annoncer au monde que Kennedy avait été la victime d'un attentat. Merriman Smith a été l'ami intime de Franklin Roosevelt, Harry Truman, du général Eisenhower, de John Kennedy, de Lyndon Johnson et enfin de Richard Nixon.

Persécution des 600,000 Vietnamiens au Cambodge

PHNOM PENH. (AFP) — Depuis une semaine, les 600.000 Vietnamiens résidant au Cambodge sont en train de vivre une tragédie qui, de l'avis de nombreux observateurs, n'en est encore qu'à son début. Le crime de ces gens d'origine vietnamienne, aux yeux des autorités cambodgiennes, est d'être politiquement favorables au Vietnam, qui est devenu, depuis la chute du prince Sihanouk, l'ennemi officiel numéro un du Cambodge.

Il est certain que le GRI (Vietcong) comptait de nombreux partisans, agents et militants parmi la population d'origine vietnamienne installée au Cambodge. Mais il est non moins certain qu'une grande proportion de ces Vietnamiens, surtout des paysans, ne faisaient pas de politique, tout en essayant de gagner leur vie sur leurs rizières et d'oublier les horreurs de la

guerre qui sévissaient au Vietnam.

Le correspondant de l'AFP à Phnom Penh, François Mazure, qui a fait enquête sur le problème des Vietnamiens au Cambodge, souligne d'ailleurs que certaines familles sont installées dans ce pays depuis 130 ans ou plus, alors que d'autres sont arrivées tout récemment pour échapper à la guerre du Vietnam. Il fait remarquer, en outre, que de nombreux Vietnamiens sont catholiques et ne peuvent être taxés d'être pro-Vietcong.

Tous des suspects

Tout indique que les nouvelles autorités cambodgiennes ne s'embarrassent pas de nuances. Pour elles, tous les Vietnamiens sont suspects et doivent, tout au moins, être surveillés de près. De plus, le gouvernement de sauvetage du général Lon Nol, vient de

lancer une violente campagne de presse contre les résidents d'origine vietnamienne, afin de soulever la population contre ces "étrangers", ces "ennemis héréditaires des Cambodgiens". La lutte entreprise contre les Vietnamiens s'étend à toutes les régions du pays où ils résident.

Dans les provinces, la persécution dont ils sont victimes prend plusieurs aspects. Ici on brûle leurs maisons, là on les pend comme suspects d'être pro-Vietcong, là on les parque dans des enclos de barbelés avant de les abattre à coup de rafales de mitraillettes, comme à Prasaut, vendredi

dernier, ou encore, à Neak Keung, village situé à 35 milles de Phnom Penh, c'est la décapitation.

Congédiements et arrestations

A Phnom Penh, selon François Mazure, correspondant de l'AFP, les 200.000 Vietnamiens de cette ville de 700.000 habitants, vivent sous la terreur. Des escouades de policiers font des fouilles et des rafles, le "village vietnamien" est bouclé par les militaires et le couvre-feu y a été établi de 18 heures à 6 heures du matin. Tous les Phnom-Penhais d'origine viet-

namienne ont été licenciés de leurs emplois dans l'administration ou dans les banques. Chaque jour, plusieurs centaines de Vietnamiens sont arrêtés dans la capitale et dirigés sur des camps de concentration.

D'après un prêtre catholique d'origine vietnamienne, curé d'une paroisse de 2.500 âmes à Phnom Penh, interviewé récemment par François Mazure, de l'AFP, tous les Vietnamiens au Cambodge vivent dans la peur et ce

pays plonge de plus en plus profondément chaque jour dans un racisme qui doit être porté à la connaissance de l'opinion mondiale afin qu'elle prenne conscience du danger d'un génocide. Tous les Vietnamiens qui le peuvent cherchent à s'enfuir. Pour les riches, c'est assez facile. Une filière est déjà établie pour faire sortir les gens du Cambodge et les conduire à la frontière du Sud-Vietnam. Les pauvres, eux, doivent se résigner à leur sort.

POUR SOULAGER L'ASTHME Ce nouveau vaporisateur agit au contact, aide à dégager les bronches

Agit au contact. Le soulagement commence dès qu'un ingrédient spécial de Primatene atteint les bronches.

Concentre son action dans les bronches. Primatene agit directement et instantanément dans les bronches.

4 sortes de soulagement immédiat. Primatene produit 4 effets qui apportent un soulagement vite senti.

1. Primatene allège le spasme et vous aide à respirer plus facilement.
2. Il réduit les membranes enflées pour laisser passer l'air.
3. Il soulage la congestion.
4. Il aide à prévenir le retour de la congestion.

Toujours prêt à un emploi rapide. Le Vaporisateur Primatene est pratique pour la poche, le sac ou la table de chevet. Son embout spécial en plastique est toujours prêt à donner une dose mesurée, à l'instant où vous en avez besoin.

Maintenant en vente dans toutes les pharmacies.



Vaporisateur Primatene

TECK

Bar circulaire de 44" de haut ☐ teck ou noyer ☐ tablettes ajustables ☐ porte pivotante

A. FORGET INC.

6725 boul. St-Laurent, tél.: 274-5568
ouvert les jeudi et vendredi soirs jusqu'à 9 h.
stationnement gratuit à l'arrière du magasin.

Ne soyez pas timide!

76% des gens sont timides. Voilà pourquoi tant de gens sont bloqués dans leurs moyens d'expression. Pourquoi ne pas vous décider à vaincre votre timidité ce mois-ci?

Notre cours de Culture Humaine vous aide à surmonter la peur de l'opinion des autres, la gêne et le trac. Il vous donne la confiance et l'enthousiasme dont vous avez tant besoin.

Quelle meilleure preuve de valeur que celle de compter plus de 13.000 diplômés?

Ce sont de véritables cours modernes, conçus spécialement pour ceux qui n'ont pas honte de développer tous leurs talents en vue de bien profiter des années 70. Vous pouvez leur faire confiance!

Venez assister à une démonstration gratuite, au Palais du Commerce, 1600, rue Berri, suite 219 (Prenez l'ascenseur, venez en métro, descendez à la station Berri-Démontigny, prenez la sortie Ontario.)

Mardi le 14, ou Mercredi le 15, ou Jeudi le 16 Avril à 8 hres P.M.

Pour devenir plus dynamique en paroles, en écritures et en actions

L'INSTITUT DE PERSONNALITE

Jean-Benoît

Plus de 13.000 diplômés en 10 ans, tous les jours de la semaine.

L'auteur de volumes: "Arrêtez d'avoir peur et croyez en vous!"

